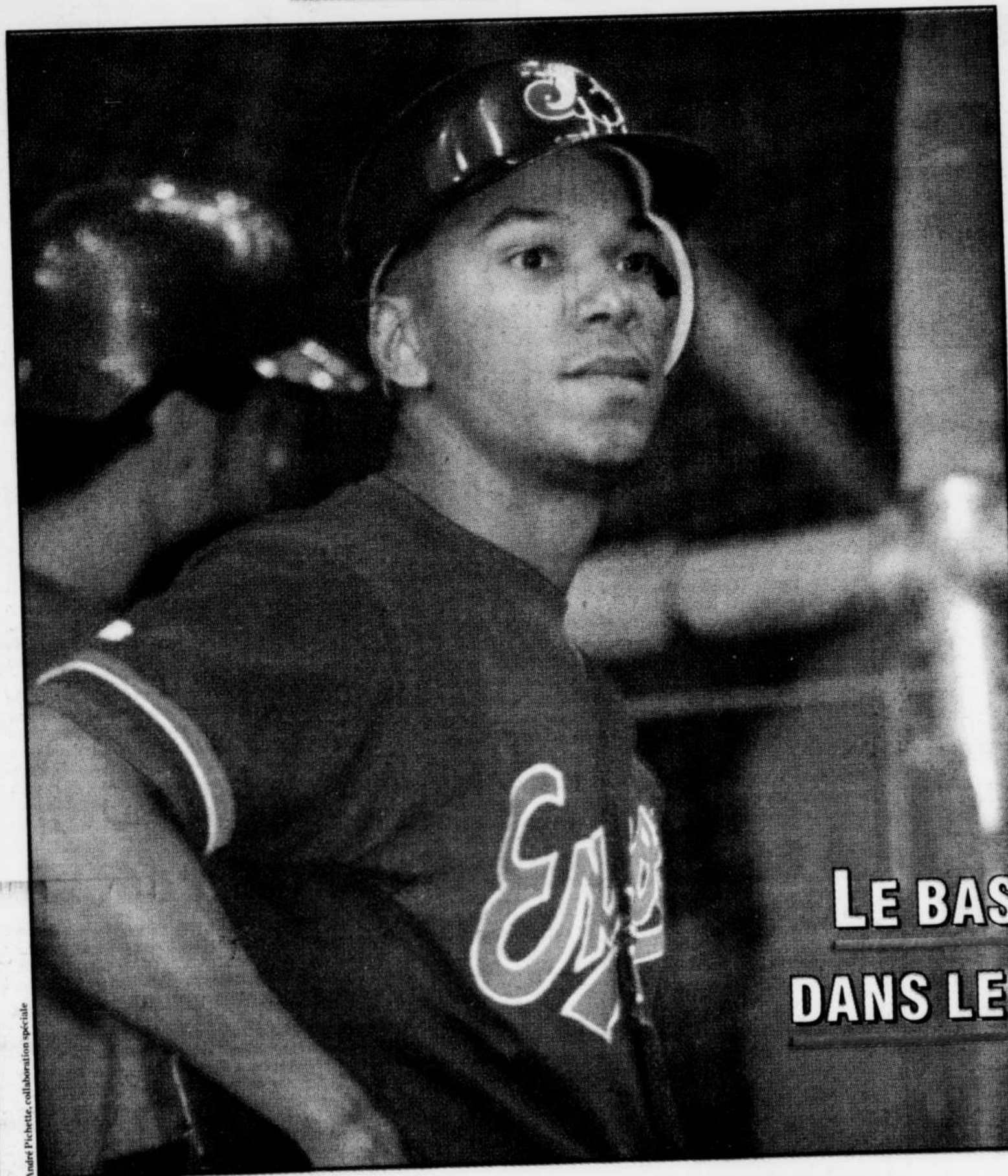


LE SOLEIL

MAXIMUM

sports

DIMANCHE 8 MAI 1994



A
L
O
U

LE BASEBALL
DANS LE SANG!

Moises Alou

Le baseball dans le sang

Fanatique de basket dans sa jeunesse, c'est au baseball qu'il fait sa marque. Un aboutissement presque naturel lorsque du sang d'Alou circule dans vos veines ! pages 4 et 5



À pleins gaz !

Un 28e rendez-vous

Depuis 1966, Alain Tanguay est présent à l'ouverture de la saison à Pont-Rouge pages 14 et 15



Place au baseball junior

Un survol des trois équipes de la région évoluant dans la Ligue de baseball junior majeur élite du Québec ? pages 16 et 17

Nos chroniqueurs

■ Maurice Dumas

Larry Walker doit passer l'année à Montréal page 7

■ Pierre Bouchard

Serge Savard n'a pas beaucoup de cartes dans son jeu page 8

■ Guy Lafleur

Demers s'est brûlé avec Roy page 9

■ André Arthur

Honte au marketing des Expos ! page 10

■ André-A. Bellemare

Où vont nos saumons ? page 11

ACTUALITÉS

Statistiques p. 18 à 22

Les nouvelles p. 23 à 32



2

capitals

4



5



4

■ Les séries pages 28 et 29

Si papa et maman Rouillard avaient pu s'amuser avec la génétique, le résultat aurait pu être étonnant.

textes d'YVES POULIN
LE SOLEIL

Une explication s'impose. La famille Rouillard compte trois enfants. Un gars, deux filles. Le gars n'a aucune racine sportive. Tout le contraire de Carole et Nathalie. Paraît-il que la soeur de 24 ans était vouée à un bel avenir sur piste et pelouse.

« Elle a remporté trois médailles aux Jeux du Canada à Saskatoon. Sa force : le 800 m. Mais les blessures ont miné sa carrière depuis deux ou trois ans. Elle possède la rapidité, moi l'endurance. Elle a déjà fait 2 m 02 sur 800 m. En ajoutant ses qualités athlétiques aux miennes, j'aurais fait une athlète de top niveau sur 3000 m. Malheureusement, on n'a jamais pu participer à une compétition d'importance ensemble. »

Depuis 20 ans, Carole s'est limitée à la course. « Je n'ai pas essayé autre chose. Je n'étais pas le type intellectuel, mais plutôt sportif. Outre un peu de golf pour me détendre, je n'ai pas tâté d'autres sports. À la longue, je me suis spécialisée. » Au point de se blesser à une fesse en disputant une partie amicale de petites quilles, deux semaines avec le marathon de Toronto en 92 ! « Finies les quilles. J'ai fait rire de moi. Je n'ose plus tenter autre chose. »

Une vie tranquille

Dans le quotidien, la Beauportoise se dit bien tranquille. « J'aime la musique et la lecture. » Côté entraînement, elle se tape environ 150 km/semaine pour élaborer une forme propice au marathon. Cette préparation diffère pour la piste (10 000m). Elle préfère s'entraîner en solitaire. En cas de besoin, elle téléphone à son mentor, Martin Goulet à Montréal. « Je suis indépendante de nature », indique la célibataire.

Depuis le temps qu'elle bourlingue, elle semble passer du 10 000 m au marathon sans sourciller. « Un 10 000 m, c'est 25 tours de piste. Tu n'as pas le temps de perdre ta concentration. Le marathon diffère. Je n'ai jamais frappé le fameux mur, mais j'éprouve des problèmes vers le 25e km. Dans le fond, tu ne cours jamais contre les autres, mais contre toi-même. Le marathon est parsemé d'imprévus. J'ai beaucoup de respect pour cette distance.

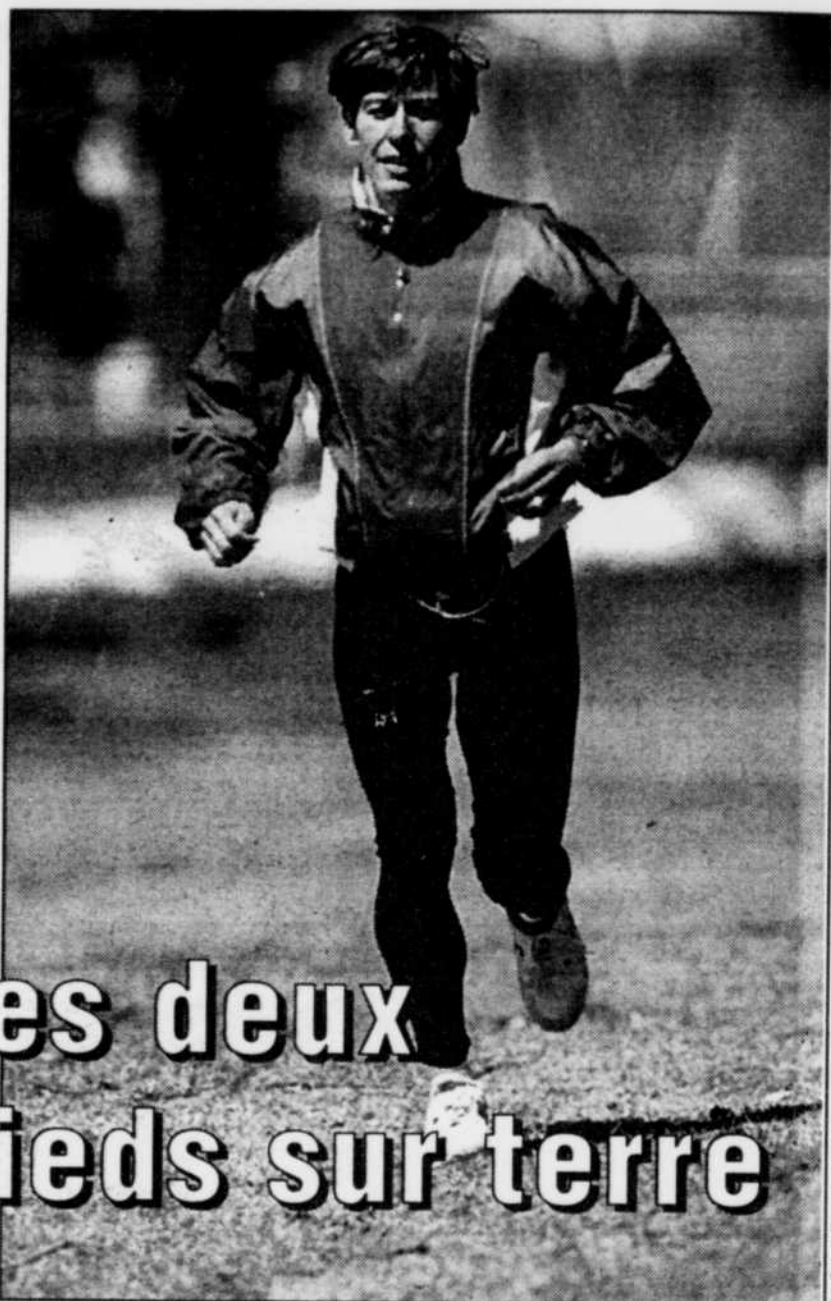
Son cheminement en valait-il la peine ? « Oui, si je regarde ce qui s'est passé depuis 86-87. Pas si je m'attarde sur les années qui ont précédé. Je ne sais pas si je revivrais toutes ces remises en question. Depuis 86, c'est gratifiant.

À 60 secondes d'une Mercedes!

À une seule minute de gagner une Mercedes... Il ne s'agit pas d'un rallye automobile ou d'un quelconque tirage, mais plutôt du prix remis au meilleur homme et à la meilleure femme au marathon de L.A.

Carole Rouillard a terminé à une minute de la gagnante en 1993. « Les conditions étaient difficiles et il faisait chaud. La gagnante a faibli dans les derniers kilomètres. De toute manière, je n'aurais pas eu les moyens d'entretenir un tel véhicule. Je l'aurais vendu », dit-elle en jetant un coup d'oeil amusé sur sa Golf, garée tout près.

« Le sport a bien changé depuis mes débuts, qu'il s'agisse de la technique d'entraînement, de l'équipement, de l'aspect alimentaire, de la qualité des physiothérapeutes ou de l'aide que peuvent apporter les psychologues sportifs.



Le Soleil, Reynald Lavoye

Je suis réaliste en tout et très rationnelle. Même dans mes rêves les plus fous, je ne me suis jamais vue avec la médaille d'or au cou ou fixé des objectifs impensables. Je regarde Myriam Bédard et je ne me vois pas dans la peau d'une célébrité. J'aime bien ma petite vie tranquille. »

Une preuve qu'elle garde bien les pieds sur terre... De tous ses faits d'armes, son préféré n'est pas sa deuxième place au marathon de L.A., ni sa participation à deux Jeux olympiques ou un Mondial. « Je n'oublierai jamais mon premier championnat canadien sur 10 000 m, en 86. Peut-être parce qu'il était inattendu. Je n'ai pas dormi de la nuit. J'avais l'habitude de choker lorsqu'il y avait une sélection. J'ai battu la recordwoman canadienne Sue Lee. Une grande victoire pour moi... et sur moi. »

Plusieurs entraîneurs ont brûlé leur part d'athlètes. Il y a aussi le professionnalisme qui s'est opéré petit à petit. Le sport est devenu une industrie. On n'a qu'à penser aux anciens pays de l'Est avec leurs athlètes à temps plein. Il a fallu s'adapter. Je ne dis pas ça pour dénigrer. Simple observation. »

On ne peut non plus passer à côté des fameux produits dopants. De Ben Johnson et ses semblables. Carole la voyait venir cette question. « Personnellement, je ne serais pas capable de tricher pour gagner. La course, ce n'est qu'un jeu après tout. Je préfère croire que mon entourage est propre. Mon objectif n'a jamais été d'avoir l'or au cou à tout prix. En autant que je me rende au bout de mes possibilités, cette satisfaction me comble amplement.

« Je ne connais personne qui se dope. Mais ça placote toujours lors des compétitions. Je ressens tout de même un certain détachement face à cet aspect. »

Déjà 20 ans dans le milieu de la course à pied, mais on découvre à peine Carole Rouillard. Dans la Vieille Capitale à tout le moins. Faut dire que notre Montréalaise de naissance a attendu jusqu'en 1988 pour tomber en amour avec Québec, athlétisme aidant. En 1990, elle déménageait définitivement.

Elle en a parcouru du millage depuis ses premiers pas au Club d'athlétisme de Montréal-Nord, à l'âge de 14 ans. Elle se souvient encore de sa première compétition, à Rouyn-Noranda. « Il avait fallu s'envoyer 12 heures d'autobus scolaire. J'étais inscrite dans trois disciplines : 100 m, 200 m et longueur. Je me suis démarquée au 100 m, malgré mes grosses gougounes de trois tonnes ! »

À cinq pieds et un peu moins de 100 livres, elle a vite réalisé qu'elle n'avait pas les segments articulaires pour le sprint. Dès 1977, elle tâta du 1500 et le 3000 m, en plus d'une participation aux Jeux du Canada. Par la suite, première période de noirceur. Elle balance tout pendant quatre ans, minée par le stress de la compétition et un entraîneur un peu despote. Magnanime, elle demande de taire son nom.

« L'athlétisme, ce n'était pas un plan de carrière. Je voulais décompresser, faire autre chose. De plus, je m'étais inscrite à l'Institut de technique agricole de St-Hyacinthe. Il n'y avait aucune facilité d'entraînement. »

« Mécanique » rouillée

Contre toute attente, elle s'inscrit à l'UQAM en 1981 et remet les espadrilles. « Ça me démangeait de voir les gens jogger autour du campus. Je me suis dit : Carole, t'as déjà été une bonne coureuse. Fonce. Je savais alors que c'était pour aller jusqu'au bout de mon potentiel. Je suis retournée au même club d'athlétisme... qui comptait sur le même coach. Le retour fut pénible. Mécanique rouillée. À l'été 82, j'avais rattrapé mes records personnels. »

Elle se concentre sur les 1500 et 3000 m. Carole découvre alors sa vraie spécialité : le 10 000 m. Ça lui confère une place sur l'équipe canadienne. Aux Jeux

du Commonwealth (86), le 10 000 m devient discipline féminine officielle pour la première fois. Elle termine huitième en 33 minutes, après avoir réalisé un 32 m 30 aux Championnats canadiens.

Carole Rouillard

Second coup du sort en 87. On l'oublie pour les Mondiaux. « Une histoire trop longue à raconter et un peu de magouille en dessous de tout ça. Dire que je me préparais depuis un an. J'ai perdu le goût de la compétition pendant une semaine et je me suis remise

À 34 ans, ses meilleures années sont derrière elle. « Je suis une sorte de dinosaure, avoue-t-elle en riant. Lorsque j'ai suivi les Jeux de Montréal à la télé, je n'ai même pas regardé l'athlétisme. Je ne pensais pas en faire une carrière. Maintenant, je crois me rendre jusqu'aux Jeux de 96. Tout dépendra des blessures et des finances. »

N'oublions pas qu'elle vit de son sport, outre quelques jobines à gauche et à droite. Plusieurs participations à des Championnats canadiens, un Mondial, des Jeux du Commonwealth, deux olympiades... à défaut d'un compte en banque bien garni, sa feuille de route l'est !



par
**YVES
POULIN**
LE SOLEIL

en question. C'est ce qui m'a fait aborder la suite avec un certain détachement, une quasi insouciance. En 1988, je ne voulais pas verser encore toutes les larmes de mon corps si je n'étais pas sélectionnée. Ça fait drôle de dire ça puisque la course occupait toute ma vie. Ce fut une douloureuse expérience de vie, mais ça m'a permis de voir l'avenir selon une philosophie nouvelle. »

LE chrono

Elle goûte à son premier marathon (Chicago) en 1989 : 5e en 2 h 35 20 m. Le meilleur reste à venir. Elle réalise LE chrono aux Mondiaux de Tokyo en 1991 en demi-finale du 10 000 m : 31 m 56. Sa barrière psychologique de 32 minutes est finalement tombée.

Autre marque personnelle au marathon de Toronto en 92 : 2 h 31 33 m. Après sa deuxième place au marathon de L.A. en 93, une blessure au genou droit l'immobilise pendant quatre mois. Il s'agissait de son premier pépin physique d'importance.

Le 15 mai, elle vivra son premier test au marathon de Toronto. Elle vise un chrono sous les 2 h 30. Par la suite, elle fera un peu de piste, n'étant pas friande des courses sur route (marathon). Jeux de la Francophonie (France), Championnats canadiens (Victoria) et Jeux du Commonwealth (Victoria) suivent à l'horaire.

Une feuille de route bien garnie

C. Le Soleil, Raynald Lavoie

Québec, Le Soleil, dimanche 8 mai 1994

S-3

HONDA ACCORD LX

1994
5 vitesses



CLIMATISEUR
GRATUIT

298\$

PAR
MOIS

Location offerte par Honda Canada Finance Inc. Montants fondés sur la location d'une Berline Accord LX 1994 neuve à boîte manuelle (CD551R) soit 298\$ par mois durant 36 mois (paiement total de 10 728\$). Versement initial de 2500\$, premier versement mensuel et dépôt de garantie exigibles. Franchise de 72 000 km (une limite de kilométrage s'applique). S.A.C. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Au terme de la période de 36 mois, le client peut remettre la voiture au concessionnaire Honda ou l'acheter pour une somme déterminée d'avance.

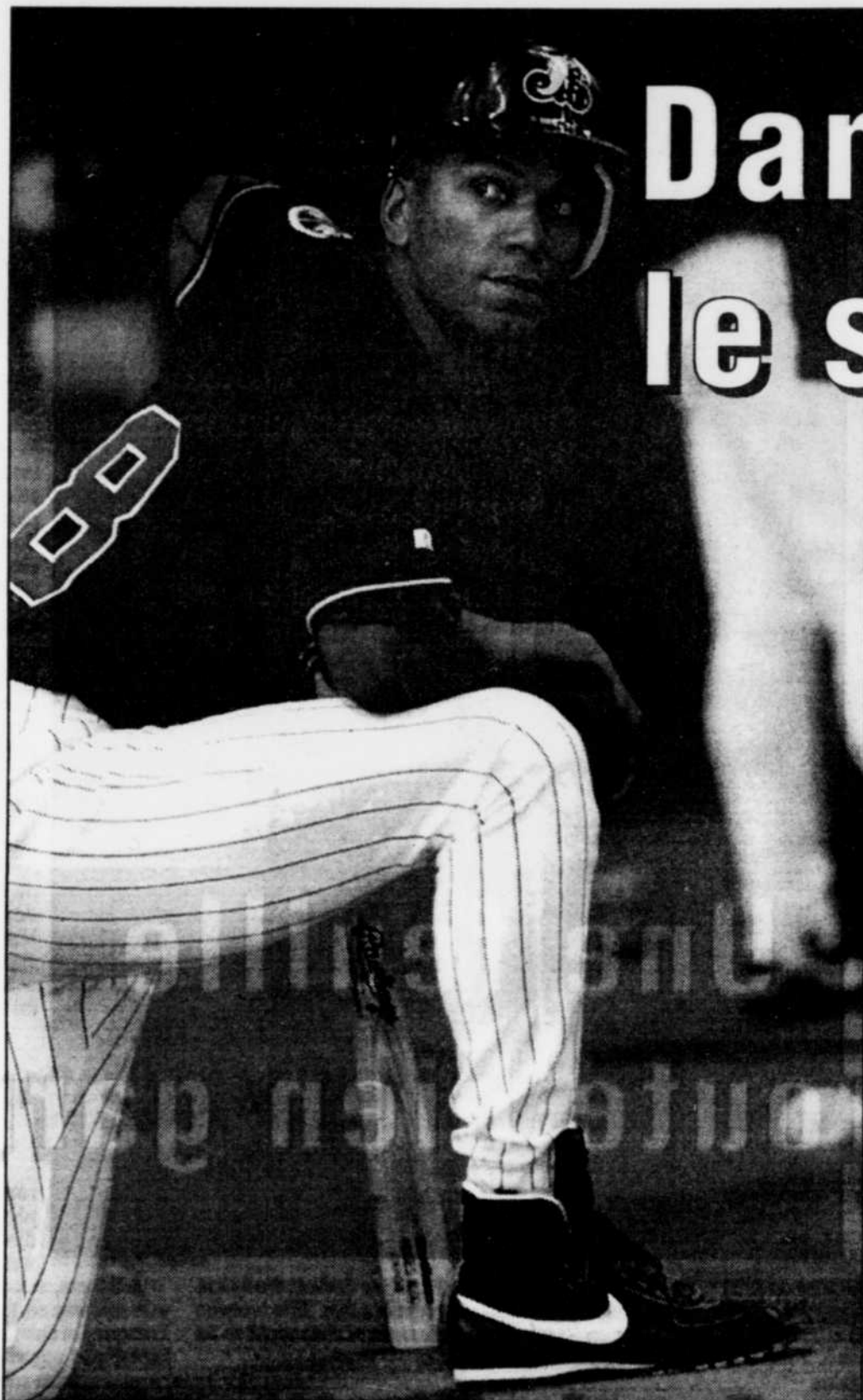


2000, boulevard Charest Ouest
Sainte-Foy, Québec G1N 2E8

687-2525
HONDA

Même s'il préférait le basketball quand il était jeune, même s'il a été repêché par les Pirates de Pittsburgh, Moises Alou était destiné à jouer pour les Expos de Montréal. Quand on lui demande de caractériser sa famille en quelques mots, Moises répond rapidement et simplement : « Le baseball dans le sang. Comme les Unser et les Andretti ont la course automobile en eux. » Son père Felipe est son « patron », ses oncles Matty et Jesus ont évolué dans les majeures, son frère Jose a été voltigeur (1987-89) dans les clubs-écoles des Expos... et son cousin Mel Rojas est son coéquipier !

par JEAN ST-ONGE
collaboration spéciale



Dans le sang!

mais je progressais et quand la vraie saison a commencé au printemps, j'étais prêt. À la fin de la saison, j'étais le meilleur frappeur de notre équipe. »

L'été suivant, il est encore allé rejoindre son père qui dirigeait la filiale AAA des Expos, à Indianapolis. En plus de jouer dans une équipe locale de baseball, Moises s'entraînait régulièrement avec les Indians. Résultat : quand il est retourné au collège, il est devenu le meilleur frappeur de la ligue avec une moyenne supérieure à ,400.

« Les dépisteurs ne venaient pas souvent voir notre équipe collégiale, mais soudainement, à ma deuxième année, il y en avait des dizaines dans les estrades pour me regarder jouer. Jusqu'à une

semaine avant la séance de repêchage, je ne savais vraiment pas si j'allais être choisi. C'est à ce moment que des dépisteurs m'ont parlé. Le dépisteur des Expos m'a dit qu'ils allaient me choisir en première ronde. Mais les Pirates avaient le deuxième choix et ils m'ont pris immédiatement. »

À ses deux premières saisons au baseball professionnel, Moises en a arraché, frappant pour une moyenne inférieure à ,240. À sa troisième saison, il a explosé : ,313 avec sept circuits, 62 points produits et 24 buts volés, en seulement 105 matches.

Puis, après deux autres bonnes saisons dans le AA et le AAA, il est échangé aux Expos, en compagnie de Willie Greene, en retour de Zane Smith.

« Je n'étais vraiment pas content. À Pittsburgh, je croyais être le candidat numéro un à la succession de Bobby Bonilla, qui en était à la dernière année de son contrat. Je me retrouvais plutôt à Montréal, dans une organisation qui comptait déjà sur plusieurs bons voltigeurs : Walker, Grissom, Raines, Dave Martinez, Mike Aldrete... »

« Je ne savais pas quels étaient les plans des Expos à mon endroit. Mais maintenant, je suis heureux ici. Mon père est le gérant et tout est parfait. »

Pittsburgh a été plus rapide...



André Pichette, collaboration spéciale

Quand Moises était jeune, il jouait au basketball constamment, même s'il savait que ses chances de faire carrière dans ce sport étaient minces. « Je jouais à l'école, je jouais à l'extérieur... Je jouais au basketball chaque fois que j'en avais la chance. Au baseball, je jouais un match de temps à autre avec mes amis, mais je n'ai jamais joué au baseball organisé avant de quitter la République Dominicaine. »

Né à Atlanta, ses parents ont divorcé quand il n'avait que trois ans. Il a vécu avec sa mère en République et, l'été, il venait passer quelques semaines au nord avec son père. Par exemple, en 1980, quand Felipe était instructeur au premier but pour les Expos, Moises a passé une partie de son été à Montréal.

Il avait alors 14 ans et vivait dans un appartement du centre-ville, à deux coins de rues où il habite présentement. Il s'intéressait encore au basketball, ce qui ne l'empêchait pas de se retrouver sur le terrain à capter des balles lors de l'exer-

cice au bâton.

« Je me souviens que mon joueur préféré était Gary Carter et que je lui ai souvent demandé de me signer des autographes sur des balles ou des bâtons. C'est spécial, car 12 ans plus tard je me suis retrouvé sur le même terrain en tant que coéquipier de Carter. »

Un fanatique du basket



Puis, quelques années après, quand il a vu son frère partir pour une université américaine grâce à une bourse d'études, il s'est décidé de l'imiter. « À ma dernière année d'école secondaire (C.E.E. de Santo Domingo), j'ai commencé à m'entraîner avec mon oncle Jesus, qui était dépisteur pour les Expos. J'ai travaillé avec lui pendant deux mois. Il m'a beaucoup aidé à polir mon jeu. »

« J'ai obtenu ma bourse et je suis parti pour la Californie (Collège Canada à Redwood City). Au début, à l'automne, j'éprouvais passablement de difficultés,

«Je suis heureux ici»



Un jour, ce sera son tour

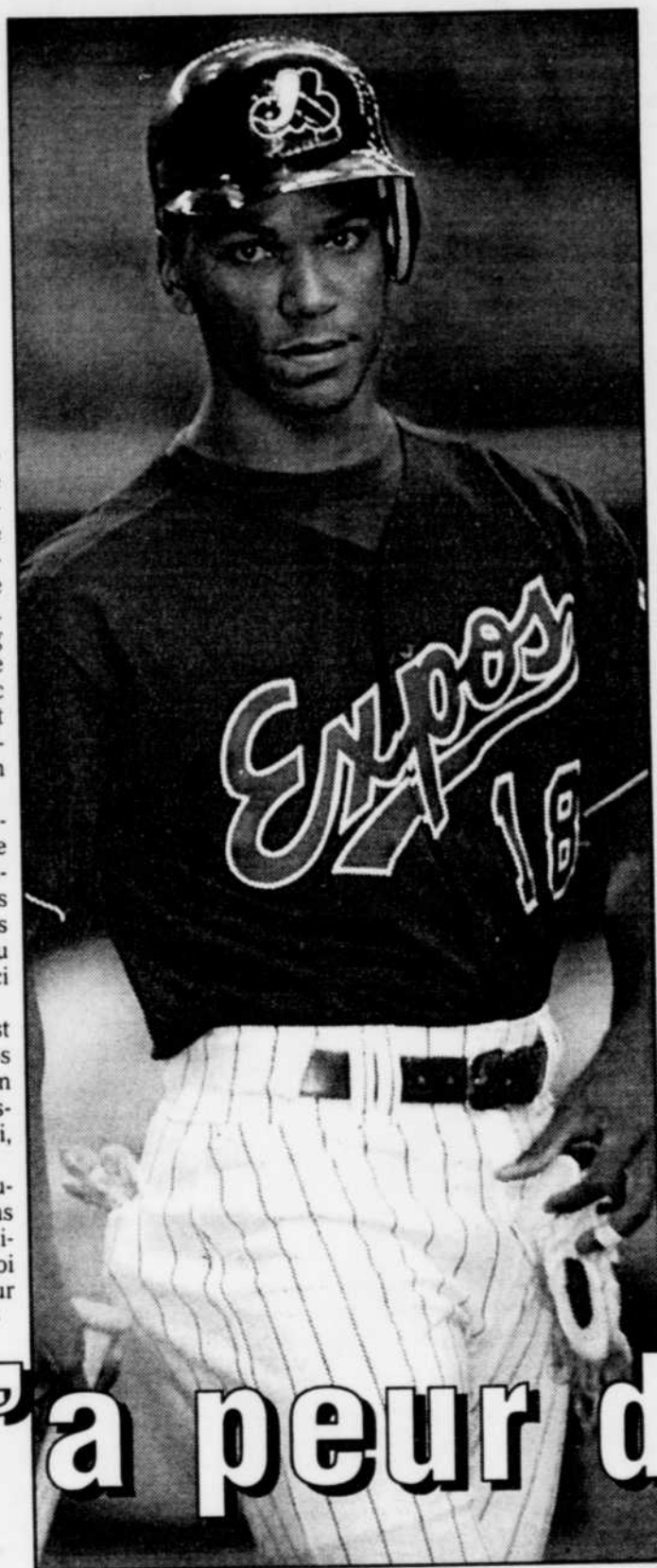
Quand les Expos ont échangé Delino DeShields aux Dodgers, Moises Alou était amèrement déçu de voir partir un ami et un bon joueur pour une question d'argent. Il avait alors déclaré : « De toute façon, dans un an ou deux, ça va être mon tour. »

Moises ne croit pas que les Expos vont tenter de le garder quand il aura le droit de devenir joueur autonome à l'issue de la saison 1996. « Ils n'ont pas vraiment essayé de s'entendre à long terme avec Grissom, Walker ou avec moi. Le seul joueur qui a une entente de plusieurs saisons, c'est Fletcher. Si tu veux faire signer des contrats à long terme, il me semble que tu essaies de t'entendre avec tes meilleurs joueurs, avec ceux sur qui tu peux compter en attaque et en défensive. Je ne veux rien enlever à Fletcher, mais ça en dit beaucoup sur la façon dont l'entreprise est dirigée à Montréal. »

« J'ai lu récemment que le directeur-gérant avait déclaré que le seul intouchable de l'organisation était Rondell White. Comment peut-il dire avoir un intouchable dans le AAA et ne rien dire à propos de ses meilleurs joueurs qui performant au niveau majeur ? Tout ça me dit que je peux être ici un jour et ailleurs n'importe quand. »

La situation financière est telle qu'il est difficile de concevoir comment les Expos pourront se payer leur trio de voltigeurs en 1995. Les trois seront certainement au-dessus des 3 millions \$ par année. Moises lui, ferait tout pour garder le noyau intact.

« Nous avons tous prouvé que nous pouvions bien jouer dans les majeures. Certains disent que formons le meilleur trio de voltigeurs et c'est aussi mon opinion. Pourquoi se débarrasser du meilleur champ extérieur du baseball ? Pourquoi ne pas le garder ? »



André Pichette, collaboration spéciale

« Il n'a peur de rien »

« Il n'a peur de rien. » Voilà comment Felipe Alou décrit Moises avec fierté quand on lui demande de définir son fils en peu de mots.

« Il n'a pas peur de la compétition. Le baseball est un jeu où deux personnes s'affrontent face à face : le lanceur et le frappeur. Moises ne craint rien ni personne. » Il faut dire que Moises a eu plusieurs occasions de former et de démontrer son caractère. En 1991, après avoir été échangé aux Expos, il s'est blessé à l'épaule en jouant dans les ligues d'hiver. Il s'est amené au camp d'entraînement blessé et il a finalement dû être opéré. Il a raté la saison au complet.

L'année suivante, avec sa petite expérience de 16 matchs dans les majeures, il a réussi à se faire une place. Quand Ivan Calderon a été blessé, il l'a remplacé avec brio. En seulement 115 matchs, il a impressionné suffisamment pour terminer derrière Eric Karros au scrutin de recrue de l'année.

Puis, le 16 septembre à St. Louis, survient sa terri-

ble blessure : cheville gauche disloquée et fracture du péroné. On craignait pour sa carrière. Ensuite, on disait qu'il lui faudrait une longue convalescence. Finalement, il est revenu à temps. Il joue à tous les jours et il a même été choisi le joueur du mois d'avril chez les Expos.

« En 1991, c'était beaucoup plus inquiétant. J'étais un jeune joueur sans expérience. Allaient-ils me donner une chance de faire l'équipe ? Je ne savais pas si mon épaule allait tenir le coup. L'équipe comptait de nombreux voltigeurs et je ne savais pas quel était mon avenir à Montréal. »

« Physiquement, ça a été plus difficile cet hiver. Mais mentalement, ça a été plus facile parce que je savais ce que devais faire pour revenir au jeu. C'était plus facile aussi, parce que je savais que j'avais un poste. Même si je n'étais revenu qu'en juin, j'aurais quand même eu ma place. »



par
JEAN ST-ONGE
Collaboration spéciale

Cette année, Moises connaît un début de saison exceptionnel, sa moyenne frôlant les ,400. Mais il n'est pas surpris. « J'ai toujours connu des bons débuts de saison. L'an dernier, je frappais pour environ ,300 et je suis certain que c'était le cas la saison précédente. Je tiens à commencer en force, car ça me donne une marge de manœuvre, si jamais j'ai une léthargie plus tard. »

Après deux blessures majeures et quelques elongations musculaires, a-t-il peur d'être étiqueté joueur fragile ? « Je me blesse à cause de mon style. Je me défonce à tous les jours. Je n'ai pas peur de plonger pour capter une balle. Je n'ai pas peur de forcer le jeu pour aller chercher un but supplémentaire. Je joue avec intensité. »

« Je pourrais peut-être éviter des petites blessures en changeant mon style, mais ça ne ferait pas de moi un meilleur joueur. J'y ai déjà pensé, mais ce ne serait pas moi. Je préfère courir le risque d'être blessé et jouer du mieux que je peux. »

MOISES ALOU



- Né à Atlanta le 03/07/66
- Domicile: Santo Domingo, République Dominicaine
- Grandeur: 6'3" Poids: 190 lb
- Voltigeur: frappe et lance de la droite.

FAITS SAILLANTS

- 1986: second joueur sélectionné (Pirates) au repêchage de janvier, derrière Jeff Shaw (Indians de Cleveland). Tous deux jouent maintenant pour les Expos.
- 1990: récolte son premier coup sûr dans les majeures le 28 juillet (contre Bruce Ruffin, Philadelphie). Premier coup sûr avec les Expos: le 1er septembre (contre Lee Smith, St. Louis).
- 1993: éclipse le record d'équipe de Mack Jones (79 en 1969) pour le nombre de points produits par un voltigeur de gauche (85).

LOISIRS

- Basketball, hockey, pêche, plongée et musique.

Saison	Équipe	Ligue	MOY.	Mj	Ab	Pc	Cs	2b	3b	Ce	Pp	Bb	Rb	Bv
1990	Harrisburg	(AA)	295	36	132	19	39	12	2	3	22	16	21	7
	Buffalo-Indy	(AAA)	264	90	326	44	86	5	6	5	37	33	50	13
	Pit.-Mon.	Nat.	200	16	20	4	4	0	1	0	0	0	3	0
1991	Montréal	Nat.	N'a pas joué (blessure)											
1992	Montréal	Nat.	282	115	341	53	96	28	2	9	56	25	46	16
1993	Montréal	Nat.	286	136	482	70	138	29	6	18	85	38	53	17



Saison de rêve

Pour une deuxième fois en moins d'un an, Chris Webber a eu le meilleur sur Anfernee Hardaway, son rival de toujours. Après avoir été choisi au premier rang du repêchage de 1993 de la NBA devant Shawn Bradley et Hardaway, l'athlète du Michigan a décroché, il y a quelques jours, le titre de recrue de l'année devant le porte-couleurs du Magic d'Orlando.

Webber et Hardaway sont deux noms qui sont difficilement dissociables tellement ils ont des choses en commun. À l'école secondaire, les deux étaient surnommés *Monsieur basketball* ; le premier au Michigan, l'autre au Tennessee.



texte et
recherche
**JEAN-FRANÇOIS
TARDIF**
LE SOLEIL

Les deux athlètes n'ont joué que deux saisons universitaires avant de graduer dans les rangs professionnels. Ils ont aussi évolué pour l'équipe de réserve du *Dream Team 1*. À leur première campagne dans la NBA, chacun a reçu un titre de recrue du mois.

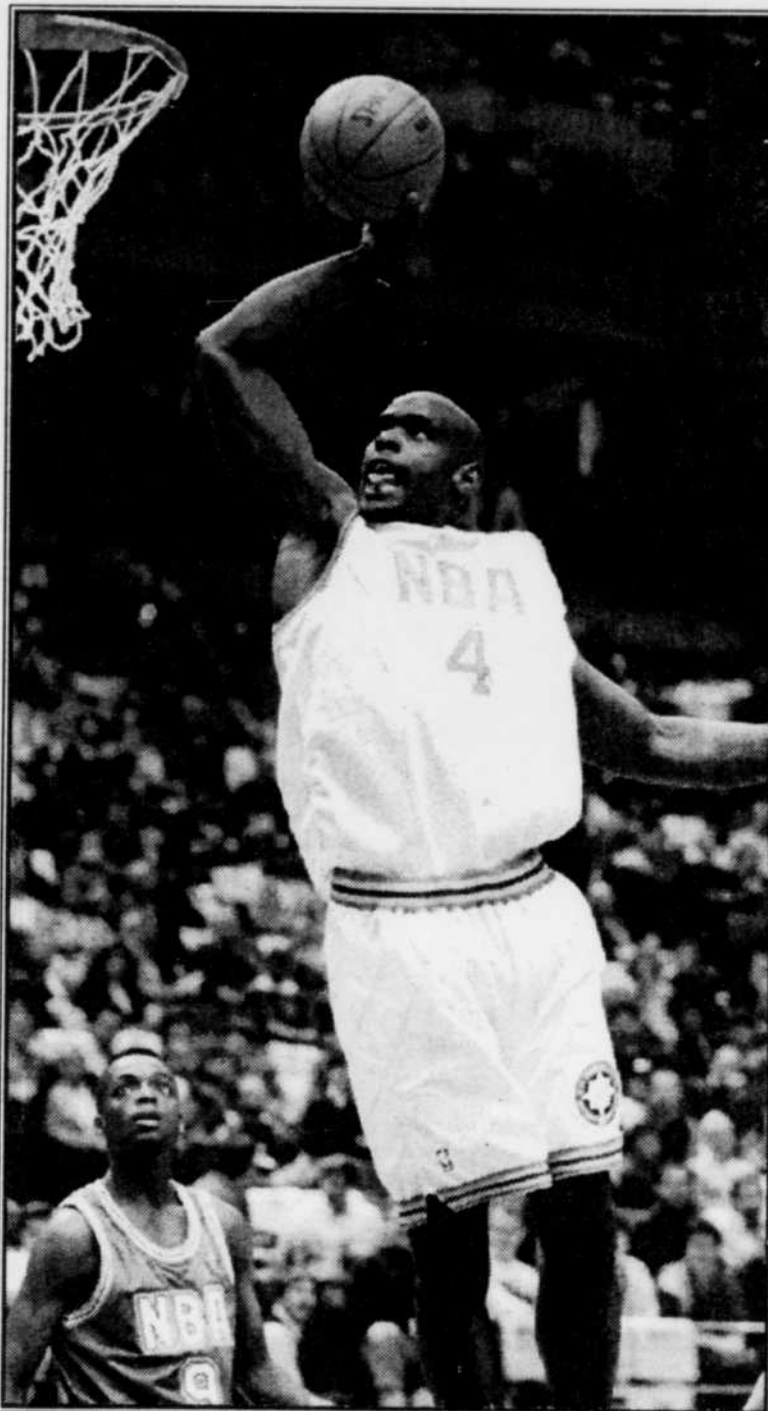
C'est cependant au repêchage de juin 1993 qu'ils ont été associés de plus près encore. Choisi premier par le Magic, Webber a été échangé quelques minutes plus tard aux Warriors en retour d'Hardaway, premier choix du Golden State et troisième au total. « Malgré tout ce qui est arrivé, je n'ai jamais gardé de rancœur vis-à-vis le Magic ou Hardaway, a expliqué Webber. J'avais travaillé trop fort et trop longtemps pour laisser un tel incident gâcher mon plaisir. »

Selon plusieurs, Webber était un choix logique au titre de recrue de l'année. Au chapitre des statistiques, par exemple, il a pris le deuxième rang au classement des marqueurs chez les recrues. Il a totalisé 1271 points pour une moyenne de 17,4 par rencontre. Hardaway a fini quatrième avec une moyenne de 15,9 points par match. Toujours chez les recrues, Webber a fini premier pour la moyenne de rebonds (9,1) et quatrième pour les assistances (3,6), un classement dominé par Hardaway (6,6).

« Il n'existe pas grand-chose que Chris ne peut faire, tant sur le terrain qu'à l'extérieur, a expliqué Don Nelson, l'entraîneur des Warriors. Il s'est développé pas mal plus rapidement qu'on l'avait prévu. »

Il a remboursé sa « dette »

Dès son arrivée dans la NBA, le basketteur de 6'10" (260 lb), qui a eu 21 ans le 1er mars, a été jeté dans la gueule du loup. Une appendicectomie avait retardé de quelques semaines ses débuts. Mais dès qu'il a été guéri, il a été appelé à se mesurer aux vedettes. « J'ai eu une confrontation rapide avec les meilleurs de la NBA. À mon premier match, j'ai joué contre Hakeem Olajuwon, un athlète que je considère comme le meilleur joueur de la ligue. Je pense que j'ai bien fait, même si je sais que j'avais encore bien des choses à apprendre. »



Reuter

Il a connu une saison de rêve en 1994. Le grand joueur n'oublie jamais de rendre hommage à ses parents de lui avoir inculqué des valeurs profondes. Il a d'ailleurs profité de la signature de son premier contrat pour rembourser ce qu'il considère comme une dette envers eux. Il a acheté une maison à sa mère Doris, une enseignante, et une Cadillac à son père Mayce, qui travaille sur une ligne de montage de voitures de luxe.

Originaire de Detroit, il aurait pu, s'il avait terminé son stage universitaire, être repêché en juin par les Pistons, son équipe favorite lorsqu'il était jeune. Mais aujourd'hui, Webber est l'un des hommes les plus heureux de la Californie. C'est plutôt l'organisation de Detroit qui a des regrets.



Michael Jordan (63 points en 1986 face aux Celtics de Boston dans une rencontre qui avait nécessité deux prolongations).



par Jean-François TARDIF

■ Simplement mauvais

Il n'y a pas si longtemps, à l'époque où l'équipe figurait parmi les meilleures de la NBA, les Pistons de Detroit étaient reconnus comme les « mauvais garçons » du circuit. Aujourd'hui, ils sont tout simplement mauvais. Leur fiche de 20-62 cette année était le deuxième pire dossier de toute l'histoire du club. « Ce fut la saison la plus frustrante de toute ma carrière, a expliqué Joe Dumars. Je ne peux tout simplement croire que nous avons perdu 62 rencontres. Mon esprit est incapable d'imaginer un chiffre aussi élevé de défaites. »

■ Rarement plus de ,500

Wes Unseld, l'ex-entraîneur des Bullets, n'a pas connu beaucoup de succès à Washington. En sept campagnes, il n'a obtenu qu'une seule saison gagnante, soit à sa première année en 1987-88. Cette année-là, les Bullets avaient conservé un dossier de 30-25. Par la suite, l'équipe a toujours joué sous la marque de ,500. En 547 matchs, Unseld a présenté une fiche de 202 gains et 345 défaites pour une moyenne de ,369.



Qui détient le record du plus grand nombre de points dans un match des séries éliminatoires ?

Réponse :

Michael Jordan (63 points en 1986 face aux Celtics de Boston dans une rencontre qui avait nécessité deux prolongations).

Maurice Dumas



Aubut doit trancher!

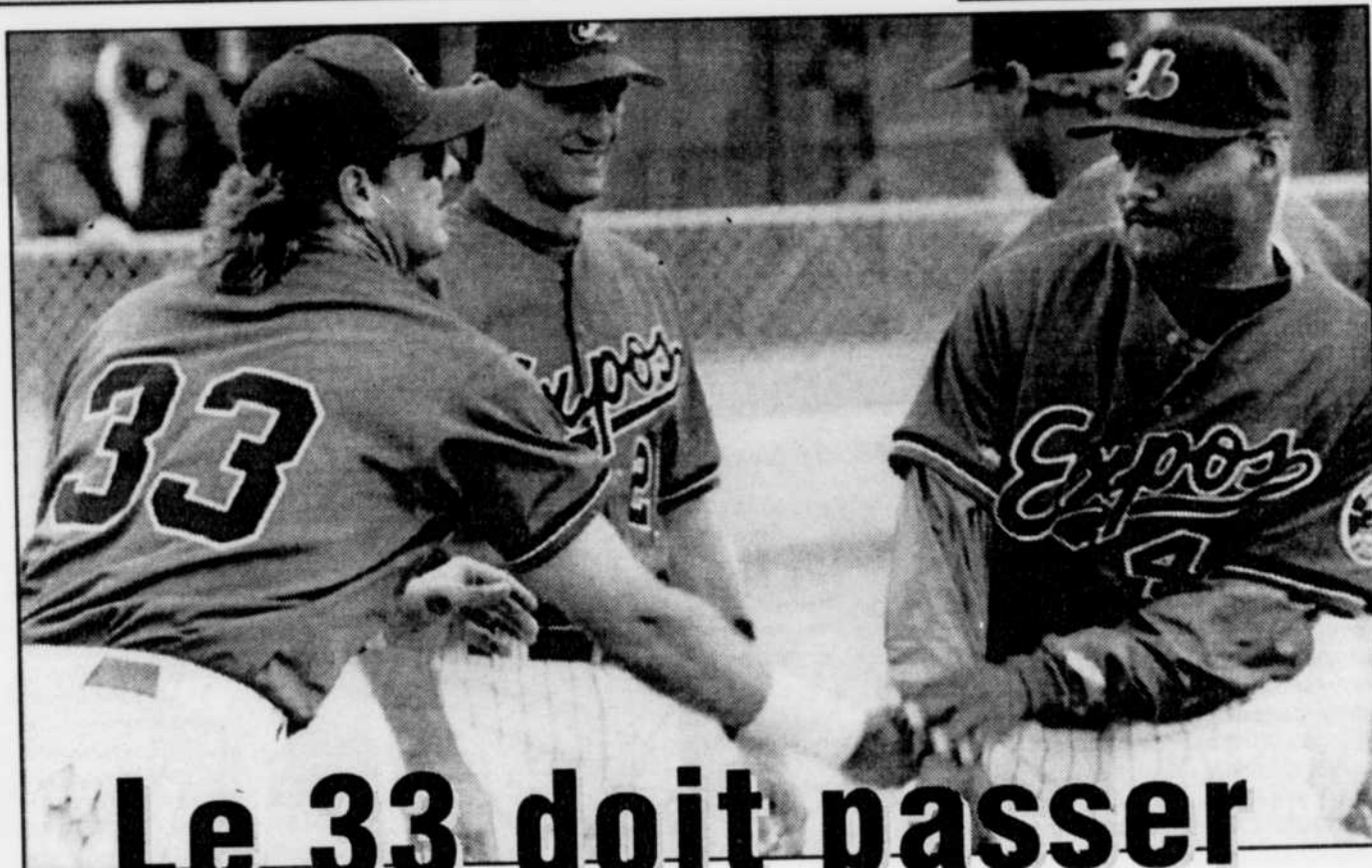
Me Marcel Aubut, le président des Nordiques, devra mettre son pied à terre si Pierre Pagé persiste à s'accrocher aux doubles fonctions d'entraîneur et de directeur général. Je le répète, les dommages sont trop considérables pour que Pagé continue de faire à sa tête. A Québec, les doubles fonctions d'entraîneur et de directeur général sont trop lourdes pour le même homme. Si Pagé pense vraiment au bien-être de son équipe, il se contentera des responsabilités de directeur général.

■ Marois de retour ?

Tout indique que Don Jackson ne reviendra pas, la saison prochaine, dans le rôle d'adjoint à l'entraîneur des Nordiques. Une belle occasion d'ouvrir les portes à Mario Marois, un Québécois pure laine qui a fait son apprentissage dans la Ligue américaine. Owen Nolan prendrait vite son trou s'il lançait la rondelle en sa direction ou s'il tentait de le molester dans la salle d'entraînement. Un triumpvirat Deblois-Savard-Marois allégerait le fardeau du futur entraîneur des Nordiques.

■ Ne touchez pas à Kamensky

Si j'étais à la place des Nordiques, je n'échangerais pas Valeri Kamensky (ci-contre) pendant la saison morte. En voilà un autre qui s'est distingué au Championnat mondial. Joe Sakic, Mats Sundin, Mike Ricci, Martin Rucinsky, Scott Young et Andrei Kovalenko ont également connu de bons moments en Italie. Comment expliquer que tout ce beau monde n'ait pas réussi à conduire les Nordiques aux séries éliminatoires? On peut répondre sans risque de se tromper qu'ils n'ont pas tous répondu à l'appel de leur entraîneur à Québec.



Le 33 doit passer l'année à Montréal

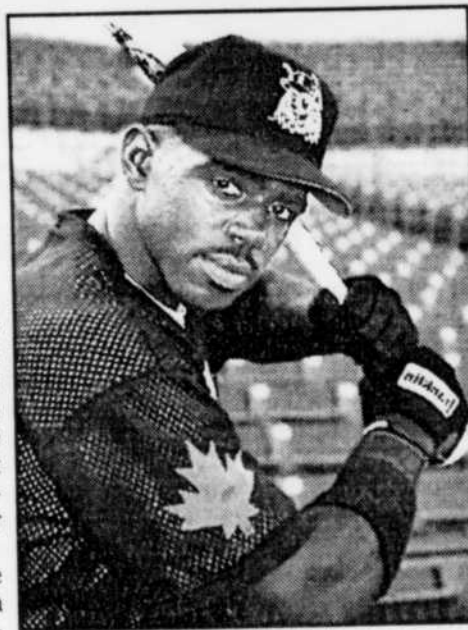
Le statut de Larry Walker alimente de nombreuses rumeurs dans les milieux du baseball. Comme il deviendra joueur autonome à la fin de la présente campagne, certains bruits inquiètent les partisans des Expos.

Des cancans, des bobards peut-être, mais il n'y a pas de fumée sans feu. Une rumeur envoyait récemment Walker aux Red Sox de Boston en retour du jeune Trot Nixon, l'un des plus beaux espoirs du baseball. Le voltigeur de droite, originaire de la Colombie-Britannique, a également tourné en dérision les présumées intentions des dirigeants des Expos de lui offrir un contrat à long terme.

Il semble de plus en plus évident que le redoutable frappeur gaucher n'évoluera pas à Montréal, la saison prochaine. Il sautera sur l'offre la plus alléchante et les Expos ne lui érigeront pas un pont d'or pour le garder. Joueur complet s'il en est un, il refuse carrément de jouer le rôle de leader. Son attitude et sa personnalité tombent sur les nerfs de ses patrons.

Les Expos ont déjà une solution de rechange en Rondell White, un merveilleux voltigeur qui n'a plus rien à apprendre à Ottawa dans le baseball de calibre AAA. Il perd d'ailleurs son temps dans la capitale fédérale. Entre deux maux, on choisit le moindre. Plutôt que d'user ses pantalons sur le banc à Montréal, il joue régulièrement à Ottawa.

Aussi talentueux soit-il, White ne peut pas encore chausser les souliers à crampons de Walker. Les Expos commettraient une bourde irréparable s'ils se départaient de leur no 33 avant la fin de la campagne en cours. Leurs clubs-écoles regorgent de



Rondell WHITE

beaux espoirs. Ils ont surtout besoin de joueurs expérimentés pour faire la lutte aux meilleures équipes de la Nationale.

La troupe de Felipe Alou ne parviendra probablement pas à terminer au premier rang de la division Est en raison de la présence des Braves d'Atlanta, mais elle possède d'excellentes chances de finir meilleure deuxième pour ainsi participer aux séries éliminatoires.

Le départ prématuré de Walker minerait le moral de ses coéquipiers. Des joueurs comme Moises Alou et Marquis Grissom ne le prendraient pas. Souvenez-vous de leurs réactions intempestives quand Delino DeShields a été troqué aux Dodgers de Los Angeles. Ils ne s'en sont pas encore remis et dirigent encore des diatribes à l'endroit de leur état-major. Le départ de Walker enlèverait également les

dernières illusions aux amateurs de baseball qui croient encore aux Expos et qui contribuent à leur survie à Montréal.

Sans Walker, l'offensive et la défensive des Expos perdraient de leur lustre. L'équilibre de l'alignement des frappeurs n'existerait plus. On ne retrouverait plus cette alternance (droitier, gaucher, droitier, gaucher) tellement déroutante pour l'adversaire. En se présentant tour à tour à la plaque, Lansing, Floyd, Grissom, Walker, Alou, Fletcher, Cordero et Berry annihilent quelques stratégies rivales. Les retraits faciles se limitent au neuvième rang occupé par le lanceur.

Le fameux champ de rêve ne serait plus le même si Walker quittait pour d'autres cieux. C'est pourquoi sa présence s'avère indispensable jusqu'à la toute fin des activités de la saison 1994. L'an prochain, c'est une autre histoire!



Un mauvais jeu

La fin de saison du Canadien a été à l'image de son début de saison : lent et laborieux. Jacques Demers attribuait ce lent départ à un relâchement à la suite de la conquête de la coupe. Je me demande s'il ne s'agissait pas d'une excuse pour cacher le vrai problème. Une analyse de l'alignement me ramène toujours au même constat : c'est une formation dont le talent limité l'oblige à jouer en équipe et avec intensité pour gagner.

Ces jours-ci, j'ai trouvé plutôt déprimant de jouer au directeur-gérant. En jonglant avec les joueurs pour tenter de former des trios intéressants, j'ai réalisé que notre troisième trio de 1975 était au moins égal, sinon supérieur, au premier trio d'aujourd'hui. Ce n'est pas une farce ! Mario Tremblay, Doug Riseborough et Yvon Lambert marquaient autant de buts que le premier trio de cette année, autour de 90 buts. Et je ne parle pas du trio de Lafleur-Lemaire-Shutt qui en marquait 150 par année. Imaginez !

Et quand on regarde du côté des défenseurs, ce n'est guère plus encourageant. Le Canadien en compte trop du même gabarit et du même style. On voudrait bien dénicher un gros défenseur qui frappe et qui peut transporter la rondelle, dans le genre d'Al Iafrate, mais de quelle monnaie d'échange dispose-t-on ?

Et quand je jette un coup d'oeil du côté de la relève, ouf ! je me passe la main sur le front ! Ce n'est pas tellement plus brillant. Avec tous ces éléments en main, que fera Serge Savard au cours de l'été ?

L'an passé, Demers a réussi, au-delà des espérances de tout le monde, à tirer le meilleur de chacun de ses joueurs. Mais cette année... La magie n'a pas opéré. Dans ce cas-là, le directeur-gérant doit évaluer si son problème est le coach ou bien quelques-uns des éléments à sa disposition. L'idée de Savard est faite. Il a réitéré sa pleine confiance en Demers.

Ça signifie que l'année prochaine sera une année de vérité pour Demers. Il devra faire la preuve qu'il peut faire jouer cette équipe au maximum de ses capa-



Savard n'a pas les cartes pour faire de grands changements

cités, comme il l'a si bien fait à sa première saison. Sinon, l'évaluation de Savard pourrait changer.

De son côté, que peut faire Savard pour améliorer son équipe ? Devant le filet, quant à moi, on ne bouge rien. Patrick Roy a atteint sa pleine maturité. Certains affirment qu'on devrait se départir de Ron Tugnutt. Je ne vois pas très bien pourquoi ni pour qui ? Tant qu'il ne nuit pas à l'esprit d'équipe, l'échanger est loin d'être une priorité, à moins qu'on l'inclut dans une transaction avec plusieurs joueurs.

À la défense, Kevin Haller, Jean-Jacques Daigneault et Peter Popovic sont les plus susceptibles de

partir. Haller est un joueur spectaculaire et intense, mais qui, à force de répéter les mêmes erreurs, a fini par tomber sur les nerfs de son coach. Popovic a bien commencé, mais la saison semble trop longue et le jeu trop rapide pour lui. Je ne serais pas surpris de voir partir Daigneault. Il vieillit et son style s'apparente trop à celui de Brisebois et Desjardins.

En passant, Pierre Dorion, directeur du recrutement des Leafs de Toronto, se réjouit de l'acquisition de Sylvain Lefebvre contre un troisième choix au repêchage. « Des transactions comme ça, on en ferait à tous les jours ! » m'a-t-il dit, il y a deux semaines à Toronto. En plein le genre de joueur dont le Canadien a besoin !

Demers souhaite ajouter du poids à l'attaque. Il croit aussi que John LeClair est meilleur à l'aile gauche. Savard devrait donc dénicher un solide joueur de centre pour son premier trio. J'ai l'impression qu'il devra se tourner du côté des joueurs autonomes.

Brian Bellows pourrait partir.

Son côté Ti-Jos Connaissant tape sur les nerfs de plusieurs, dont son coach. Il me fait penser à l'homme invisible. Sauf qu'en lisant les sommaires, on réalise qu'il a le don de marquer des buts. Tout le contraire d'Oleg Petrov qu'on voit partout sur la patinoire, mais qui apparaît plus rarement au tableau des marqueurs. Que peut-on obtenir pour Bellows et qui pourra remplacer sa production de buts ?

C'est pourquoi j'hésite à bouleverser une équipe sur papier. C'est facile de faire des transactions de salon. Dans la réalité, Savard ne négocie pas avec des imbéciles. Chacun en veut pour son argent. Et quand je regarde les cartes dont il dispose, je doute que le Canadien puisse faire de grands changements. Il y a aura bien quelques « promotions » (Turner Stevenson et Brian Savage), Pierre Sévigny devrait s'améliorer, mais il faudra surtout que Demers mette au point sa panoplie de trucs pour hausser le rendement des joueurs à sa disposition.

Le grand décompte
des PASSAT TURBO
DIESEL 1993

9 11 15 personnes profiteront d'un rabais exclusif
à l'achat d'une Passat Turbo Diesel 1993.

ÉCONOMIQUES À
L'USAGE...
Parcourez plus
de 1100
kilomètres sans
revenir à la
pompe !
Économie de
carburant : 6,3 L
aux 100 km



URGENT BESOIN DE VÉHICULES D'OCCASION
Notre inventaire de véhicules d'occasion
est à son plus bas niveau.

LA DIFFÉRENCE  SUR LA RIVE SUD
Rinfret Auto Inc.

5355, boul. de la Rive-Sud, Lévis
833-2133



MAXIMUM
sports

Guy Lafleur

Je vais vous le dire franchement : je n'ai pas compris ce que Jacques Demers tentait de faire alors qu'il vantait Patrick Roy à tour de bras. Pire que ça, j'ai eu la conviction qu'un conflit se développerait à l'intérieur de l'équipe s'il persistait à le monter aux nues.

Et c'est ça qui est arrivé. J'ai vécu trop longtemps à l'intérieur d'équipes professionnelles pour ne pas le savoir. Il y a des choses qu'un entraîneur ne doit pas faire pour éviter de se brûler. Ça, c'en est une.

Quand il est intervenu, Guy Carbonneau a donné l'impression qu'il faisait la leçon à son entraîneur. Il faut comprendre une chose : s'il l'a fait, c'est parce qu'il avait une pression de joueurs irrités derrière lui. A titre de capitaine, il fallait qu'il parle.

« On est un bon club seulement quand Patrick obtient la première étoile », avait déclaré Demers après le dernier match du calendrier. C'était déjà beaucoup. Après, il n'a jamais cessé d'en remettre en jouant avec la fierté de ses hommes. C'est ce que j'appelle se brûler.

Je vais vous le dire ce qui se passe à ce moment-là. Les autres joueurs se sentent comme des pièces de rechange et c'est assez pour détruire l'esprit d'équipe. Les gars se disent une chose : *Puisque tu le penses si bon ton Patrick, on va s'arranger pour te prouver que t'as encore besoin de nous autres.*

Il se développe un mauvais esprit, ce qui a été bien senti pendant la série contre les Bruins. Si Carbonneau a invité son entraîneur à changer de disque, c'est qu'il traduisait un mécontentement. Je suis certain que la moutarde est montée au nez de plusieurs membres de l'équipe qui ont demandé à leur capitaine de faire quelque chose. Même si c'était une manifestation de désaccord avec son entraîneur.



piédestal. Il faut dire que ce n'était pas son genre. C'était à l'opposé de son personnage de distribuer des louanges. D'un autre côté, il s'est développé un esprit d'équipe où l'on reconnaissait le travail de tous les membres du club, celui des Bill Nyrop, Rick Chartraw et Jim Roberts. Tout le monde se sentait important dans son rôle. C'est là qu'un club est le plus fort.

C'est vrai qu'il y a toujours des vedettes

qui tranchent sur les autres, comme les Michael Jordan, Joe Montana et Mario Lemieux. Par contre, ce n'est pas à l'entraîneur de les encenser au point de réduire l'importance des autres.

Si Demers en est venu à mettre tant d'emphase sur Roy, c'est qu'il y a quelque chose qui lui échappait. Il voyait bien que ses gars n'avaient pas le goût de souffrir comme il y a un an. Et que pouvait-il faire pour les secouer ? Il y a un an, ce n'était pas trop compliqué. Plusieurs travaillaient en vue de gros contrats. Une fois passé à la banque, ils ont perdu leur motivation.

Le pire de toute la bande a sûrement été Brian Belows, qui n'a fait aucun effort. On peut dire que son chien est mort à Montréal et Demers aura eu au moins la satisfaction de l'asseoir sur le banc.

Difficile pour un gars fier comme Demers d'avoir affaire à des individus gras durs. Mais qu'il se console. À cette époque des millionnaires, bien des clubs vont vivre l'expérience. Il y a une bonne façon de s'en sortir comme le démontrent les Bruins de Boston. On se met à la recherche de gars robustes qui ont faim. Il y en a encore qui sont bien satisfaits de gagner de 300 000 \$ à 400 000 \$ par année et de faire la job. Voilà le bon moyen d'alléger la liste de paye et de réussir.

Propos recueillis par LE SOLEIL

Demers s'est brûlé avec Roy

Je ne dis pas que Demers s'est mis la corde autour du cou. D'autres facteurs sont intervenus dans l'élimination de l'équipe en première ronde. Mais Jacques, qui a tendance à charrier quand il se met à vanter quelqu'un, a fait un mauvais calcul. Il a sûrement pensé fouetter des joueurs indifférents. Mais c'était une arme à deux tranchants. Je suis certain qu'il a mis les trois quarts de l'équipe contre lui.

Sur le même piédestal

Par contre, comment blâmer Demers qui a réussi plus souvent qu'autrement dans le choix de ses trucs de motivateur ? Et à regarder son club aller en fin de saison, Jacques savait qu'il devait tenter un grand coup. Mais pas un truc aussi dangereux. À moins de mettre ses gros canons dans l'histoire, de leur expliquer qu'il voulait réveiller quelques joueurs. Et encore là, je ne suis pas certain.

De 1976 à 1979, à l'époque où l'on a gagné quatre coupes Stanley au Forum, il y avait plusieurs vedettes, mais jamais Scotty Bowman n'a mis un joueur sur un

L'OFFRE CHAMPIONNE!

FORD ESCORT LX SPORT 1994



199\$

Par mois. Location-bail 24 mois.

CHAREST FORD

1350, BOUL. CHAREST O.
SAINT-FOY, 687-3566

Les mensualités de la location s'appliquent à une Escort LX Sport 3 portes 1994, groupe d'équipement préféré 005A. Les mensualités de 199 \$ s'appliquent en vertu d'un contrat de location de 24 mois, un acompte de 1 200 \$ et la 1ère mensualité sont exigés. Au terme de 24 mois vous pouvez soit retourner la voiture, soit en devenir propriétaire moyennant une somme supplémentaire de 6 504 \$. Offre uniquement aux particuliers sur approbation de crédit. Des frais de 0,06 \$ du km après 50 000 km et d'autres conditions s'appliquent. Transport, immatriculation, assurances et taxes applicables en sus. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Certaines exceptions s'appliquent à la garantie pure-choix à pure-choix.

Québec, Le Soleil, dimanche 8 mai 1994

André Arthur au bâton



collaboration spéciale

Walker devrait être un héros à Montréal

Larry Walker serait un héros dans toute ville du baseball majeur, sauf Montréal, car il est Canadien, de Vancouver.

D'une extraordinaire puissance au bâton, assez rapide pour voler des buts et assez fin pour ne pas se faire prendre, il est le meilleur champ droit du baseball, un des seuls capables de retirer des coureurs au premier but. Il est le meilleur frappeur de la Nationale avec les buts remplis, et le plus habile à transformer un simple en double.

Malgré une contre-performance en 1993, seul Barry Bonds a reçu plus de buts sur balles intentionnels. C'est dire le respect des adversaires.

Alors, qu'est-ce qu'on attend pour lui donner les clés de la ville? On le traite comme un Américain blanc dont la *job* est de faire valoir ces latins dont on dit qu'ils nous ressemblent tant.

Comme si sortir d'une dictature esclavagiste, la République Dominicaine, faisait de vous un Québécois d'adoption instantané. Sans parler du Venezuela, de Porto Rico et du Nicaragua comme républiques de bananes. Walker est canadien, mais de la mauvaise province. Il n'est pas des nôtres, car il parle anglais plutôt qu'espagnol.

Pire encore, entre lui et Grissom, on est prêt à le voir partir à la prochaine coupure de budget pour amener Rondell White et son salaire de recrue. De fait, Alou pas blessé, Walker déjà parti. On aurait gardé Grissom, lui qui ressemble tant aux Québécois avec sa famille monoparentale d'une douzaine de frères et sœurs élevés par la grand-mère d'Atlanta.

Avertissez le monde!

Étrange comportement que celui des Expos: on garde un lanceur médiocre, Denis Boucher, parce qu'il est franco et qu'il devait vendre des billets. On voit maintenant que sa seule chance serait un échange entre l'enclos et la billetterie. Pendant ce temps, un des meilleurs joueurs du baseball, un Canadien, passe inaperçu au champ droit des Expos.

Imaginez, je vous en supplie, le genre de vedette que le Canadien Walker serait à Toronto, dans une organisation plus sérieuse. Honte au marketing des Expos. Ce n'est pas tout.

Des choses fort excitantes sont déjà arrivées en



Honte au marketing!

1994: on continue, dans les deux ligues, une avalanche inexplicable de coups de circuits. Les Expos vont si bien que si on terminait maintenant, ils feraient les séries. Le hockey a fait place au golf proctologique de Guy Carbonneau et à l'ancien appendice de Patrick Roy.

Larry Walker a réussi le jeu le plus étonnant: une tentative de retrait 9-estrade/9-5. DeShields est oublié. Sean Berry commence à savoir jouer au troisième but. Pedro Martinez a parti deux foires et lancé presque huit manches parfaites à son cinquième départ en carrière. Kirk Rueter continue avec un courage émouvant, compte tenu que ses deux parents se meurent, sa série record de parties sans défaite. Cliff Flyod s'en vient. Ken Hill revient de sa mauvaise saison et Moises Alou comme Lazarre se lève, frappe et galope.

Le meilleur match depuis longtemps a eu lieu le

mercredi 4 mai, contre Los Angeles. Petit problème: personne n'a pensé à avertir le monde.

Pourquoi une cravate de plus?

Chez les Expos, on pense que c'est la *job* des amateurs de découvrir les raisons d'aller au Stade. Ils ne sont encore que 15 000. C'est le scandale d'un ancien vendeur de Seagram (Claude Brochu) et de l'ancien annonceur-maison (Richard Morency), qui forment une société d'admiration mutuelle. *Asinus Asinum Fricat*.

On prétend encore, malgré une dizaine de victoires de suite devant moins de 20 000 personnes, que les amateurs attendent que les Expos gagnent pour venir au Stade. Un directeur de marketing qui parle ainsi doit être viré. Si le seul marketing, c'est la victoire, pourquoi une cravate de plus dans le bureau?

L'avantage CHRYSLER
AU CENTRE-VILLE

SUMMIT DL

185⁵⁴\$
par mois

199,26\$ par mois avec garantie Chrysler 7 ans/115 000 km sur groupe motopropulseur.



Prêt auto option Banque Nationale. Summit DL: comptant de 1 000\$ ou échange équivalent. 27 000 km gratuits annuellement. Coût km excédentaire 4¢ le 1er 3000 km, 7¢ l'excédent. Montant du prêt 10 645,34\$. Taux d'intérêt 8,95%. Obligation totale 13 783,02\$. Terme 60 mois. Valeur résiduelle 2650\$.

SPÉCIAUX 65^e ANNIVERSAIRE

Rabais Chrysler. Préparation, transport et taxes inclus

221⁷⁷\$
par mois

240,11\$ par mois avec garantie Chrysler 7 ans/115 000 km sur groupe motopropulseur.

YJ "S"



Prêt auto option Banque Nationale. YJ "S": comptant de 1 500\$ ou échange équivalent. 27 000 km gratuits annuellement. Coût km excédentaire 4¢ le 1er 3000 km, 7¢ l'excédent. Montant du prêt 14 725\$. Taux d'intérêt 8,95%. Obligation totale 17 256,23\$. Terme 60 mois. Valeur résiduelle 3950\$.

65^e ANNIVERSAIRE
MAISONNEUVE
Jeep Eagle

Établi au centre-ville depuis 1929



47, boul. René-Lévesque Est
138, rue Maisonneuve **529-8135**

À côté du Grand Théâtre de Québec



Michael Dadswell, professeur de biologie marine à l'université Acadia de la Nouvelle-Écosse, croit que les saumons atlantiques produits dans les rivières de la côte est du Canada sont capturés dans les filets remorqués par les navires des pêcheurs commerciaux étrangers naviguant en haute mer, au-delà de la limite de 200 milles nautiques à partir du littoral.

« Quelqu'un les prend là, j'en suis moralement assuré. C'est la seule explication logique », a déclaré Dadswell, la semaine dernière, à l'agence de nouvelles Canadian Press. Il a ajouté qu'il est totalement absurde de vouloir expliquer autrement la disparition soudaine d'un aussi grand nombre de saumons dans une si vaste étendue de mer, surtout au moment où les rivières à saumons du Canada sont en meilleur état qu'auparavant et au moment où on lesensemence plus que jamais.

Son hypothèse, rarement évoquée dans les milieux scientifiques, mais souvent formulée par les pêcheurs sportifs et les anciens pêcheurs commerciaux canadiens, expliquerait pourquoi le nombre de gros saumons géniteurs a diminué de près de 75 % dans l'Atlantique Nord depuis 1975, passant de 900 000 à seulement 258 000 durant cette période.

Un « différentiel » de 40 %

La diminution des stocks de saumons atlantiques est si sensible et si rapide qu'elle effraie des scientifiques et des groupements d'écologistes, qui supportent actuellement une pétition demandant au U.S. Fish & Wildlife Service ainsi qu'au National Fisheries Service de prendre les mesures pour qu'il soit déclaré espèce en voie d'extinction ! Souvenez-vous qu'habituellement, lorsque les Américains éternuent, les Canadiens... se mouchent.

Au Québec, avant le début de la saison de pêche sportive de l'été dernier, les biologistes préoyaient une hausse d'au moins 20 % de saumons revenant dans nos rivières. Parce que la pêche commerciale était interdite le long des côtes du Labrador et de Terre-Neuve, parce qu'elle était aussi interdite presque partout à l'embouchure des rivières québécoises

(sauf sur la Basse-Côte-Nord) et parce qu'on escomptait d'excellents retours des ensemencements massifs faits dans nos rivières depuis le milieu des années 80.

Or, non seulement n'y eut-il pas d'augmentation, mais le retour des saumons fut d'au moins 20 % inférieur à ce qu'il avait été en 1992 dans la plupart des rivières ! Un différentiel de plus de 40 % entre les prévisions et la réalité... Au point qu'on a dû imposer une réglementation très stricte concernant la graciatio obligatoire des gros saumons géniteurs dans de nombreuses rivières durant la seconde partie de la saison de pêche de 1993.

L'automne dernier, après la fin de la saison de pêche sportive, les scientifiques ont émis l'hypothèse

Où vont nos saumons?

qu'un phénomène naturel s'était produit en mer durant les mois précédant le re-

tour des saumons vers les rivières du Québec. On a expliqué que la très basse température de l'eau en mer durant l'hiver et le printemps 1993, dans l'aire d'engraissement et sur la voie de migration des saumons, avait pu faire périr la majorité d'entre eux.

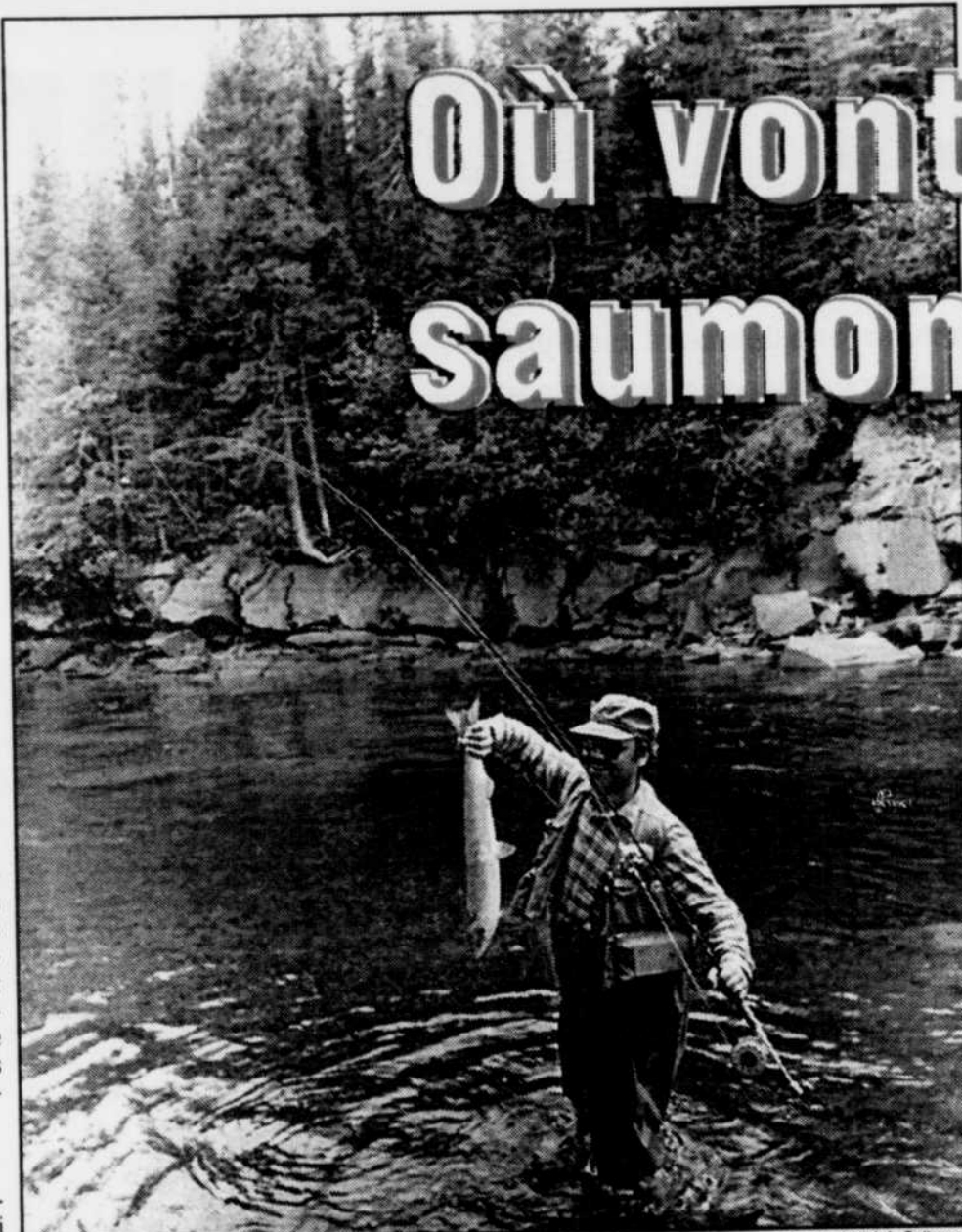
Ce qui a suscité bien des doutes chez plusieurs saumonniers, qui croient plutôt que les flottes étrangères de navires de pêche commerciale au filet en haute mer ont joué un rôle déterminant. D'autres croient que les phoques et les harengs, qui dévorent les capelans (même nourriture que recherchent les saumons et les morues en mer...), seraient aussi responsables de cette diminution très sensible des gros saumons géniteurs revenant vers les frayères.

Chat échaudé...

Chose certaine : il y a beaucoup moins de capelans, de morues et de saumons qu'autrefois depuis que des millions de phoques se nourrissent de petits poissons le long des côtes canadiennes. Est-ce que les phoques, en manque de capelans, auraient aussi dévoré petites morues et saumoneaux

en mer avant que ces derniers ne puissent grossir ? À cause du peu de connaissances que possèdent actuellement les scientifiques concernant le comportement du saumon en haute mer, il leur est impossible de répondre indubitablement à ces questions.

En 1994, les biologistes du Québec, consultés par LE SOLEIL, auraient tendance à formuler des hypothèses tout aussi optimistes que celles qu'ils avaient publiées au printemps de 1993 concernant le retour des saumons vers les frayères des rivières québécoises. Mais, chat échaudé craint l'eau froide... et ils se tiennent cois ! Ce n'est que vers la mi-juillet qu'on saura si la pénurie de saumons dans nos rivières sera aussi désespérante qu'elle le fut en 1993.



Le Soleil, André-A. Bellemare

Votre loisir, notre spécialité



Boutique

CHASSE ET PÊCHE

1221, boul. Duplessis
L'Ancienne-Lorette

de Québec

871-1216





**Maximum
Sports**

Le golf

Le tricheur!

On ne devrait peut-être pas les appeler des tricheurs parce que plusieurs le font inconsciemment, mais il y en a quand même certains qui le font délibérément. Il y a cependant un dénominateur commun : tous devraient avoir un problème de conscience. Tricher au golf, c'est comme se tricher à soi-même et, malheureusement, c'est une pratique que l'on retrouve un peu partout sur tous les terrains.

C'est une foule de petites choses qui font qu'on se donne un petit avantage ici, une petite faveur là... En bout de ligne, on vient de se donner une bonne chance ! Ce n'est pas la fin du monde, mais c'est agaçant. Et quand ça devient répétitif, c'est franchement désagréable.

Prenons par exemple un golfeur, ou une golfeuse, qui tire sa balle dans le bois. La sortie est périlleuse car les risques de frapper une branche, ou un autre arbre, sont évidents. Que faire ?

Un regard autour, il n'y a personne. Le *foot-wedge* (le pied) entre alors en action. Un petit coup sur la balle (photo ci-contre), il n'y a pas de témoin, et voilà que la petite boule se retrouve soudainement dans une position privilégiée. La sortie devient plus large et curieusement, il n'y a plus ni branche ni arbre obstruant la vue. On frappe et la balle se retrouve bien placée, sans qu'un coup ne soit sacrifié.

Le vrai pointage

Quand tu joues pour le plaisir, ce n'est peut-être pas grave. Mais tu ne penses jamais à te corriger. Parce que si tu frappes une autre fois ta balle dans le bois, tu prendras sûrement la même politique. Sauf que tu continueras à frapper *croche*. Et tu n'auras jamais ton vrai pointage.

D'ailleurs, combien de fois n'avons-nous pas entendu quelqu'un dire, après une ronde au pointage assez élevé : *Je ne sais pas ce qui s'est passé, d'habitude je joue pas mal mieux*. C'est sûr, cette personne n'a pas pu déplacer sa balle comme elle en avait l'habitude.

Un autre exemple. Sur le vert, si la balle bouge parce qu'elle est touchée par le *putter* lorsqu'on est à se placer ou à s'enligner, c'est une pénalité. Il faut ajouter un coup à son pointage sur ce trou, mais il y en a plusieurs qui l'oublient.

Qui n'a pas été tenté, quand sa balle repose dans l'herbe haute, de se trouver un *tee* naturel, histoire d'avoir un certain avantage lors de l'impact du bâton avec la balle. On déplace un tant soit peu la balle avec la lame du bâton, ça ne paraît pas trop et voilà : le

coup devient beaucoup plus facile à jouer. C'est finalement toutes sortes de détails comme ça qui font que la carte de pointage demeure à un niveau intéressant, mais ce n'est pas le vrai pointage et on s'est menti à soi-même.

Une autre plaie

Une autre plaie aussi sur les terrains, c'est le handicap. Le classement des golfeurs comprend plusieurs catégories déterminées selon une formule bien spécifique. Une fois que la carte est entrée à son club de golf pour que les capitaines en fassent la compilation, on ne peut rien y changer.

L'astuce, c'est d'enregistrer ou non sa carte. Quelqu'un qui est au plus haut de sa classe aura peut-être la tentation de vouloir se retrouver dans la classe plus haute afin que ses chances, dans un tournoi,



par
**RÉAL
LABBÉ**
LE SOLEIL

soient meilleures.

À ce moment, le golfeur évite d'enregistrer une bonne ronde pour ne pas baisser son handicap. Et rien de plus facile que d'augmenter son pointage sans que ça ne paraisse trop. Quelques coups roulés de plus et le tour est joué. Un golfeur vient de jouer cinq ou six coups de plus qu'il n'en a l'habitude. Et c'est cette carte qui sera entrée dans le livre ou dans l'ordinateur.

Avec un handicap plus haut, le golfeur se présente dans un tournoi et ses chances de gagner, dans sa nouvelle classe, lors d'un tournoi, deviennent soudain très bonnes.

De la patience

Il n'y a pas vraiment de moyens pour contrer toutes les tricheries. Chacun est laissé à

lui-même sur un terrain et il faut se fier à l'honnêteté de ses partenaires. Cependant, c'est assez désagréable de jouer en compagnie de quelqu'un qui triche et ce n'est surtout pas facile de le dire, à moins que ce ne soit vraiment flagrant. Il suffit alors de s'armer de patience pour terminer la ronde et surtout ne plus s'en occuper. Ce serait dommage de gâcher sa propre partie parce qu'un autre veut se mentir à lui-même.

Quand quelqu'un vous demande votre pointage après un trou pour l'inscrire sur la carte, dites-lui la vérité. Quand quelqu'un se retourne vers le départ du trou et se met à dire : *J'ai frappé un à cet endroit, deux là, trois là-bas, quatre ici, cinq par là...*, c'est qu'il n'est pas trop sûr de son coup. Ce n'est pourtant pas difficile de compter quelques coups, au fur et à mesure.

Heureusement ce n'est pas la majorité qui agit de cette façon et il faut bien se garder de généraliser. Mais comme le dit le vieil adage : là où il y a de l'homme, il y a de l'hommerie.



Le Soleil, Raynald Lavoie



La pub dans le trou!

Il y en a à l'arrière des autobus, le long des autoroutes, dans nos boîtes aux lettres et dans les toilettes. Il faut donc s'attendre à voir de la publicité partout... même dans les trous de golf!

par RÉAL LABBÉ
LE SOLEIL

C'est bien une des dernières places où la publicité n'avait pas encore pris racine. À Cap-Rouge, Courville, Pont-Rouge (Capsa), Métropolitain et Auberivière, le fond de la coupe affichera une publicité.

« C'est un concept nouveau dans la région, explique Jacques Forest. C'est moi qui l'ai apporté ici, mais ce n'est pas nouveau à Montréal et aux États-Unis où ça commence à être très populaire. »

La compagnie Ad in the hole offre à l'annonceur une diffusion régulière pendant toute la saison, sur un ou plusieurs trous, et s'engage à présenter un produit toujours impeccable. Pour les clubs, ce peut être une petite dépense en moins car la compagnie fournit les coupes, réglemmentaires, tout en laissant un certain montant.

Il fallait y penser, bien sûr. Sauf qu'un trait de génie comme celui-là n'arrive pas à tous les jours, surtout que ce n'est pas agressant. C'est différent, un peu beaucoup, de ces autobus de la STCUQ qui sont de véritables panneaux publicitaires roulants ou encore de cette affreuse tour peinte aux couleurs du Cirque du Soleil qui nous saute en pleine face à Sainte-Foy.

Où s'arrêteront ces gens de la publicité? On a déjà vu une compagnie commanditer les semelles des espadrilles d'un boxeur. Pas trop fort, direz-vous. Détrompez-vous, la compagnie était assurée que le boxeur tomberait au tapis pour le compte et tout le monde, autant les personnes sur place que celles devant leur petit écran, aurait la chance d'admirer cette publicité.



MAXIMUM
SPORTS

Le monde des courses

« Ça doit bien leur faire mal ? » La remarque vient d'un adolescent qui observait récemment une fin de course serrée où au moins quatre conducteurs usaient généreusement du fouet pour tenter de ravir le premier rang.

Bien sûr que ça fait mal aux chevaux. Ils ne sont quand même pas faits de bois. Malgré leur épaisse robe de cuir, ils ressentent tous les coups et personne en autorité n'a encore rien fait pour enrayer l'usage abusif du fouet.

Malheureusement, la majorité des conducteurs se comportent encore de manière à choquer bon nombre d'amateurs, des jeunes et des femmes surtout, qui n'aiment pas qu'on assène autant de coups à un cheval, présumément la plus noble conquête de l'homme, sous prétexte d'arracher une victoire.

De façon générale, les gens restent très sensibles quant au traitement réservé aux animaux et les médias font leurs choux gras d'interventions spectaculaires de la Société protectrice des animaux. Remarquez qu'on devrait toujours faire preuve d'autant de compassion envers les humains, mais ça c'est une autre histoire.

Morts de peur

L'usage du fouet a pratiquement toujours fait partie du décor des courses attelées en Amérique du Nord. Pour certains entraîneurs et conducteurs d'un autre âge, le fouet est la seule façon d'obtenir d'un cheval un effort maximal en course ou l'unique moyen de le mettre à leur main. Mais, à quoi sert-il de frapper un cheval visiblement épuisé ou qui n'a aucune chance de l'emporter?

Les plus jeunes dans le métier ont emboité le pas sans se poser plus de question. Les vieux parieurs n'y voient aussi aucun problème. Ils enragent même quand un conducteur ne stimule pas suffisamment à leur goût le cheval sur lequel ils ont misé.

L'usage du fouet fait l'objet d'un court article dans la brique touffue de règlements régissant les courses attelées au Québec, mais on n'y a jamais vraiment porté une attention particulière. Pourtant, il ne fait aucun doute que ça contribue à nuire à l'image de l'industrie. C'est légal, c'est permis, mais ce n'est pas une raison pour continuer à se comporter en tortionnaire.

Qu'on imagine un peu, si un entraîneur de hockey se promenait de long en large derrière le banc, fouet en main, et décidait de cravacher de temps à autre certains joueurs (remarquez que certains soirs, ce n'est pas l'envie qui manque). Les spectateurs crieraient au meurtre et s'attendraient à ce que la direction mette fin sur-le-champ aux agissements de ce coach sanguinaire.

Parce qu'il s'agit de chevaux, on tolère, même si certaines voix commencent à s'élever de nouveau. La question a pourtant été soulevée à maintes reprises au cours des dernières années, notamment au cours de colloques organisés par l'ancienne Commission des courses.

Des propriétaires n'admettaient pas, et ils n'ont pas changé d'opinion depuis, que des chevaux, des jeunes surtout, soient morts de peur dans leurs stalles ou encore qu'on entende distinctement résonner des coups de fouet jusque dans les estrades lors



Ça fait mal!

de certaines courses et ce, dès le demi-mille ou peu avant la démarcation aux trois quarts de mille, au moment où les chevaux, au plus loin sur la piste, s'apprentent à fournir un effort ultime pour venir compléter leur course d'un mille.

Les deux mains sur les rênes

La Société de promotion de l'industrie des courses, qui a pris la relève de la Commission des courses, promet de s'attaquer à son tour au problème, d'abord à Blue Bonnets, en souhaitant que les autres pistes suivront le mouvement. La solution est pourtant simple et déjà on a commencé à l'appliquer aux États-Unis : il suffit d'obliger les conducteurs à garder leurs deux mains sur les rênes en tout temps.

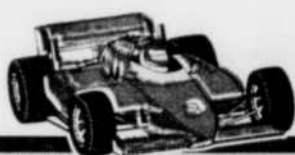
C'est aussi une question de sécurité, car lorsqu'un conducteur rassemble toutes les rênes dans une seule main pour pouvoir se servir du fouet de l'autre, il n'a plus aucune emprise sur le cheval. Quand ça roule en deux minutes ou moins, il y a de quoi s'inquiéter que semblable pratique soit encore tolérée!

par
JACQUES
DALLAIRE
LE SOLEIL

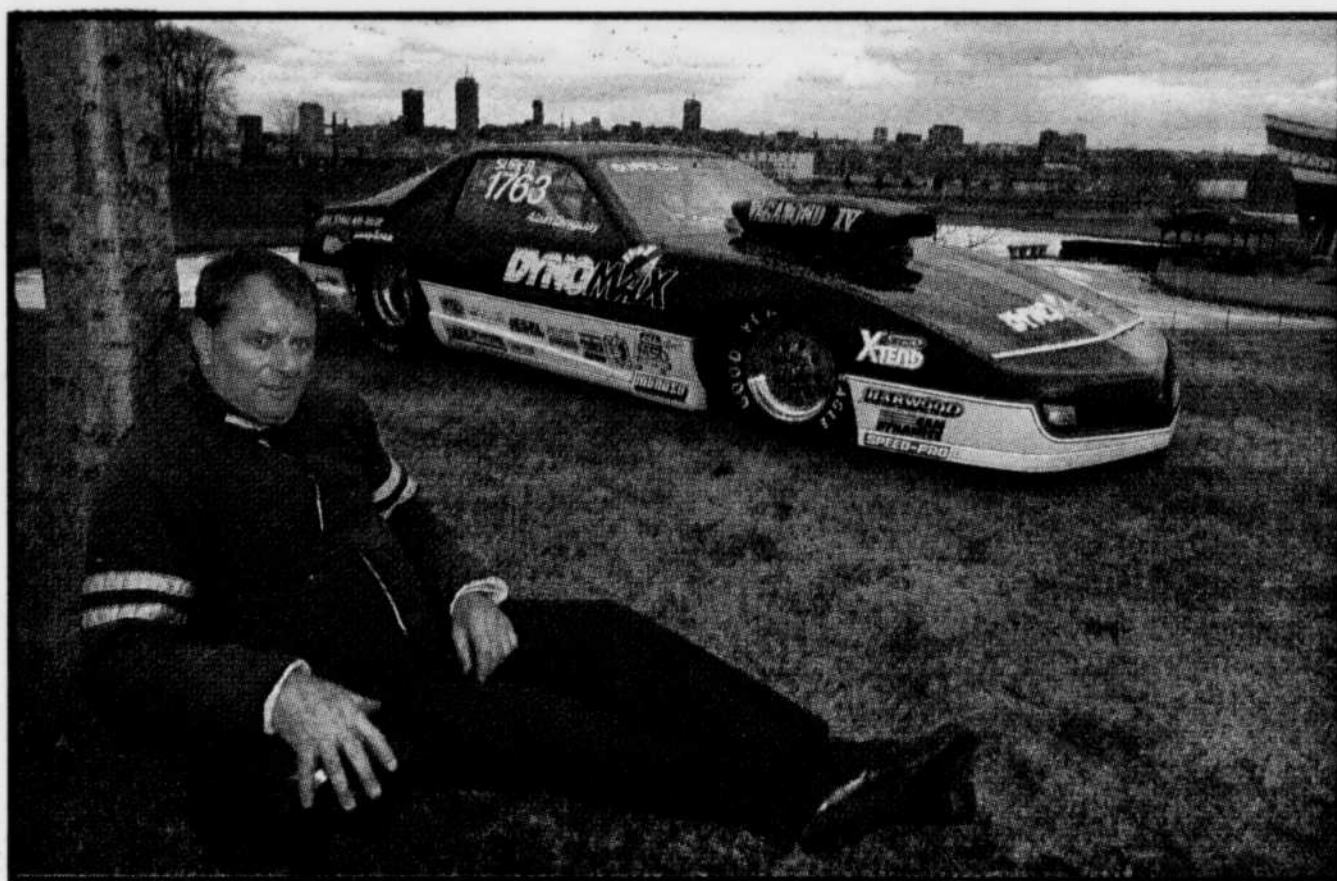


EN VITESSE

À compter de jeudi, l'Hippodrome de Québec propose une nouvelle structure de bourses, histoire de mieux répartir l'argent chez les hommes à chevaux, explique le secrétaire des courses, Raynald Toupin. Ceci permettra une meilleure classification des chevaux dont les gains à vie sont plus ou moins élevés. Meilleurs et moins bons devraient y trouver leur compte dans des courses plus équilibrées. C'est un pas dans la bonne direction... Si Daniel Dubé a dominé le premier trimestre comme conducteur et entraîneur, il a repris là où il avait laissé en accumulant victoire sur victoire, en avril, pour maintenir son avance... À Blue Bonnets, Rick Zeron ne ralentit pas, ayant maintenu un pourcentage de gain de 30 % comme conducteur et de 26 % comme entraîneur en avril, ce qui est exceptionnel compte tenu de son grand nombre de départs... Si tout le monde a droit à une seconde chance, le conducteur Mario Baillargeon, qui reprend du service à Blue Bonnets, est en train de battre tous les records, après avoir dû s'astreindre à des cures de désintoxication par le passé...



À pleins gaz



Le Soleil, Gilles Lafond

Le 28e rendez-vous de Tanguay

Le printemps paresse et joue les divas en tardant à s'installer pour de bon

au Québec. Mais à Pont-Rouge, le bruit des moteurs confirme que la belle saison est arrivée. Celle des courses, évidemment. Pour l'occasion, le circuit de *drag* ouvre ses portes, aujourd'hui, au public et aux compétiteurs à partir de 8 h. Et sans doute qu'Alain Tanguay sera l'un des premiers sur place. Il n'a d'ailleurs pas raté un rendez-vous depuis l'ouverture en 1966.

Cette journée « portes ouvertes » est la première expérience du genre pour le circuit de Pont-Rouge. « On veut ainsi créer de la circulation et inviter le public à découvrir un centre de divertissement au même titre que d'autres centres d'intérêt à Québec et dans la région », signale Jean Desroches. Pour la circonstance, le quart de mille sera accessible pour des essais libres avec des voitures de rue.

Pour Alain Tanguay, c'est l'une de ses premières sorties du dimanche, avec son gros campeur motorisé, une boîte-remorque derrière et, dedans, le docile Vagabond IV pouvant franchir le 0-160 km/h en dessous des 4,5 secondes.

Comme une première neige

« Je n'ai jamais eu si hâte qu'une saison commence. C'est comme si je retournais vingt ans en arrière... » Alain Tanguay cachait mal son impatience au moment

de l'entrevue. Au seuil de la cinquantaine, encore aussi sûr de ses réflexes qu'un jeunot, il avait certaines raisons de ne plus tenir en place.

« Un premier voyage blanc à Sanair il y a deux semaines, une deuxième fin de semaine de suite à l'eau dimanche dernier, il est plus que temps que ça parte pour de bon. Surtout que ce sera l'une de mes plus grosses saisons depuis longtemps. Je ferai presque trois fois plus de sorties que l'an dernier (21 sorties prévues sur trois circuits, Sanair, Napierville, Pont-Rouge). »

« C'est un peu comme les fervents du ski alpin, et j'en suis, qui attendent la première neige. Mais pour moi, le *drag* reste le sport qui m'attire autant qu'à mes débuts à Pont-Rouge. Et cette année, pour une première fois en carrière, je suis le porte-étendard au Québec de Dynamax (fabricant américain de silencieux), qui supporte en majorité des gros noms

par
JACQUES ARTEAU
LE SOLEIL



La saison à Pont-Rouge

AUJOURD'HUI

Essais libres, entrée gratuite

DIMANCHE 15 MAI

Jet Funny Car, journée de Leucan

DIMANCHE 22 MAI

Quick Sixteen, les 16 plus rapides

DIMANCHE 5 JUIN

Spécial 4 X 4, pro 4 X 4, division Polymag

SAMEDI 11 JUIN

Spécial motos

SAMEDI 18 JUIN

Spécial street machine

SAMEDI 25 JUIN

Spécial bracket Pro-Lab, classes 1, 2 et classe motos, 750 et plus

SAMEDI 2 JUILLET

Spécial Chrysler, classe spéciale pour Chrysler

SAMEDI 16 JUILLET

Invasion Mustang, classe

spéciale pour Mustang

SAMEDI 23 JUILLET

Spécial Corvette, classe spéciale pour Corvette

SAMEDI 30 JUILLET

Spécial 4 X 4, pro 4 X 4, division Polymag

SAMEDI 6 AOÛT

Spécial Funny Car, journée Rêves d'enfants et exposition d'autos

SAMEDI 13 AOÛT

Journée des dames, classe spéciale pour dames

SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 AOÛT

Épreuves spéciales au Parc industriel de Montmagny

SAMEDI 27 AOÛT

Confrontation Mustang/Camaro

DIMANCHE 4 SEPT.

Spécial Wheelstander, épiluchette de blé d'Inde

DIMANCHE 11 SEPT.

Grande finale de saison

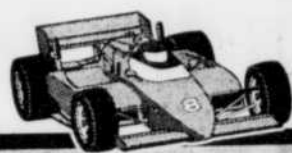
du sport automobile américain. »

Il veut faire voir le Vagabond IV, mais surtout le tester. Propulsé par un moteur Chevrolet *small block* de 434 pouces cubes développant plus de 750 chevaux, le bolide peut avaler le quart de mille en 8,90 secondes. Ce temps vaut pour la classe super-comp, voitures avec carrosseries (*full body* dans le jargon du *drag*). À cette vitesse, vous pourriez négocier un déplacement express entre la rue Dorchester et le boulevard Henri-IV en moins de 1,5 minute sur le boulevard Charest. En supprimant, bien sûr, les feux de circulation, les arrêts obligatoires et sans un chat en vue d'un bout à l'autre !

Moins de « piochage »

« On pioche beaucoup moins qu'avant pour monter une voiture, un moteur. Les pièces sont plus disponibles, plus fiables et plus durables. Ça casse moins », fait remarquer Alain Tanguay, avec à ses côtés son fils Martin et Mike Boutet, mécano, un routier du *drag*. « De cette façon, ajoute Alain, on a réduit considérablement les longues heures passées à bricoler et on peut aussi mieux apprécier le *drag* comme sport. »

Et que les plus jeunes sur le quart de mille de Pont-Rouge ou ailleurs se le tiennent pour dit : le « vénérable » Alain Tanguay n'a pas du tout l'intention de se satisfaire de promenades dominicales ou de modérer ses transports le samedi soir avec son Vagabond IV.



En accéléré...

■ Retour des Villeneuve...

Cette année, le Grand Prix de Trois-Rivières célèbre son 25^e anniversaire. Le 7 août, le circuit trifluvien accueillera la septième manche du championnat Player's/Toyota de Formule Atlantique. L'un des premiers à confirmer sa présence a été Jacques Villeneuve (photo ci-dessous), le pilote de la série PPG IndyCar. Aussitôt surgit la question sur l'oncle Jacques : y sera-t-il lui aussi ? On peut parier qu'il sera de la course, mais non sans avoir emprunté plusieurs détours pour confirmer sa participation.



■ Delta en panne sèche

Après avoir sauvé de justesse le Grand Prix du Carnaval sur la rivière Saint-Charles, le club Delta est dans un autre cul-de-sac. Cette fois-ci, le Delta doit tenir ses épreuves solos (slaloms) d'été ailleurs que dans l'aire de stationnement, derrière le centre commercial Place Fleur de Lys. Ironiquement, le Delta se fait tasser par un bazar d'automobiles qui occupera cet espace tous les dimanches. « On va se retrousser les manches pour trouver un autre terrain aussi vite que possible. Si quelqu'un peut nous dépanner dans nos prochaines démarches, on n'a qu'à communiquer avec moi (653-3983 après 18 h) », informe Éric Duchesne, président du club.

■ Circuit La Chaudière

« Messieurs, faites tourner vos moteurs... » Le premier signal de départ de la troisième saison du circuit de terre battue La Chaudière de Vallée-Jonction sera donné samedi, 19 h. Dix programmes seront présentés, trois de plus que l'an dernier. En cas de pluie, il y aura reprise le lendemain, 13 h. Pour s'y rendre : autoroute 73 direction la Beauce jusqu'à la sortie pour la route 112 vers Thetford Mines.

par FRANÇOIS RATTÉ

La troisième édition des cartes de baseball Pinnacle produite par Pinnacle Brands (Score) pourrait s'avérer la plus intéressante, jusqu'à maintenant, pour les collectionneurs. La compagnie semble avoir enfin mis les efforts nécessaires pour améliorer la qualité de son produit.



Cecil FIELDER

1994 sera l'année de Pinnacle

Finies les horribles bordures noires qui donnaient un aspect macabre à chaque carte malgré des photos plutôt intéressantes. Disparu également l'espace réservé au bas pour inscrire le nom du joueur. Les dirigeants ont compris que les jeunes collectionneurs raffolaient des cartes où les photos occupent toute la place avec les noms des joueurs et le sigle de la compagnie en surimpression.

Pinnacle a également amélioré le verso en y ajoutant une seconde photo de chaque joueur. Contrairement aux autres compagnies, qui négligent souvent les statistiques au verso afin d'utiliser une photo plus spectaculaire, la série Pinnacle a tout pour plaire aux friands de chiffres.

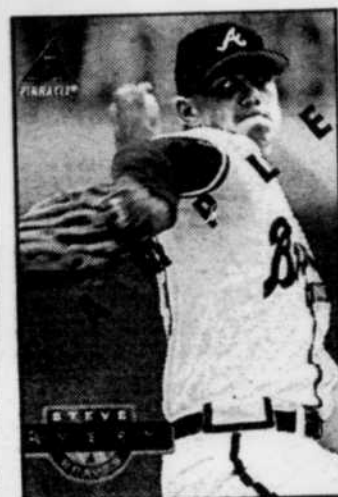
Les statistiques des cinq dernières saisons sont imprimées au verso. On a même ajouté une catégorie précise pour chaque joueur. Par exemple, le collectionneur apprendra que Moises Alou (Expos de Montréal) a conservé une moyenne au bâton de .293 avec des coureurs en position de marquer en 1993 et que l'excellent Greg Maddux (Braves d'Atlanta) retirait en moyenne 6,4 frappeurs au bâton lorsqu'il lançait un match complet.

30 recrues

Sur les tablettes des marchands depuis quelques semaines, la première série compte 270 cartes régulières en plus de trois sous-ensembles de cartes spéciales. Plusieurs gros noms font partie de la série régulière. Les joueurs représentés sur les cartes #1 à #10 ne sont certes pas les moindres. On y retrouve notamment Frank Thomas, Carlos Baerga, Tony Gwynn, John Olerud, Moises Alou, Tim Salmon et Cecil Fielder.

Les cartes de plusieurs autres millionnaires font aussi partie de la série initiale : Kirby Puckett (#21), Barry Bonds (#26), Paul Molitor (#27), Mike Piazza (#28), Dave Justice (#40), Cal

Les cartes à la carte



Steve AVERY

Ripken (#50), Darren Daulton (#91), Ken Griffey Jr (#100) et Travis Fryman (#183).

Plus de 30 cartes sont consacrées aux nouveaux venus. Méfiez-vous, puisque ces cartes ne sont que très rarement les premières pour la majorité de ces joueurs. Vous pourrez vous procurer Javier Lopez (#239), Manny Ramirez (#244), Rondell White (#246), neuf choix de première ronde au repêchage de 1993, dont Trot Nixon (#270), un des plus beaux espoirs du baseball majeur (Red Sox de Boston).

En plus d'une version Dufex de chaque carte que l'on retrouve en moyenne une fois sur quatre paquets (cartes regroupées sous le nom de Museum Collection), trois catégories de cartes spéciales sont insérées à l'intérieur des paquets de la première série.

Il n'y a aucun doute que les cartes insérées les plus recherchées sont les neuf qui font partie du sous-ensemble Rookie Team Pinnacle. On retrouve en moyenne une carte semblable pour 90 paquets. Comme l'an dernier, chacune de ces cartes met en vedette deux jeunes espoirs. Les cartes #1 (Carlos Delgado/Javier Lopez), #6 (Manny Ramirez/Rondell White) et #7 (Jeffrey Hammonds/Cliff Floyd) sont certainement les plus intéressantes.

Neuf cartes Tribute rendent hommage à des joueurs qui se sont signalés la saison dernière. Paul Molitor, Dave Winfield, Bo Jackson, Dave Justice, Lenny Dykstra, Mike Piazza et Barry Bonds sont du nombre. Finalement, une dernière catégorie de cartes insérées porte sur les Run Creators. Ce sous-ensemble de 22 cartes regroupe notamment les Olerud, Thomas, Griffey Jr, Molitor, Palmeiro, Alomar, Gonzalez, Fryman, Baerga...

Notes : Ceux qui s'intéressent seulement aux cartes de hockey seront heureux d'apprendre que celles portant sur les joueurs de la Ligue élite de la Finlande sont maintenant sur le marché, au Québec. La compagnie Leaf-Donruss vient en effet de distribuer une série de 396 cartes mettant en vedette les joueurs et entraîneurs de 12 formations scandinaves. Y figure notamment Saku Koivu, le premier choix du Canadien de Montréal au repêchage de juin 1993... Même si les revues spécialisées l'évaluent à « seulement » 70 000 \$, une série complète de cartes de baseball Topps 1952 en parfaite condition (407 cartes, dont la première de Mickey Mantle) a trouvé preneur pour 176 000 \$ US lors d'une vente aux enchères tenue à San Francisco...

FAITES DES ÉCONOMIES SUBSTANTIELLES EN PAYANT VOTRE ABONNEMENT À L'AVANCE

7 jours x 13 semaines	51,54 \$*
7 jours x 26 semaines	99,85 \$*
7 jours x 52 semaines	189,29 \$*

* Taxes incluses
...et la livraison à domicile ne vous coûte pas un sou de plus.

Abonnez-vous :

647-3333 (Québec)
ou au 1-800-463-2362 (régions)

LE SOLEIL

aux heures d'appel suivantes :
lundi au jeudi : 7 h à 17 h 30
vendredi : 7 h à 17 h
samedi et dimanche : 8 h à 12 h

Cartes Sportives

Hockey, baseball, basket-ball, etc.

L★ du Collectionneur

HOCKEY, BASEBALL, BASKET-BALL

8000, boul. Henri-Bourassa

Charlesbourg, tél.: (418) 621-0216

(Édifice "La Cage aux Sports")

OUVERT 7 JOURS SEMAINE

PLACE AU BASEBALL JUNIOR

Le traditionnel « Au jeu ! » a retenti hier, dans la Ligue de baseball junior majeur élite du Québec. Nous vous offrons un portrait des trois équipes de la région de Québec.

Le Soleil, Patrice Laroche



De gauche à droite : François-Bernard Poulin, Joey Alvin Huard et François Laverdière.

Un tout nouveau visage

« Si nos dirigeants font des promotions de la manche du coup de circuit chanceux, il n'y a pas beaucoup d'amateurs qui vont gagner », dit en riant Stéphane Bédard, l'entraîneur-chef des Patriotes de Sainte-Foy. Voilà une affirmation qui indique bien le style d'équipe qu'on verra au parc Champigny.

Foi de Pouliot, pas de léthargie!

L'entraîneur-chef des Alouettes de Charlesbourg, Martin Pouliot, n'a pas l'habitude de se lancer dans des prédictions-chocs. Il ne fera pas exception à la règle cette année. « Ce que je peux dire, par contre, c'est qu'on ne devrait pas connaître une séquence de 11 défaites de suite comme l'an passé. »

En regardant le classement de la saison dernière de plus près, ça se traduirait par quelques rangs de mieux. Donc, la possession de l'avantage du terrain en séries éliminatoires.

« Onze défaites d'affilée, c'est la différence entre finir troisième ou sixième. Si on se base sur nos dernières séries éliminatoires, nous sommes capables de terminer parmi les trois premiers », estime Pouliot, qui entreprend sa deuxième campagne aux guides des Alouettes.

Selon lui, les lanceurs Luc Martel, Joce Blais, Joey Alvin Huard et Jérôme Martel ont le potentiel pour lui procurer plusieurs victoires. Huard ne commencera toutefois pas la saison en même temps que ses coéquipiers en raison d'un malaise au dos et d'une suspension de cinq matchs... pour avoir été accompagné d'un joueur de la ligue déguisé en femme lors du banquet annuel de la ligue à la fin de la dernière saison!

« Je m'attends à beaucoup de Martel, l'un des meilleurs lanceurs du Réseau de développement midget AAA », mentionne-t-il en pensant à celui qui a participé aux Championnats panaméricains de baseball midget l'an passé à Chicago.

Au bâton, les Alouettes ont perdu un gros morceau en Dannick Blain. Il ne reste que Huard pour cogner la longue balle. François Laverdière pourrait éventuellement combler la perte de Blain. Ces deux joueurs seront appuyés par Bernard Tremblay et François-Bernard Poulin, ce qui donne un quatuor de voltigeurs très respectable.

ENTRAÎNEURS :

Martin Pouliot et Steve Laboissonnière

ALOUETTES

Joce Blais	lanceur/receveur
Carl Boissonneault	3e-but
Dany Careau	lanceur
Philippe Genest	2e-but
Joey Alvin Huard	lanceur/voltigeur
Sébastien Lachance	3e-but
Jean-Sébastien Landry	arrêt-court/2e-but
François Laverdière	voltigeur
Éric Lemelin	3e-but
Julien Lépine	receveur
Jérôme Martel	lanceur/1er-but
Luc Martel	lanceur
Alain Picard	3e-but/1er-but
François-B. Poulin	voltigeur
Nicolas Pugh	receveur/2e-but
Bernard Tremblay	voltigeur

« Je l'appelle notre *Fabulous Four*. Nous sommes bien nantis en terme de voltigeurs. Nos receveurs sont également très bons. Julien Lépine a pris beaucoup d'expérience la saison passée. Avec Joce Blais, ça nous donne un excellent duo derrière le marbre. »

Les Alouettes ont l'habitude de donner beaucoup de corde à leurs recrues. En 1993, Lépine et Poulin ont été employés régulièrement. Cette année, on verra souvent les Martel et Alain Picard.

Le principal objectif de Pouliot, cette saison, est de connaître un été régulier et d'éviter les longues périodes creuses. Comme toutes les équipes participent aux séries éliminatoires, l'important est de bien se préparer pour la « vraie » saison.

« On se souvient surtout de l'équipe qui gagne dans les éliminatoires et non de celle qui remporte le championnat de la saison régulière », souligne celui qui a appris beaucoup de choses lors de sa première année à la barre des Alouettes.

« Depuis trois ans (deux dans le midget AAA et une dans le junior majeur), j'ai participé à trois finales. L'an passé, j'étais une recrue. Pas cette année... J'ai appris beaucoup au niveau de la communication avec les joueurs. Surtout dans notre série de 11 défaites », dit-il avec un petit sourire qui respire la confiance en soi... et en son équipe!

Champions des séries éliminatoires de la Ligue de baseball junior majeur élite du Québec la saison dernière, les Patriotes montreront un nouveau visage en 1994. Disons plutôt plusieurs nouveaux visages.

Pas moins de cinq vétérans ne seront pas de retour cette année. Les Martin Dallaire, François Shink, Jean-François Nicole, Jean-François Bélanger et Michel Laroche ont terminé leur stage junior. Le travail et les études empêcheront aussi André Leclerc, Frédéric Paquette et Louis Bélanger de venir prêter main-forte aux Patriotes. Les deux derniers pourraient s'amener au cours de la saison.

Pas de pilier

« La grosse différence avec les années passées, c'est que les joueurs n'auront pas un pilier sur qui se fier pour se sortir du pétrin. Tous les membres de l'équipe se sentiront impliqués et importants. Notre défi sera de réussir tous les petits jeux essentiels pour l'emporter », mentionne Bédard, qui travaillera en collaboration avec François Mainville et Martin Lavigne.

Heureusement pour Bédard et les Patriotes, les lanceurs sont leurs joueurs ayant le plus d'expérience dans le baseball junior. Avec Stéphane Angers (25 manches sans accorder de point dans les séries 93), Yves Louchard, Mark Berthiaume, Martin Couture et Michel Louchard, les inquiétudes sont peu nombreuses.

« Nous avons des lanceurs de qualité. Comme toutes les équipes de la ligue voudront nous battre en raison de notre titre de champion des séries, nous devons fabriquer nos points et bien jouer en défensive. L'important sera de progresser tout l'été et surtout, de ne pas s'essouffler à mi-chemin du calendrier », ajoute celui qui en sera à sa deuxième année comme entraîneur des Patriotes.

« Fabriquer » des points...

Son alignement sera composé de recrues et de joueurs ayant quelques années d'expérience, comme le deuxième-but Nicolas Boivin, le premier-but Francis Pelletier et les voltigeurs Patrick Huot et Simon Lapointe. Les recrues seront Jean-Philippe Roy (arrêt-court), Éric Mismeault et Maxime Petitclerc (receveurs), Stéphane Grenier (lanceur) et les voltigeurs François Larose et Michel Carrier.

« De nos réguliers de l'an dernier qui sont de retour, seulement deux ont frappé des circuits en 1993. Au total, on a donc un alignement qui a cogné quatre coups de circuit... Nous n'aurons pas beaucoup de puissance. On sera une équipe qui frappera plusieurs doubles, qui fera avancer les coureurs, qui utilisera l'amorti-sacrifice et autres petits jeux du genre. »

À quel rang finiront les Patriotes cette saison? « Je ne suis pas gêné de dire que Drummondville et Sherbrooke seront les clubs à battre. Pour ce qui est des autres équipes, y compris les Patriotes, elles formeront un peloton. Il y aura beaucoup d'équilibre cette année. Nous voulons aussi poursuivre la tradition des Patriotes, ce qui incitera tous nos joueurs à retrousser leurs manches. »



par
CARL
TARDIF
LE SOLEIL

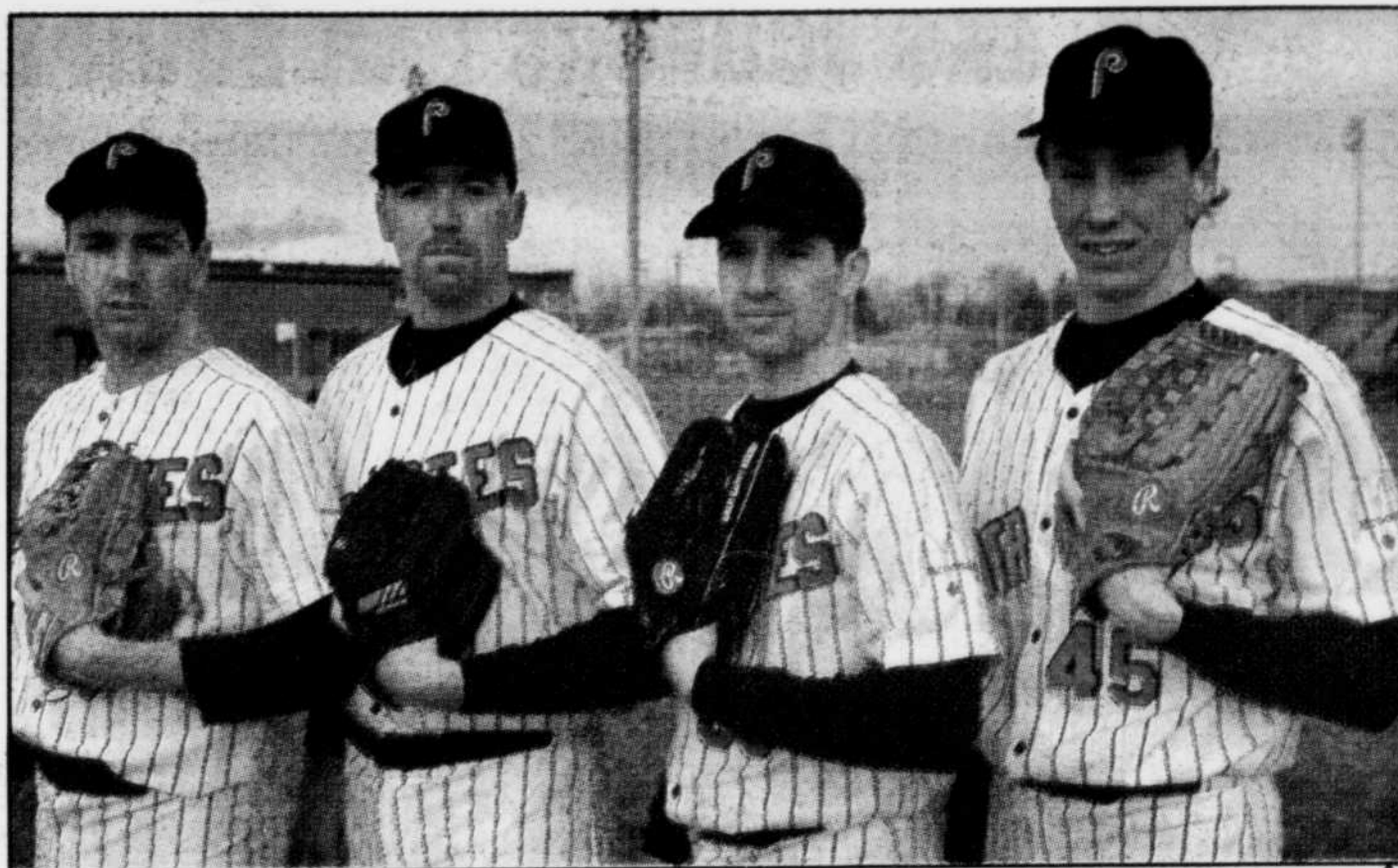
Patriotes

ENTRAÎNEURS :

Stéphane Bédard, Martin Lavigne
et François Mainville

Stéphane Angers	lanceur/3e-but
Louis Bélanger	2e-but
Mark Berthiaume	lanceur
Nicolas Boivin	2e-but
Michel Carrier	voltigeur/receveur
Martin Couture	lanceur/voltigeur
Stéphane Grenier	3e-but/lanceur
Patrick Huot	voltigeur
Simon Lapointe	voltigeur
François Larose	voltigeur
Michel Louchard	lanceur/voltigeur
Yves Louchard	lanceur/voltigeur
Éric Mimeault	receveur
Frédéric Paquette	3e-but/voltigeur
Francis Pelletier	voltigeur/1er-but
Maxime Petitclerc	receveur
Jean-Philippe Roy	arrêt-court
Clayton Smith	arrêt-court/lan.

De gauche à droite : Stéphane Angers,
Mark Berthiaume, Yves Louchard
et Martin Couture.



Deux armes: la jeunesse et les lanceurs

En 1993, les Ambassadeurs de Lévis ont jeté les bases d'un plan triennal visant à doter la Rive-Sud d'un bon club de baseball junior. À l'aube de l'an II, ils poursuivent leur remontée vers la crédibilité avec un alignement axé sur la jeunesse et dirigé par un nouvel entraîneur-chef : Jean-Pierre Chamberland.

Ce dernier remplace Danyel Paquet à la

barre des Ambassadeurs. Son expérience dans le baseball junior majeur se limite à la saison dernière, où il était l'adjoint de Paquet à Lévis. Mais il ne se considère pas comme un débutant.

« Je connais tous les joueurs de la Rive-Sud pour avoir dirigé le bantam AA ici, en 1991 et 1992. J'ai une expérience d'environ 20 ans dans le baseball et le fait que je ne suis pas un inconnu à leurs yeux m'aidera », estime celui qui a été l'entraîneur de Denis Boucher (lan-

ceur des Expos) lors de son passage dans le baseball mineur de Sainte-Foy.

Lorsqu'il parle de jeunesse, Chamberland pense à Rémi Tremblay, Brad Pelletier (Drummondville midget AAA), Mathieu Côté, Mathieu Brousseau et Kevin Tremblay (Capitales midget AAA). Jocelyn Coulombe et Philippe Legros, deux bantams ayant fait le saut en 1993, figurent aussi dans le groupe.

Les Ambassadeurs miseront sur un personnel de lanceurs adéquats. Les Pa-

trice Plante, Christian Chénard, Martin Marcotte et Steve Brulotte seront appuyés par le jeune gaucher Mathieu Côté, qui a réussi un match sans point ni coup sûr l'an passé avec les Capitales midget AAA. « Les lanceurs forment un monde à part. Il s'agit d'une équipe dans une équipe. Selon moi, nous avons le potentiel pour chauffer toutes les équipes de la LBJMEQ. Tout dépendra de notre offensive », souligne celui dont l'adjoint sera Mario Moffet, son bras droit de toujours.

En 1993, l'attaque a eu beaucoup de misère à regrouper les coups sûrs. Si les Ambassadeurs se trouvaient avec un retard de deux, trois ou quatre points dans les manches initiales, tout espoir de revenir de l'arrière disparaissait. « J'estime que si nous inscrivons quatre points par match, nos chances de remporter notre part de victoires seront bonnes. Nos jeunes se débrouillent bien au bâton et nos joueurs clés sont capables de mettre la balle en jeu. »

Chamberland pense ici au receveur Martin Lepire — « l'un des meilleurs de la ligue pour guider les lanceurs et lancer sur les sentiers » —, au deuxième-but Christian Couture, au troisième-but Jean-François Bolduc et au voltigeur Éric Mailloux. Ajoutez à ces réguliers le support des jeunes Rémi Lévesque et Kevin Tremblay et ça procure à Chamberland un alignement rempli d'espoir.

« On ne brûlera pas les étapes. Les jeunes vont apprendre beaucoup plus s'ils disputent des matchs serrés et non pas des massacres de 14-3, 12-1 ou 9-0. En bout de ligne, les défaites qui font mal se transformeront en victoires satisfaisantes. Je suis optimiste, car nous possédons une jeunesse talentueuse. »

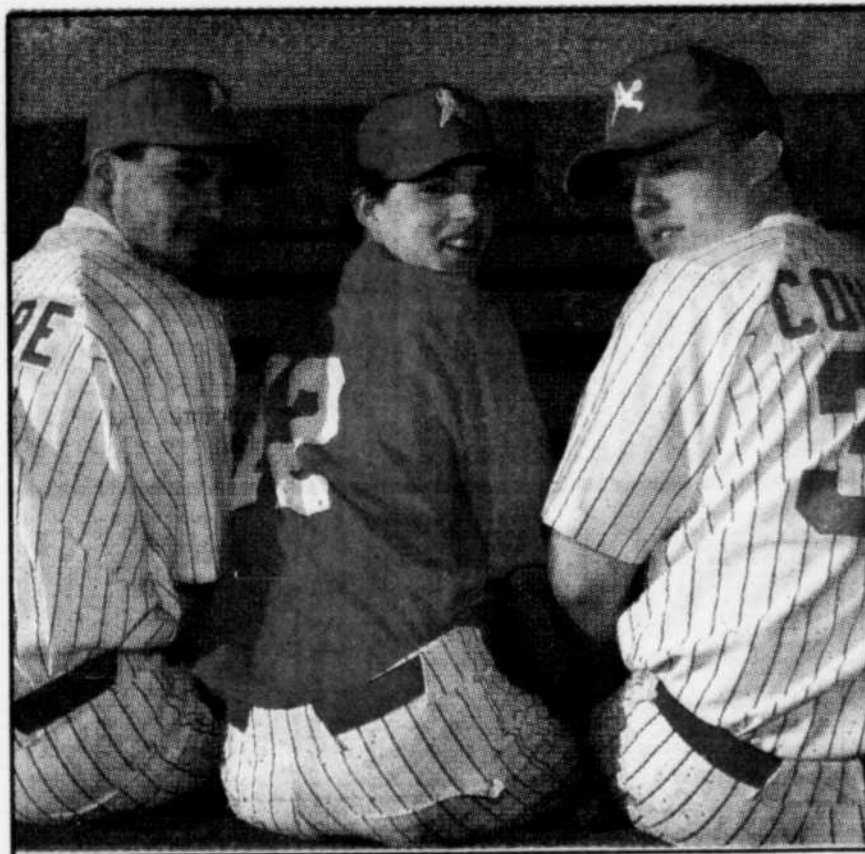
ENTRAÎNEURS :

Ambassadeurs

Jean-Pierre Chamberland et Mario Moffet

Jean-François Bolduc	receveur/3e-but
Mathieu Brousseau	voltigeur
Steve Brulotte	lanceur
Christian Chénard	lanceur
Mathieu Côté	lanceur
Jocelyn Coulombe	voltigeur
Christian Couture	2e-but
Philippe Legros	1er-but
Martin Lepire	receveur
François Lévesque	intérieur
Rémi Lévesque	voltigeur
David Lima	voltigeur
Éric Mailloux	voltigeur
Martin Marcotte	lanceur
Brad Pelletier	2e-but
Patrice Plante	lanceur
Kevin Tremblay	arrêt-court

De gauche à droite : Martin Lepire, Kevin
Tremblay et Christian Couture.





LE SOLEIL STATISTIQUES



LES JOUEURS PAR ÉQUIPES

ABRÉVIATIONS: Moy (moyenne), AB (apparitions au bâton), P (points comptés), Cs (coups sûrs), 2B (double), 3B (triple), Cc (circuits), Pp (points produits), Bv (buts volés), E (erreurs), V-D (victoires, défaites), Mgm (moyenne de points mérités), D (départs), Vp (victoires protégées), Ml (manches lancées), Pm (points mérités), BB (buts sur balles) Rb (retraits au bâton).

ATLANTA

	Moy	AB	P	Cs	2B	3B	Cc	Pp	Bv	E
Beard	346	26	2	9	1	0	0	0	0	0
Pendleton	333	108	14	36	5	2	3	15	1	4
Klesko	323	65	14	21	2	1	6	15	10	1
Sanders	311	106	19	33	6	0	3	15	10	1
Pecota	308	13	2	4	1	0	0	0	0	0
Toranzo	308	29	4	12	2	0	3	4	2	0
McGriff	287	94	18	27	3	1	5	16	1	2
Lopez	286	84	10	24	3	0	6	18	0	0
Justice	277	65	7	18	2	0	3	8	0	4
Lemke	263	76	12	20	3	0	1	3	0	2
O'Brien	263	19	4	5	1	0	1	5	0	1
Gallagher	208	9	20	2	1	0	1	10	0	2
Gallagher	208	24	5	5	4	0	0	3	0	0
Kelly	185	27	5	4	0	0	0	3	0	1
Totaux	275	896	129	246	38	5	33	118	14	17
V-D	Mgm	D	Vp	Ml	Cs	Pm	Cc	BB	Rb	
Modoux	4	2	1	12	6	0	48	32	6	1
Winters	3	0	2	70	0	0	13	10	4	1
Stanton	0	0	0	0	0	0	12	0	9	1
Avery	2	1	3	05	6	0	38	17	12	2
Bedrosian	0	0	0	0	0	0	11	12	4	0
Mercker	2	0	3	57	3	0	22	18	9	2
Glaive	2	0	3	86	6	0	35	14	6	3
McMichael	1	1	4	05	0	0	13	14	6	3
Smoltz	2	4	11	5	0	0	30	26	14	3
Bleack	0	0	4	76	0	0	5	8	2	1
Hill	0	0	7	20	0	0	5	7	2	1
Totaux	16	10	3	13	26	6	236	0	198	82

CHICAGO

	Moy	AB	P	Cs	2B	3B	Cc	Pp	Bv	E
Roberson	500	2	0	1	0	0	0	0	0	0
Parent	333	12	1	4	2	0	0	0	0	0
Zambrano	320	25	3	8	0	0	2	5	0	0
Moy	308	65	8	20	6	0	1	15	0	1
Buechele	286	77	9	22	3	0	4	15	1	1
Sandberg	286	98	19	28	5	3	2	11	0	0
Rhodes	275	91	16	25	5	0	6	10	0	0
Hernandez	273	11	2	3	0	0	0	0	0	0
Hill	250	36	3	9	1	0	0	0	2	0
Grace	244	78	10	19	3	0	0	7	0	1
Wilson	238	21	4	5	0	2	0	0	1	0
Dunston	222	63	4	14	2	0	1	10	0	1
Wilkins	212	75	13	16	6	0	1	8	2	2
Sanchez	208	48	10	2	1	0	4	0	3	2
Sosa	204	93	12	19	2	1	3	10	3	2
Totaux	247	841	104	208	42	8	20	99	9	16
V-D	Mgm	D	Vp	Ml	Cs	Pm	Cc	BB	Rb	
Otto	0	0	0	0	0	0	4	0	0	2
Crim	0	0	0	0	0	0	10	1	0	1
Myers	0	1	0	0	0	0	4	1	5	9
Plesac	1	1	3	60	0	0	15	12	6	3
Trachsel	3	2	3	62	0	0	41	38	18	9
Boutchier	2	2	4	66	0	0	19	23	10	2
Banks	2	3	6	29	0	0	34	37	24	5
Morgan	0	4	6	38	5	0	24	32	17	4
Young	0	2	7	27	5	0	26	34	21	6
Bullinger	0	0	8	64	0	0	9	13	9	2
Isley	0	0	8	76	0	0	12	22	12	8
Wendell	0	1	12	0	0	0	6	10	8	4
Guzman	0	2	16	43	2	0	7	12	14	0
Totaux	7	18	50	25	4	222	2	248	141	35

CINCINNATI

	Moy	AB	P	Cs	2B	3B	Cc	Pp	Bv	E
Walton	400	10	2	4	0	0	0	0	0	0
Boone	355	76	14	27	4	1	3	19	1	3
Mitchell	318	85	14	27	5	0	7	15	0	0
Howard	302	43	9	13	1	0	2	5	0	0
Dorsett	296	54	9	16	2	0	2	11	0	0
Kelly	296	98	18	29	4	0	1	11	4	1
Branson	294	17	5	5	0	0	0	0	2	0
Norris	287	108	12	31	7	0	2	18	1	0
Taubensee	273	33	6	9	1	0	0	0	0	1
Fernandez	267	75	17	20	4	0	5	15	3	2
Sanders	243	103	19	25	5	4	4	18	6	3
Harris	235	17	2	4	2	1	0	5	0	0
Brumfield	231	13	2	3	1	0	0	0	1	0
Greene	216	37	5	8	2	0	0	3	0	1
Oliver	211	19	1	4	0	0	1	5	0	1
Larkin	200	95	14	19	2	0	2	10	4	7
Totaux	274	933	154	256	44	6	29	142	20	18
V-D	Mgm	D	Vp	Ml	Cs	Pm	Cc	BB	Rb	
Carrasco	3	1	0	77	0	2	11	9	1	5
McElroy	0	1	5	9	0	1	11	6	2	0
Ruffin	1	0	1	69	0	0	16	11	3	0
Swindell	3	2	3	0	6	0	43	38	11	3

HOCKEY

MINEUR

LIGUE FRANC-SUD STATISTIQUES FINALES SERIES ELIMINATOIRES ATOME BB

	B	A	Pts
Jean-Fr. Dugay, TM	25	4	9
Jean-Fr. Cyr, Reg.	4	4	8
Jean-Fr. Beland, Bel	7	0	7
Rock Boudreau, TM	2	5	7
Pierre-O. Roy, Bel	1	6	7
Nicolas Silvain, Lot	2	4	6
Samuel Lemieux, Lot	2	4	6
Billy Sam Roy, Bel	2	4	6
Nicolas Mercier, Bel	2	3	5
Jean-Fr. Saur, Reg.	2	3	5
Guillaume Coutu, Reg.	2	3	5
Jean-Fr. Labrie, Bel	1	4	5
Sebastien Paradis, Reg.	1	4	5

HOUSTON

GARDIENS DE BUT

	Ml	Ba	Moy
F. Castonguay, Reg.	160	5	1.25
Etienne Levesque, Reg.	40	2	2.00
Joson Courchesne, TM	109	6	2.19

	B	A	Pts
Patrick Marin, Mon	3	6	9
Nicolas Longtin, Mon	5	2	7
Vincent Lapierre, Mon	3	4	7
Frederic Anchi, Dau	5	1	6
Rony Bernard, PL	4	2	6
Jean-David Côté, Mon	4	2	6
Johi Labrecque, BN	3	2	6
Maxime Giguère, Dau	2	4	6
David Coutu, Dau	2	4	6
Louis Desjardins, Reg.	1	5	6

	Ml	Ba	Moy
Antoine Bouchard, Reg.	80	4	2.00
Jean-Phil. Blais, Reg.	80	4	2.00
Sebastien Marin, BN	80	6	3.00
Pascal Maheux, BN	80	6	3.00

	B	A	Pts
Karl Paquet, Lot	6	1	7
Guillaume Pilon, Reg.	6	1	7

LOS ANGELES

GARDIENS DE BUT

	Ml	Ba	Moy
Justin Grenier, PL	5	1	6
Frédéric Lemieux, Lot	3	2	5
Francis Huard, Reg.	2	3	5
Jimmy Boivin, Lot	1	4	5
Marc Desrochers, Lot	0	5	5
Les-Charles Warren, Reg.	4	0	4
Sebastien Roy, Bel	3	1	4
Eric Boisvert, Lot	1	4	4
Tommy Coutu, Reg.	1	4	4
Philippe Roby, Bel	2	2	4
Nicolas Carrière, PL	2	2	4
Michel Leveille, PL	2	2	4
Eric Lamontagne, Lot	2	2	4

	Ml	Ba	Moy
Frédéric Parent, PL	36	4	2.00
Sylvain Lamontagne, Bel	93	6	2.58
Dave Bernard, Bel	65	5	3.06

	B	A	Pts
Daniel Fortin, Reg.	5	3	8
Steve Bernier, Mon	5	2	7
Frédéric Tettier, Reg.	3	4	7
Frédéric Allard, Reg.	0	7	7
Martin Lambert, Dau	3	6	7
Nicolas Roy, PL	3	6	7
Vincent Roy, Reg.	3	6	7

	Ml	Ba	Moy
Guillaume Dubé, Reg.	2	1	1.50
Pascal Davon, BN	40	1	1.90
Jérôme Marin, Mon	124	6	1.92

NEW YORK

GARDIENS DE BUT

	Ml	Ba	Moy
Kent	342	102	16
Hendley	238	64	13
Vina	325	40	13
Banilla	291	79	13
Stinnett	286	35	10
Vizcaino	277	104	13
McReynolds	271	85	10
Congradi	257	35	9
Orsual	254	59	14
Thompson	253	79	10
Rivera	250	8	2
Sequi	250	100	14
McKnight	231	13	1
Bernitz	197	66	14
Bogar	0	0	0
Totaux	264	925	136

	B	A	Pts
Simon Fontaine, Reg.	6	9	15
Brian Laffamme, Reg.	6	7	13
Jean-Fr. Lacasse, Reg.	4	8	12
Simon Isabelle, Reg.	4	6	10
Eric Lavigne, Reg.	5	4	9
Frédéric Lefebvre, Dau	4	5	9
Mathieu Lefebvre, Dau	4	4	8
Guy Roy, Reg.	4	3	7
Jean-Fr. Samson, Bel	2	5	7
Luc Godbout, Bel	2	4	6
Pierre-E. Lavoie, Reg.	0	6	6

	Ml	Ba	Moy
Jean-Fr. Ruel, Dau	40	1	1.00
Christian Lavoie, TM	120	7	2.33
Jean-Phil. Dion, Bel	68	4	2.34

	B	A	Pts
Guillaume Dubé, Reg.	2	1	1.50
Pascal Davon, BN	40	1	1.90
Jérôme Marin, Mon	124	6	1.92

PHILADELPHIE

GARDIENS DE BUT

	Ml	Ba	Moy
Hernandez	400	5	1
Snider	341	44	9
Butler	337	98	24
Ashley	333	6	2
Prince	333	6	2
Rodriguez	329	82	13
Piazza	324	111	16
Mondesi	308	104	17
Wallach	307	101	23
Treadway	296	27	5
Korras	283	99	18
Gwynn	263	19	4
Hansen	250	8	2
Webster	231	26	5
Offerman	228	101	13
DeShields	190	84	9
Totaux	283	980	161

	Ml	Ba	Moy
Warrell	2	2	2.53
Hersher	2	2	2.75
Dreifort	0	1	2.79
Condiotti	3	1	3.92
Dool	0	0	4.50
Gross	0	1	4.70
Martinez	1	2	5.31
McDowell	0	2	5.79
Goff	3	1	6.32
Asocio	1	2	6.60
Wayne	1	3	6.75
Park	0	1	11.25
Totaux	13	15	4.57

Reg	4	3
S. Samson, Bel	2	5
Abou, Bel	2	4
Lavoie, Reg	0	6
GARDIENS DE BUT		
	Mm	Ba Mm



LE SOLEIL STATISTIQUES



LES JOUEURS PAR ÉQUIPES

BALTIMORE



	Moy	AB	Pc	Cs	2B	3B	Cc	Pp	Bv	E
Tackett	500	62	22	2	0	0	0	0	0	0
Baines	355	62	22	2	0	0	0	0	0	0
Palmeiro	354	99	23	35	8	0	9	19	2	0
Gomez	346	26	4	9	3	0	1	4	0	0
Hammonds	326	86	19	28	7	2	4	14	1	2
Hulett	318	22	1	7	0	0	0	0	0	0
Ripken	308	107	17	33	6	1	1	20	0	1
McLemore	267	86	12	23	1	0	0	4	2	4
Anderson	238	105	18	25	7	0	0	13	2	0
Sabo	231	65	7	15	4	1	2	9	0	1
Holles	220	82	12	18	3	0	0	14	1	0
Devereaux	190	84	12	16	2	0	0	14	1	0
Voigt	176	34	5	6	0	0	0	1	0	0
La Smith	120	25	6	3	2	0	0	2	1	0
Buford	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	274	891	145	244	47	5	37	138	10	13

	V-D	Mpm	D	Vp	Mi	Cs	Pm	Cc	Bb	Rb
Le Smith	1	0	0.77	0	12	11.2	5	1	1	2
Fernandez	1	0	2.16	4	0	25.0	16	6	1	21
McDonald	6	0	2.33	6	0	46.1	32	14	4	11
Mussina	5	1	2.89	6	0	43.2	35	14	4	10
Williamson	1	0	4.91	0	1	11.0	11	6	1	6
Moyer	1	1	5.50	5	0	36.0	38	22	3	24
Eichhorn	0	1	6.75	0	0	9.1	17	7	1	6
Rhodes	1	4	7.62	5	0	26.0	25	22	5	17
Paole	0	0	8.10	0	0	6.2	10	6	2	1
Quist	0	0	9.00	0	0	1.0	2	1	0	1
Pennington	0	1	12.00	0	0	6.0	9	8	2	3
Wills	0	1	15.12	0	0	8.1	13	14	5	6
Totaux	17	9	4.64	26	13	231	0	219	119	37

BOSTON



	Moy	AB	Pc	Cs	2B	3B	Cc	Pp	Bv	E
Vaughn	370	100	20	37	6	1	7	25	0	6
Cooper	333	84	16	28	6	1	7	25	0	6
Noehring	330	91	18	30	5	1	4	20	0	2
Valentin	282	78	12	22	5	1	2	11	2	3
Holcher	277	94	19	26	7	1	1	14	3	3
Dawson	273	77	12	21	8	0	5	18	2	0
Greenwell	247	97	24	24	5	1	6	20	1	0
Berryhill	244	41	2	10	3	0	0	2	0	0
Nixon	231	91	14	21	4	1	0	5	6	0
Fletcher	227	44	7	10	0	0	0	4	2	0
Tinsley	200	20	6	4	1	0	0	1	1	0
Voile	175	57	3	10	2	1	1	4	0	2
Rowland	167	12	0	2	0	0	0	2	0	1
Blosser	091	11	2	1	0	0	0	1	0	3
Zupic	000	4	0	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	273	901	155	246	52	8	33	146	18	24

	V-D	Mpm	D	Vp	Mi	Cs	Pm	Cc	Bb	Rb
Frothing	0	0	0.00	0	1	1.2	1	0	0	1
Ryan	0	0	0.00	0	2	4.0	3	0	0	2
Bankhead	3	0	1.93	0	0	14.0	8	3	2	3
Selle	3	0	2.56	5	0	31.2	26	9	3	14
Quentrell	1	0	2.70	0	0	13.1	13	4	2	3
Clemens	3	1	3.16	6	0	42.2	32	15	3	38
Hesketh	1	1	3.63	4	0	22.1	23	9	0	10
Harris	1	2	4.05	2	0	20.0	19	9	2	10
Viola	1	1	4.65	6	0	31.0	34	16	2	17
Dorwin	5	1	4.66	6	0	38.2	39	20	6	11
Russell	0	1	4.70	0	0	7.2	5	4	1	5
Foscos	1	0	8.53	0	0	6.1	10	6	3	3
Trickett	1	0	17.18	0	0	7.1	14	14	4	8
Totaux	20	7	4.08	27	13	240	2	223	109	28

CALIFORNIE



	Moy	AB	Pc	Cs	2B	3B	Cc	Pp	Bv	E
Edmonds	409	22	7	9	0	0	0	6	0	0
Fabregas	375	24	2	9	0	0	0	2	1	0
Davis	358	156	22	39	7	0	6	24	0	0
Hudler	323	31	3	10	3	0	1	3	0	2
D'Surina	306	98	15	30	3	0	0	7	1	2
Reynolds	274	73	11	20	3	0	0	5	3	0
Smith	271	59	7	16	3	0	1	12	1	2
Esley	250	104	17	26	5	0	3	11	2	4
Salmon	241	108	16	26	6	0	3	18	0	3
Curtis	239	117	14	28	2	1	9	7	0	0
Miers	227	44	3	10	2	0	0	1	0	1
Owen	211	19	2	4	1	0	0	3	0	1
Jackson	203	59	4	12	3	0	3	12	0	2
Perez	200	100	9	20	5	0	5	15	2	1
Turner	119	42	4	5	0	0	0	2	0	0
Totaux	261	1006	136	263	44	3	23	130	17	23

	V-D	Mpm	D	Vp	Mi	Cs	Pm	Cc	Bb	Rb
K. Patterson	0	0	0.00	0	0	0.2	0	0	0	0
Lefferts	1	0	1.93	0	1	14.0	18	3	1	5
Langston	1	0	2.35	1	0	7.2	8	2	2	4
B. Patterson	1	1	3.46	0	0	13.0	10	5	2	4
Magnare	0	0	3.60	1	0	5.0	4	2	1	3
Leiter	2	2	3.71	5	0	34.0	35	14	3	12
Grahe	0	2	3.86	4	0	14.0	17	6	1	3
Anderson	3	1	4.54	5	0	32.2	31	17	1	10
Dopson	1	3	6.50	5	0	30.0	39	20	4	12
Lewis	0	1	6.06	0	0	16.1	24	11	3	4
Sompen	0	1	6.17	0	0	11.2	10	8	1	12
Leffewich	1	4	6.27	6	0	37.1	47	26	8	9
Finley	1	3	6.81	6	0	39.2	48	30	7	20
Butcher	1	0	16.62	0	0	4.1	8	0	4	3
Totaux	11	18	5.17	29	5	261	1	299	150	34

CHICAGO



	Moy	AB	Pc	Cs	2B	3B	Cc	Pp	Bv	E
Walt	435	23	1	5	0	0	0	0	0	0
LaValiere	385	13	1	5	0	0	0	0	0	0
Grebb	333	27	8	9	2	0	0	3	0	1
Jefferson	326	86	14	28	6	1	4	12	1	0
Ventura	317	104	15	33	6	0	6	23	0	6
Thomas	316	95	24	30	7	0	9	25	0	5
Raines	297	91	19	27	4	0	6	11	2	2
Gulien	289	97	12	28	3	0	0	10	1	6
Karkovick	281	64	14	18	7	0	4	11	0	1
Francis	264	106	16	28	3	0	7	27	1	0
Johnson	225	102	12	23	1	2	0	12	8	0
Pasqua	217	23	2	5	2	0	2	4	0	4
Cora	214	84	14	18	1	2	0	6	3	3

KANSAS CITY



	Moy	AB	Pc	Cs	2B	3B	Cc	Pp	Bv	E
McRae	361	97	23	35	7	2	1	11	7	0
Hamelin	324	68	18	22	4	0	6	21	0	0
Joyner	290	108	29	5	1	4	17	1	3	0
Gaetti	279	86	14	24	5	0	4	19	0	1
Lind	267	86	9	23	1	2	0	9	2	1
Mayne	259	27	5	7	1	0	1	6	0	0
Gagne	256	78	9	20	5	0	2	12	6	4
Koslowski	250	4	2	1	0	0	0	0	0	1
MacFarlane	250	68	15	17	1	1	4	9	0	1
Jose	245	49	5	12	3	1	1	11	1	1
Coleman	200	115	19	23	4	1	1	6	15	2
Henderson	196	56	9	11	4	0	2	10	0	1
Brooks	167	12	2	0	0	0	0	4	0	0
Howard	167	12	2	0	0	0	0	2	0	1
Shumpert	133	15	1	2	0	0	0	0	0	1
Goodwin	000	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	263	675	147	230	41	8	25	137	32	19

	V-D	Mpm	D	Vp	Mi	Cs	Pm	Cc	Bb	Rb
Brewer	2	0	0.59	0	1	15.1	10	1	1	4
Magnante	1	1	3.26	0	0	19.1	20	7	0	8
Cone	1	1	3.57	0	0	35.1	30	14	6	11
Howard	0	0	4.50	0	0	2.0	2	1	0	5
Meacham	0	0	4.50	0	0	7.0	4	1	0	1
Gordon	2	1	4.58	6	0	37.1	30	19	4	20
Belinda	1	2	5.25	4	0	12.0	12	7	2	7
Gubicki	1	2	5.59	4	0	19.1	29	12	3	2
Montgomery	0	1	5.79	0	3	9.1	10	6	1	5
Pichardo	0	3	6.29	0	1	17.1	23	12	0	12
Appier	2	3	6.29	6	0	34.1	37	24	6	11
Haney	1	1	6.50	4	0	18.0	23	17	2	7
Totaux	13	12	4.91	25	5	221.2	230	121	25	85

Juan Gonzalez, Will Clark et Jose Canseco, tout un trio pour les Rangers du Texas.



MILWAUKEE



	Moy	AB	Pc	Cs	2B	3B	Cc	Pp	Bv
Seider	330	97	20	32	7	1	4	20	2
Waltz	323	96	21	31	7	2	3	15	1
Lischo	296	54	8	16	3	0	0	2	2
Spiers	296	54	7	16	3	0	0	7	2
Nilsson	280	93	15	26	5	0	4	17	0
Hamilton	278	79	14	22	7	0	0	6	2
Diaz	262	61	7	16	1	6	0	8	1
Reed	244	78	9	19	2	0	0	9	1
Harper	224	67	4	15	2	0	0	8	0
Joha	222	72	9	16	1	0	5	14	0
Mieske	212	33	5	7	2	0	1	9	0
Vaughn	206	34	3	7	2	0	3	9	0
Valentin	179	28	5	5	3	0	0	3	2
Brunson	167	12	1	2	1	0	0	0	0
Matheny	154	13	0	2	0	0	0	0	0
Surhoff	111	9	1	1	0	0	0	0	0
Totals	265	880	133	45	9	20	123	12	26



LA LIGUE NATIONALE



CARTES SPORTIVES
HOCKEY - BASEBALL - FOOTBALL - BASKET-BALL
• FOURNISSEUR •
SCORE • PINNACLE • UPPER DECK • FLEER • ULTRA
PREMIÈRE ÉTOILE
DE QUÉBEC
5000, ARMAND-VIAU, BUREAU 1003 TEL: (418) 877-5351
QUÉBEC (Québec) G2C 1Z9 TELEC: (418) 877-4299

CONFÉRENCE DE L'OUEST

SAN JOSE (4)

5	0	2	4	6	1	3
4	4	3	3	4	7	2

DETROIT (3)

CHICAGO (2)

1	0	5	4	0	0
5	1	4	3	1	1

TORONTO (4)

ST. LOUIS (0)

3	2	4	1		
5	4	5	2		

DALLAS (4)

VANCOUVER (4)

5	5	2	2	2	3	4
0	7	4	3	1	2	3

CALGARY (3)

SAN JOSE (2)

3	1	5			
2	5	2			

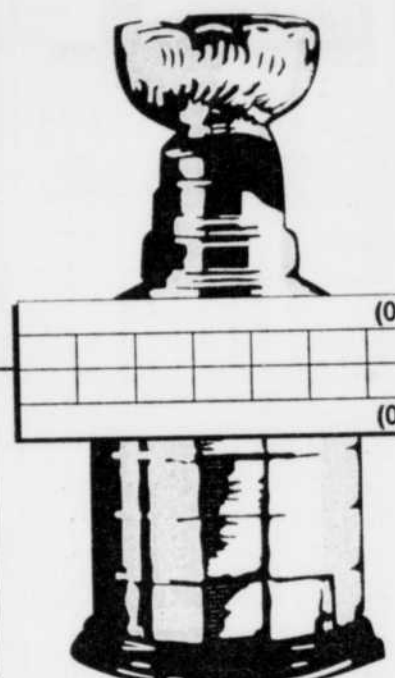
TORONTO (1)

VANCOUVER (2)

6	3	3			
4	0	4			

DALLAS (1)

6 Victoires en prolongation



CONFÉRENCE DE L'EST

WASHINGTON (1)

3	2	0	4		
6	5	3	2		

NY RANGERS (3)

BOSTON (2)

2	6	2	4		
1	5	4	5		

NEW JERSEY (2)

NY ISLANDERS (0)

0	0	1	2		
6	6	5	5		

NY RANGERS (4)

BUFFALO (3)

2	1	1	5	3	1	1
0	2	2	3	5	0	2

NEW JERSEY (4)

MONTREAL (3)

2	3	3	5	2	2	3
3	2	6	2	1	3	5

BOSTON (4)

WASHINGTON (4)

5	1	2	4	2	6
3	2	0	1	3	3

PITTSBURGH (2)

4 Victoires en prolongation

DEMI-FINALES (4 de 7)

Lundi 2 mai
San Jose 3, Toronto 2
Mardi 3 mai
San Jose 1, Toronto 5
Vendredi 6 mai
Toronto 2, San Jose 5
(San Jose mène 2-1)
Dimanche 8 mai
Toronto à San Jose, 20h08, R-C, CKMI
Mardi 10 mai
Toronto à San Jose, 22h38, R-C, CKMI
Jeudi 12 mai
San Jose à Toronto, 19h38, R-C, CKMI
(Si nécessaire)
Samedi 14 mai
San Jose à Toronto, 20h08, R-C, CKMI
(Si nécessaire)

Lundi 2 mai
Vancouver 6, Dallas 4
Mardi 3 mai
Vancouver 3, Dallas 0
Vendredi 6 mai
Dallas 4, Vancouver 3
(Vancouver mène 2-1)
Dimanche 8 mai
Dallas à Vancouver, 17h08
Mardi 10 mai
Dallas à Vancouver, 22h38
Jeudi 12 mai
Vancouver à Dallas, 20h38
(Si nécessaire)
Samedi 14 mai
Vancouver à Dallas, 20h08
(Si nécessaire)

LES MEILLEURS MARQUEURS

Rg	No	B	A	Pts
1	93-Doug Gilmour, TOR	11	14	
2	10-Pavel Bure, VAN	6	13	
3	2-Brian Leetch, NYR	4	9	
4	7-Igor Larionov, SJ	3	9	
5	16-Trevor Linden, VAN	4	11	
6	11-Mark Messier, NYR	5	11	
7	27-Alexei Kovalev, NYR	4	7	
8	12-Adam Oates, BOS	3	8	
9	14-Theoren Fleury, CAL	4	10	
10	14-Geoff Courtnall, VAN	5	10	
11	77-R. Bourque, BOS	2	8	
12	9-Mike Modano, DAL	3	9	
13	90-Joe Juneau, WAS	4	9	
14	22-Claude Lemieux, NJ	5	9	
15	44-Glen Murray, BOS	4	9	
16	28-Steve Larmer, NYR	3	6	
17	21-Sergei Zubov, NYR	3	6	
18	4-Dave Ellett, TOR	2	7	
19	4-Scott Stevens, NJ	2	7	
20	11-Kirk Muller, MTL	2	8	
21	44-Stéphane Richer, NJ	3	8	
22	16-Brian Noonan, NYR	4	8	
23	20-Michel Pivonka, WAS	4	8	
24	17-Mike Ridley, WAS	4	8	
25	20-Bryan Smolinski, BOS	4	8	
26	15-John MacLean, NJ	3	5	
27	2-AI MacInnis, CAL	2	6	
28	10-Gary Roberts, CAL	2	6	
29	10-Kelly Miller, WAS	2	6	
30	15-Dimitri Miranov, TOR	2	6	
31	22-Jeff Brown, VAN	2	6	
32	91-Sergei Fedorov, DET	1	7	
33	3-Sylvain Côté, WAS	0	8	
34	22-Ulf Dahlen, SJ	0	7	
35	22-Dino Ciccarelli, DET	0	7	
36	9-Adam Graves, NYR	0	7	
37	66-Mario Lemieux, PIT	4	3	
38	17-Wendell Clark, TOR	4	7	
39	10-Johan Garpenlov, SJ	3	4	
40	19-B. Shanahan, STL	2	5	
41	13-V. Kozlov, DET	2	5	
42	11-Jim Dowd, NJ	2	5	
43	27-J. Roenick, CHI	1	6	
44	14-Paul Cavallini, DAL	1	6	
45	26-Russ Courtnall, DAL	1	6	
46	77-Paul Coffey, DET	1	6	
47	41-Tom Pederson, SJ	1	6	
48	22-Jozsef Stumpel, BOS	1	6	
49	10-D. Howerchuk, BUF	0	7	
50	6-Sandis Ozolinsh, SJ	0	7	
51	24-Sergei Makarov, SJ	0	6	
52	10-Tony Amonte, CHI	4	2	
53	89-A. Mogilny, BUF	4	2	
54	21-Ted Donato, BOS	4	2	
55	23-Bruce Driver, NJ	3	3	
56	7-Cliff Ronning, VAN	3	3	
57	68-Jaromir Jagr, PIT	2	4	
58	15-Paul DiPietro, MTL	2	4	
59	12-Peter Bondra, WAS	2	4	
60	4-Kevin Hatcher, WAS	2	4	
61	9-Bernie Nicholls, NJ	2	4	
62	27-Todd Elik, SJ	1	5	
63	21-Jyrki Lumme, VAN	1	5	
64	15-Dave Gagner, DAL	1	5	
65	20-Gary Suter, CHI	3	2	
66	5-Nicklas Lidstrom, DET	3	2	
67	32-S. Matteau, NYR	3	2	
68	13-Jamie Baker, SJ	3	2	
69	22-Rick Tocchet, PIT	2	3	
70	3-Steve Chiasson, DET	2	3	
71	6-Tommy Albelin, NJ	2	3	
72	14-D. Andreychuk, TOR	2	3	
73	11-Mike Gartner, TOR	2	3	
74	8-Greg Adams, VAN	2	3	
75	19-M. Czerkowski, BOS	2	3	
76	26-Glen Wesley, BOS	2	3	
77	22-Benoit Brunet, MTL	1	4	
78	32-Murray Craven, VAN	1	4	
79	4-Gerald Diduck, VAN	1	4	
80	55-Larry Murphy, PIT	0	5	
81	26-Robert Reichel, CAL	0	5	
82	12-Mike Keane, MTL	3	1	
83	13-Yuri Khmylev, BUF	3	1	
84	23-Martin Gélinas, VAN	3	1	
85	43-AI Iafate, BOS	3	1	
86	33-Kris Draper, DET	2	2	
87	25-J. Nieuwendyk, CAL	2	2	
88	23-Greg Johnson, DET	2	2	
89	25-Darren McCarty, DET	2	2	
90	10-Esa Tikkanen, NYR	2	2	
91	17-Tom Chorske, NJ	2	2	
92	12-Bob Errey, SJ	2	2	
93	8-Dimitri Khristich, WAS	2	2	
94	9-Dave Poulin, WAS	2	2	
95	25-Volker Zelipukin, NJ	2	2	
96	23-Stephen Heinze, BOS	2	2	
97	17-Joe Murphy, CHI	1	3	
98	15-Craig Janney, STL	1	3	
99	27-Shane Churla, DAL	1	3	
100	21-Guy Carbonneau, MTL	3	4	
101	19-Steve Yzerman, DET	1	3	
102	14-C. MacTavish, NYR	1	3	
103	11-Göran Duchesne, SJ	1	3	
104	6-Calle Johansson, WAS	1	3	
105	43-Patrice Brisebois, MTL	4	4	
106	25-Alex Karpovtsev, NYR	0	4	
107	19-Bob Carpenter, NJ	0	4	
108	14-Roy Whitney, SJ	0	4	
109	17-Wes Walz, CAL	0	3	
110	6-Phil Housley, STL	2	1	
111	16-Brett Hull, STL	2	1	

DEMI-FINALES (4 de 7)

Dimanche 1er mai
Washington 3, NY Rangers 6
Mardi 3 mai
Washington 2, NY Rangers 5
Jeudi 5 mai
NY Rangers 3, Washington 0
Samedi 7 mai
NY Rangers 2, Washington 4
(NY Rangers mène 3-1)
Lundi 9 mai
Washington à NY Rangers, 19h38, CKMI
Mardi 10 mai
NY Rangers à Washington, 19h38, CKMI
(Si nécessaire)
Vendredi 13 mai
Washington à NY Rangers, 19h38, CKMI
(Si nécessaire)

Dimanche 1er mai
Boston 2, New Jersey 1
Mardi 3 mai
Boston 6, New Jersey 5 (prolongation)
Jeudi 5 mai
New Jersey 4, Boston 2
Samedi 7 mai
New Jersey 5, Boston 4 (prolongation)
(Série égale 2-1)
Lundi 9 mai
Boston à New Jersey, 19h38, TQS
Mardi 10 mai
New Jersey à Boston, 19h38, TQS
Vendredi 13 mai
Boston à New Jersey, 19h38, TQS
(Si nécessaire)

HOCKEY MONDIAL

CHAMPIONNAT MONDIAL
Italie
RONDE DE CHAMPIONNAT
Vendredi 6 mai
RONDE CONSOLATION
Grande-Bretagne 2, Norvège 5
Samedi 7 mai
DEMI-FINALES
États-Unis 0, Finlande 8
Suède 0, Canada 6
Dimanche 8 mai
MÉDAILLE DE BRONZE
Suède c. États-Unis, 10h00, RDS, TSN
MÉDAILLE D'OR
Finlande c. Canada, 13h30, RDS, TSN
Classement final (tournoi à la ronde)
GROUPE A
M J G P N Bp Bc Pts
x-Canada 5 5 0 0 24 7 10
x-Russie 5 4 1 0 30 7 8
x-Italie 5 3 2 0 17 16 6
x-Autriche 5 1 3 1 15 15 3
Allemagne 5 1 3 1 10 14 3
Grande-Bretagne 5 0 5 0 7 44 0
GROUPE B
M J G P N Bp Bc Pts
x-Finlande 5 4 0 1 29 11 9
x-Suède 5 3 1 1 22 11 7
x-États-Unis 5 3 2 0 21 19 6
x-Répub. tchèque 5 1 2 2 15 17 4
France 5 1 4 0 8 25 2
Norvège 5 0 3 2 9 21 2
x-qualifiés pour la ronde des médailles
COMPTES
B A Pts
Kariya Can 5 7 12
Kovv, Fin 5 6 11
Kamensky, Rus 5 5 10
Kuri, Fin 4 6 10
Makela, Fin 5 4 9
Sundin, Sue 4 5 9
Fedulov, Rus 4 5 9
Lehtinen, Fin 3 5 8
Kovalenko, Rus 3 5 8
Shanahan, Can 4 3 7
Sakic, Can 4 3 7
Jutila, Fin 3 4 7
Orlando, Ita 3 4 7
Sanderson Can 4 2 6
Robitaille, Can 3 3 6
Thomas, Can 1 5 6
Arnatt, Can 0 6 6
Brind'Amour, Can 3 2 5
Emerson, Can 2 2 4

LIGUE AMERICAINE

FINALES DE DIVISION (4 de 7)
DIVISION ATLANTIQUE
Vendredi 6 mai
St. John's 3, Moncton 4 (2e prol.)
(Série égale 2-2)
Dimanche 8 mai
St. John's à Moncton, 17h00
DIVISION NORD
Vendredi 6 mai
Adirondack 5, Portland 1
Samedi 7 mai
Adirondack 2, Portland 4
(Portland mène 3-2)
DIVISION SUD
Vendredi 6 mai
Hershey 2, Cornwall 3 (prol.)
(Cornwall mène 3-2)
Dimanche 8 mai
Cornwall à Hershey, 17h00
Affiliations: Adirondack (Detroit), Cornwall (Québec), Hershey (Philadelphie), Moncton (Winnipeg), Portland (Washington), St. John's (Toronto).

LIGUE INTERNATIONALE

FINALES DE CONFÉRENCE (4 de 7)
CONFÉRENCE DE L'EST
Vendredi 6 mai
Fort Wayne 0, Cincinnati 4
Samedi 7 mai
Fort Wayne 1, Cincinnati 7
(Fort Wayne mène 3-2)
CONFÉRENCE DE L'OUEST
Jeudi 5 mai
Atlanta 5, San Diego 1
(Atlanta gagne la série 4-0)
Affiliations: Atlanta (Tampa Bay), Cincinnati (Florida), Fort Wayne (Indépendant), San Diego (Anaheim).

JUNIOR MAJEUR DU QUÉBEC

FINALE (4 de 7)
SAGUENEENS - TITAN
Dimanche 1er mai
Chicoutimi 2, Laval 6
Mardi 3 mai
Laval 5, Chicoutimi 2
Jeudi 5 mai
Chicoutimi 4, Laval 3 (prol.)
Vendredi 6 mai
Laval 2, Chicoutimi 3 (prol.)
(Série égale 2-2)
Dimanche 8 mai
Chicoutimi à Laval (Centre sportif), 19h30
COMPTES
B A Pts
Hugo Proulx, Hull 17 24 41
Danny Beaugrand, Chi 14 26 40
Alexei Lakin, Chi 9 31 40
Marc Beaucage, Lav 17 22 39
Martin Gendron, Hull (Was) 21 17 38
Michel St-Jacques, Chi 19 16 35
Steve Gosselin, Chi 6 23 29
Alain Côté, Lav 13 15 28
Yanick Dubé, Lav 12 15 27
Daniel Gosselin, Lav 7 19 26
Claude Jutra jr, Hull (Phi) 11 14 25
Eric Datzé, Bea (Chi) 16 8 24
Eric Lecapelle, Hull (Chi) 10 10 20
S. Boudreau, Hull (MH) 6 14 20
Carl Fleury, She 9 10 19

JUNIOR MAJEUR DE L'ONTARIO

FINALE (4 de 7)
RED WINGS JR - CENTENNIALS
Jeudi 28 avril
Detroit 3, North Bay 7
Dimanche 1er mai
North Bay 3, Detroit 6
Mardi 3 mai
North Bay 5, Detroit 7
Jeudi 5 mai
Detroit 3, North Bay 5
Samedi 7 mai
Detroit 5, North Bay 2
(Detroit mène 3-2)
COMPTES
B A Pts
Mike Peca, Ott (Van) 7 22 29
Steve Sullivan, SSM 9 16 25
Kevin Brown, Det (LA) 8 17 25
Lee Jimman, NB 12 11 23
Steve Washburn, Ott (Phi) 7 16 23
Aaron Govey, SSM (TB) 11 10 21
Shean Donovan, Ott (SJ) 10 11 21
Bob Wren, Det (LA) 8 13 21
Curt Bowen, Ott (Det) 8 13 21
Dave Nemirovsky, Ott 10 10 20
B.J. MacPherson, NB (Was) 7 13 20
Alyn McCauley, Ott 5 14 19
Vitali Yachmenyev, NB 9 9 18
Jason MacDonald, OS (Det) 7 11 18
Gary Roach, SSM (NYR) 1 17 18

JUNIOR MAJEUR DE L'OUEST

FINALE (4 de 7)
BLADES - BLAZERS
Samedi 30 avril
Saskatoon 3, Kamloops 6
Dimanche 1er mai
Saskatoon 1, Kamloops 5
Mardi 3 mai
Kamloops 3, Saskatoon 6
Mercredi 4 mai
Kamloops 5, Saskatoon 3
Vendredi 6 mai
Kamloops 2, Saskatoon 3
(Kamloops mène 3-2)
COMPTES
B A Pts
Darcy Tucker, Kam (MH) 8 17 25
Chris Herperger, Sea (Phi) 12 10 22
Jarrett Deuling, Kam 12 8 20
Marty Murray, Bra (Cal) 6 14 20
Lanny Bohonos, Bra 9 10 19
Chris Johnston, Por 8 11 19
Todd Holt, SC (SJ) 11 7 18
Hnat Domenichelli, Kam 8 10 18
Adam Deadmarsh, Por (Que) 9 8 17
Regan Mueller, Sea 5 12 17
GARDIENS DE BUT
Min Ba Moy.
Ian Gordon, SC 419 21 3.01
Norm MacIvor, Sas (Det) 771 40 3.11

JUNIOR A

COUPE DU CENTENAIRE
Olds, Alberta
Vendredi 6 mai
DEMI-FINALES
Olds 4, Weyburn 3
Kelowna 3, Chateauguay 1
Samedi 7 mai
FINALE
Kelowna 4, Olds 5 (prolongation)

DEKHOCKEY

TOURNOI SCOLAIRE
Vendredi 6 mai
A Beauport - Cadet
Sém. de Québec 4 (12), Ste-Marie 3 (8)
Mont Ste-Anne 10 (14), Ecole Champagnat
Lévis 2 (7)
Pav. St-Louis 2 (7), St-Alphonse 6 (13)
A Beauport - Juvenile
Ext. St-Jean Eudes 2 (8), St-Pat's 5 (13)
A Montmorency - Cadet
La Courville 12 (15), St-Jean Eudes 0 (6)
La Camaradière 2 (8), Anc. Lorette 10 (13)
A Montmorency - Juvenile
Camaradière 4 (14), St-Charles G. 0 (13)
A Beauport - Cadet
Pav. St-Louis 1 (7), Anc. Lorette 4 (14)
La Courville 6 (10), Champagnat 0 (3)
St-Alphonse 7 (11), Aca. Ste-Marie 4 (9)
A Beauport - Juvenile
Sentiers 2 (6), Poly. Charlesbourg 5 (15)
Sém. de Québec 1 (10), Courville 2 (11)
La Seigneurie 3 (8), Sém. de Québec 4 (10)
Les Sentiers 5 (10), Mont Ste-Anne 2 (5)
Courville 1 (1), La Camaradière 8 (12)
Sém. de Québec 1 (4), St-Charles G. 4 (12)
A Montmorency - Cadet
La Camaradière 1 (7), St-Alphonse 5 (14)
S.J.E. 2 (12), Mont Ste-Anne 10 (15)
Anc. Lorette 3 (12), Sém. de Québec 0 (2)

BASEBALL AAA

BASEBALL AA
LIGUE INTERNATIONALE (AAA)
Jeudi 5 mai
Richmond 6, Ottawa 4
Vendredi 6 mai
Richmond 2, Ottawa 0
Samedi 7 mai
Richmond 1, Ottawa 3
Dimanche 8 mai
Richmond à Ottawa
Classement
DIVISION EST
G P Moy. Diff.
Pawtucket (Red Sox) 24 6 .800 -
Rochester (Orioles) 14 14 .500 9
Syracuse (Blue Jays) 10



LIGUE NATIONALE

Vendredi 6 mai
 Montréal 0, Atlanta 5
 Philadelphie 5, Floride 9
 Houston 3, Cincinnati 4
 Chicago 10, Pittsburgh 1
 New York 2, St. Louis 3
 Los Angeles 1, San Francisco 2
 Colorado 0, San Diego 8

Samedi 7 mai
 Montréal 1, Atlanta 2
 Los Angeles 3, San Francisco 2 (10 m.)
 Philadelphie 7, Floride 8 (11 manches)
 Houston 7, Cincinnati 11
 Chicago à Pittsburgh, remis, pluie

Dimanche 8 mai
 Montréal à Atlanta, 13h10, RDS
 Philadelphie à Floride, 13h35
 Chicago à Pittsburgh, 13h35
 Houston à Cincinnati, 14h15
 New York à St. Louis, 14h15
 Colorado à San Diego, 16h05
 Los Angeles à San Francisco, 21h05

Lundi 9 mai
 New York à Montréal, 19h35
 Colorado à San Francisco, 16h05

Mardi 10 mai
 Colorado à San Francisco, 15h35
 Pittsburgh à Floride, 19h35
 New York à Montréal, 19h35
 Philadelphie à Atlanta, 19h40
 Chicago à St. Louis, 20h05
 Houston à Los Angeles, 22h05
 Cincinnati à San Diego, 22h05

CLASSEMENT DE LA NATIONALE

(Match à San Diego non compris)

DIVISION EST

	G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 derniers
ATLANTA	18	10	.643	—	3 V	7-6	11-4	5-5
FLORIDE	17	13	.567	2.0	3 V	10-6	7-7	8-2
MONTRÉAL	16	13	.552	2.5	2 D	9-5	7-8	7-3
NEW YORK	15	14	.517	3.5	1 V	7-6	8-8	6-4
PHILADELPHIE	11	18	.379	7.5	4 D	7-6	4-12	3-7

DIVISION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 derniers
CINCINNATI	19	10	.655	—	2 V	12-3	7-7	6-4
HOUSTON	16	13	.552	3.0	2 D	7-6	9-7	6-4
ST. LOUIS	15	12	.556	3.0	1 D	8-6	7-6	4-6
PITTSBURGH	13	13	.500	4.5	3 D	10-6	3-7	5-5
CHICAGO	8	18	.308	9.5	2 V	1-12	7-6	3-7

DIVISION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 derniers
SAN FRANCISCO	15	15	.500	—	1 D	9-7	6-8	4-6
COLORADO	12	14	.462	1.0	2 D	6-8	6-6	4-6
LOS ANGELES	14	16	.467	1.0	1 V	7-6	7-10	5-5
SAN DIEGO	9	19	.321	5.0	2 V	6-9	3-10	5-5

LE SOLEIL STATISTIQUES BASEBALL



LIGUE AMÉRICAINE

Vendredi 6 mai
 Milwaukee 7, Toronto 1
 Boston 1, New York 3
 Cleveland 4, Baltimore 2 (10 manches)
 Seattle 4, Detroit 9
 Kansas City 6, Chicago 5
 Minnesota 0, Texas 7
 Oakland 6, California 11

Samedi 7 mai
 Milwaukee 2, Toronto 3
 Seattle 4, Detroit 10 (6 manches), pluie
 Boston 5, New York 6
 Cleveland à Baltimore, remis, pluie

Dimanche 8 mai
 Milwaukee à Toronto, 13h35, TSN
 Seattle à Detroit, 13h15
 Boston à New York, 13h35
 Cleveland à Baltimore, 13h35
 Kansas City à Chicago, 14h35
 Minnesota à Texas, 15h05
 Oakland à California, 16h05

Lundi 9 mai
 Toronto à Baltimore, 19h35, RDS, TSN
 California à Texas, 20h35

CLASSEMENT DE L'AMÉRICAINE

(Match en Californie non compris)

DIVISION EST

	G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 derniers
BOSTON	20	9	.690	—	2 D	12-2	8-7	7-3
NEW YORK	18	10	.643	1.5	2 V	11-4	7-6	6-4
BALTIMORE	17	10	.630	2.0	1 D	8-6	9-4	7-3
TORONTO	16	14	.533	4.5	1 V	11-5	5-9	3-7
DETROIT	12	15	.444	7.0	3 V	9-7	3-8	7-3

DIVISION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 derniers
CHICAGO	16	12	.571	—	1 V	10-5	6-7	5-5
CLEVELAND	14	12	.538	1.0	1 V	5-7	9-5	4-6
MILWAUKEE	15	13	.536	1.0	1 D	8-5	7-8	4-6
KANSAS CITY	14	13	.519	1.5	1 D	6-5	8-8	6-4
MINNESOTA	12	18	.400	5.0	1 V	5-9	7-9	5-5

DIVISION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 derniers
TEXAS	12	15	.444	—	1 D	7-7	5-8	6-4
SEATTLE	11	17	.393	1.5	4 D	9-4	2-13	4-6
CALIFORNIE	11	19	.367	2.5	1 D	4-12	7-7	3-7
OAKLAND	9	20	.310	4.0	1 V	5-9	4-11	2-8

LANCEURS PRÉVUS

LIGUE NATIONALE

Montreal (Hill 5-1) à Atlanta (Smoltz 2-3), 13h10.
 Philadelphie (Jackson 3-0) en Floride (Hough 3-0), 13h35.
 Chicago (Morgan 0-4) à Pittsburgh (Z. Smith 3-2), 13h35.
 Houston (Drabek 3-1) à Cincinnati (Hanson 2-1), 14h15.
 New York (Gozzo 0-0) à St. Louis (Palacios 0-1), 14h15.
 Colorado (Nied 3-2) à San Diego (Ashby 0-3), 16h05.
 Los Angeles (Hershiser 2-0) à San Francisco (Torres 0-2), 21h05.

LIGUE AMERICAINE

Milwaukee (Higuera 1-2) à Toronto (Hentgen 4-2), 13h35.
 Seattle (Fleming 2-4) à Detroit (Becher 0-5), 13h15.
 Boston (Hesketh 1-1) à New York (Mulholland 3-2), 13h35.
 Cleveland (Morris 1-3) à Baltimore (McDonald 6-0), 13h35.
 Kansas City (Appier 2-3) à Chicago (Fernandez 3-3), 14h35.
 Minnesota (Erickson 2-4) au Texas (Brown 2-4), 15h05.
 Oakland (Darling 2-3) en Californie (Finley 0-3), 16h05.

LES FICHES EN 1993



Mj	G	P	Moy.	Diff.	Dom.	Étran.
29	16	13	.552	5.5	10-4	6-9



Mj	G	P	Moy	Diff	Dom	Étran
30	16	14	533	2.0	11-5	5-9

SOMMAIRES LIGUE NATIONALE

LOS ANGELES 3 SAN FRANCISCO 2

Butler cc 4 1 2 1 DLewis cc 5 1 2 0
 Offman cc 5 1 2 2 RbTpsn 2b 5 0 0 0
 Piazza r 5 0 0 0 DaMtnz cg 4 0 1 1
 Wilcox 3b 4 0 1 0 MoWim 3b 4 0 1 0
 Wbster cg 1 0 0 0 McGee cd 3 1 0 0
 Drifort l 0 0 0 0 McKan l 0 0 0 0
 HRdrgz cg 2 0 1 0 Clayton cg 4 0 1 0
 Korros 1b 4 0 0 0 Bzngr 1b 3 0 0 0
 Snyder 3b 0 0 0 0 Mnmw r 4 0 2 1
 Mndsl cd 4 0 0 0 Prtugal l 3 0 1 0
 DeShid 2b 3 1 1 0 Bonds cg 1 0 0 0
 KeGrss l 3 0 0 0
 Trdway fs 0 0 0 0
 Osuna l 0 0 0 0
 Gwynn cg 0 0 0 0
Totaux 35 37 3 **Totaux** 36 28 2

Los Angeles 000 002 000 1-3
San Francisco 110 000 000 0-2
 DJ—Los Angeles 2, LSB—Los Angeles 7, San Francisco 6, 3B—DLewis (3), C—Butler (2), Offman (1), BV—Mondesi 2 (6), Clayton (8), S—HRodriguez, Trdway.

ML CS PPM BB RB

Los Angeles 9 8 2 2 2 7
 KeGrss G-1-1 1-3 0 0 0 0 1
 Osuna 2-3 0 0 0 0 0 0
San Francisco 8 4 2 2 2 7
 MJackson P-2-1 2 3 1 1 1 3
 BP—Manwaring, Arbitres—marbre, Bell; 1er, West; 2e, Pulli; 3e, Bonin, D—3-07, A—46,788.

HOUSTON 7 CINCINNATI 11

Mouton cc 5 2 2 1 Larkin cc 5 3 3 2
 Feider cd 4 1 1 0 Morris 1b 4 3 4 2
 Biggio 2b 4 1 1 0 RKelly cg 4 1 1 2
 Bagwell 1b 4 1 1 3 Mitchell cg 2 1 0 0
 Bass cg 3 0 1 1 JBMtly l 0 0 0 0
 Hmpfh l 0 0 0 0 RSndrs cd 4 1 3 2
 Hudek l 0 0 0 0 TFmdz 3b 4 0 1 0
 Cminiti 3b 4 0 0 0 Boone 2b 5 0 2 0
 Sevalis r 3 0 1 0 Dorsett r 5 0 0 0
 Finley fs 1 0 0 0 Smiley l 3 2 3 0
 Eiseb r 0 0 0 0 JRuffin l 0 0 0 0
 Cedeno ac 4 1 0 0 Howard cg 2 1 1 0
 BWims l 1 0 0 0
 ToJnes l 0 0 0 0
 Strkwc fs 0 0 0 0
 Ryndis l 0 0 0 0
 Gnzalez cg 1 0 0 0
Totaux 35 7 9 **Totaux** 38 11 18 8

Houston 320 010 100 7-8
Cincinnati 400 310 300 11-13
 E—Bass (2), BWilliams (2), Dorsett (1), Smiley (1), DJ—Houston 1, Cincinnati 1, LSB—Houston 5, Cincinnati 10, 2B—Sevalis (5), Larkin (3), Morris (3), RKelly (5), Smiley (2), C—Bagwell (7), BV—Mouton (2), RSndrs (7), S—BWilliams, TFernandez, BS—RKelly.

ML CS PPM BB RB

Houston 31-3 10 7 6 3 1
 BWilliams P-0-2 1-2 3 2 1 1 1
 Reynolds 0 1 3 2 2 1 2
 Hampton 0 1 1 1 0 0 0
 Hudek 2 2 0 0 0 0 1

Cincinnati 52-3 7 6 3 3 6
 JRuffin 11-3 2 1 1 0 2
 JBrantley 2 0 0 0 0 0 2
 Reynolds a lancé à 2 frappeurs en 7e, Hampton a lancé à 1 frappeur en 7e, ML—Hampton, Smiley, JRuffin, Arbitres—marbre, Gorman; 1er, Ripley; 2e, Tota; 3e, Gregg, D—3-20, A—26,735.

NEW YORK 1 ST. LOUIS 0

Cnglasi cc 4 1 1 0 Lnkfrd cc 4 0 3 0
 Vzcalno ac 4 0 1 0 OSmith ac 4 0 2 0
 McRnis cg 4 0 2 1 Jfferies 1b 3 0 0 0
 Bonilla 3b 4 0 0 0 Zelle 3b 4 0 1 0
 Kent 2b 2 0 1 0 Whiten cd 4 0 0 0
 Segul 1b 3 0 0 0 Gilkey cg 4 0 2 0
 Orsulak cd 3 0 0 0 Alicca 2b 4 0 0 0
 Hndley r 3 0 0 0 Pgnazzi r 3 0 0 0
 BJones l 3 0 0 0 Perry fs 0 0 0 0
 Urbani l 2 0 0 0
 Hobyan l 0 0 0 0
 Royer fs 1 0 0 0
 RRdrgz l 0 0 0 0
 BJrdn fs 1 0 0 0
Totaux 30 1 5 1 **Totaux** 34 0 8 0

New York 000 001 000-1
St. Louis 000 000 000-0
 DJ—St. Louis 1, LSB—New York 3, St. Louis 9, 2B—Cangelosi (3), McReynolds 2 (6), Lankford 2 (9), RV—Kent (2).

ML CS PPM BB RB

New York 9 8 0 0 0 2 5
 BJones G-4-2 1 0 0 0 0 0
St. Louis 6 5 1 1 1 2
 Urbani P-0-3 1 0 0 0 0 0
 Hobyan 2 0 0 0 0 0 4
 RRdrguez 1 0 0 0 0 0 0
 Arbitres—marbre, Montague; 1er, Kellogg; 2e, Williams; 3e, McSherry, D—2-37, A—37,121.

PHILADELPHIE 7 FLORIDE 8

Dykstr cc 4 1 1 0 Carr cc 6 1 3 0
 Duncan 2b 4 1 3 1 Mgdon 3b 3 1 1 0
 Kruk 1b 6 0 1 0 Nen l 0 0 0 0
 DHlins 3b 4 2 1 0 Browne fs 0 0 0 0
 Daulton r 5 2 2 4 YPerez l 0 0 0 0
 Esnrch cd 5 0 1 1 Camillo fs 1 0 0 0
 MTmsn cg 5 0 1 1 RLewis l 0 0 0 0
 Batiste ac 4 0 0 0 Rnterfs l 1 0 1 1
 TGrme l 2 1 1 0 Sheffield cd 4 2 2 1
 Carter l 1 0 0 0 Conine cg 4 2 2 1
 Scumb l 1 0 1 0 Cjhnrs r 5 1 1 2
 Incigla fs 0 0 0 0 KAbbt ac 6 1 2 0
 Lngmr cs 0 0 0 0 Bterrie 2b 5 0 3 0
 DJones l 0 0 0 0 Ropp l 0 0 0 0
 Mndni fs 0 0 0 0 Aquino l 1 0 0 0
 West fs 0 0 0 0 Anas 3b 1 1 1 1
Totaux 41 7 12 7 **Totaux** 43 8 16 7

Philadelphia 002 020 000 0-7
Florida 002 311 000 0-1
 Un retrait quand le point gagnant a été compté.
 DJ—Philadelphia 1, Floride 2, LSB—Philadelphia 12, Floride 17, 2B—Duncan (8), Daulton (8), TGrme (1), incavilla (2), Sheffield (8), Barberie (6), C—Daulton (7), BV—Carr 2 (13), Sheffield (5), KAbbt (1), S—Batiste, Morandini, Aquino, Arias, BS—Duncan, CJohnson, Arias.

ML CS PPM BB RB

Philadelphia 4 8 5 3 3 3
 TGrme 11-3 3 2 2 1 0
 Scumb 12-3 0 0 0 2 1
 DJones 2 2 0 0 0 1
 West P-0-4 11-3 3 1 1 2 1

Florida 12-3 8 5 5 1 0
 Aquino 31-3 2 2 1 1 4
 Nen 2 1 0 0 1 2
 YPerez 2 0 0 0 4 2
 RLewis G-1-1 Affelt—por Carter (Barberie), ML—RLewis, Arbitres—marbre, Froemming; 1er, Hernandez; 2e, Ponciano; 3e, Winters, D—4-13, A—41,002.

VENDREDI

COLORADO 0 SAN DIEGO 8

Weiss ac 4 0 0 0 Roberts 2b 5 1 2 1
 Jhnson cg 4 0 0 0 Lopez 2b 0 0 0 0
 Bchette cd 4 0 0 0 Gwynn cd 4 3 3 0
 Girgo 1b 3 0 0 0 DBell cg 5 0 2 1
 Burks cg 3 0 0 0 Pntier cg 5 2 2 3
 Hayes 3b 3 0 0 0 Cnfrcco 3b 4 1 2 2
 Shaffer r 2 0 2 0 Stator 1b 2 0 0 0
 Mejia 2b 1 0 1 0 Hyers 1b 2 0 0 0
 Harkley l 1 0 1 0 Gutierrez ac 3 0 0 0

Colorado 000 000 000-0
San Diego 000 011 011-7
 E—Acole (2), MLee (5), Rogers (1), DJ—Minnesota 1, LSB—Minnesota 10, Texas 11, 2B—Knoblauch 2 (12), Mack (2), Lewis (6), McCarty (3), Meares (4), BRipken 2 (4), MLee (4), 3B—McCarty (1), C—Mack (1), WClark (4), BV—Lewis (1), S—Acole, Wabbeck, Stronge, BS—Puckett, Meares.

ML CS PPM BB RB

Minnesota 6 5 2 2 3 4
 Mahomes G-2-1 1-3 2 1 1 0 0
 Guthrie

SOMMAIRES LIGUE AMERICAINE

MINNESOTA 9 TEXAS 7

Knabich 2b 5 2 2 0 Hulse cc 5 0 0 0
 Acole ac 4 1 1 0 McDwll cd 1 0 0 0
 Puckett cd 4 0 0 1 CJmes cd 2 1 1 0
 Mack cg 4 2 2 2 Cnseco fd 4 2 2 1
 PMunz cd 4 1 1 1 WClark 1b 4 2 1 1
 Lelus 3b 3 3 2 1 JGntz cg 5 0 2 0
 McCrly 1b 5 0 3 1 Strange 2b 4 2 2 0
 Wibeck r 4 0 1 1 Rdrgz r 2 1 1 1
 Meares ac 4 0 1 1 BRpkn 3b 5 1 4 1
 MLee ac 5 0 2 2
Totaux 37 9 13 8 **Totaux** 40 7 15 7

Minnesota 110 011 311-9
Texas 010 100 113-7
 E—Acole (2), MLee (5), Rogers (1), DJ—Minnesota 1, LSB—Minnesota 10, Texas 11, 2B—Knoblauch 2 (12), Mack (2), Lewis (6), McCarty (3), Meares (4), BRipken 2 (4), MLee (4), 3B—McCarty (1), C—Mack (1), WClark (4), BV—Lewis (1), S—Acole, Wabbeck, Stronge, BS—Puckett, Meares.

ML CS PPM BB RB

Minnesota 6 5 2 2 3 4
 Mahomes G-2-1 1-3 2 1 1 0 0
 Guthrie

MILWAUKEE 2 TORONTO 3

White cc 4 2 1 1
 Cedeno 2b 5 0 1 0
 Molitor fd 5 0 1 1
 Olerud 1b 3 0 1 0
 Sprague 3b 4 0 2 0
 Dilgado cg 2 0 1 0
 Huff fs 0 0 0 0
 RAlm 2b 1 0 0 0
 Coles cd 4 0 2 0
 Bader r 4 1 1 0
 Schiefel ac 4 0 0 0
Totaux 31 2 7 2 **Totaux** 36 3 10 3

Milwaukee 000 000 012-3
Toronto 000 000 012-3
 Deux retraits quand le point gagnant a été compté.
 LSB—Milwaukee 10, Toronto 10, 2B—Nilsson (6), Olerud (12), C—Harper (1), White (6), S—Spier, BS—Harper.

ML CS PPM BB RB

Milwaukee 7-2 3 6 1 1 2 3
 Bones 1 0 0 0 0 0 0
 Lloyd 0 1 0 0 0 0 0
 Scanlon 1-3 0 0 0 0 0 0
 Bronsky P-1-1 2-3 3 2 2 1 1

Toronto 6 6 2 2 4 7
 Stottiemyre 3 1 0 0 2 0
 Castillo G-2-0 3 1 0 0 2 0
 Lloyd a lancé à 1 frappeur en 8e, Arbitres—marbre, Brinkman; 1er, Merrill; 2e, Reilly; 3e, Weike, D—2-43, A—50,458.

KANSAS CITY 2 CHICAGO 4

Clemon cc 5 0 1 0 Raines cg 4 0 0 0
 McRoe cc 3 0 0 0 Grbeck 2b 4 1 0 0
 Jayner 1b 3 1 1 0 Thmas 1b 2 1 2 1
 Hmelin fd 4 0 1 0 Franco fd 3 0 2 0
 Goettl 3b 4 0 1 1 Vntura 3b 4 0 0 1
 Jase cd 4 1 1 0 Newson cd 3 1 1 0
 Mayne r 3 0 0 0 Drjksn cd 1 0 0 0
 Lmd 2b 3 0 0 0 LJhnns cd 4 1 1 0
 Brooks fs 1 0 0 0 LVlre r 3 0 1 0
 Gagne ac 3 0 2 1 Krkvc r 1 0 0 0
 Guillen ac 4 0 1 1
Totaux 33 2 7 2 **Totaux** 33 4 8 3

Kansas City 011 000 000-2
Chicago 100 200 100-4
 E—Joyner (4), Raines (3), DJ—Chicago 1, LSB—Kansas City 8, Chicago 9, 2B—Hamelin (5), Gagne 2 (7), Thomas (8), Newson (3), C—Thomas (10), BV—Coleman (16), McRoe 2 (9).

ML CS PPM BB RB

Kansas City 6 7 3 3 2 0
 Mechom 1-3 1 1 1 1 0
 Brewer 12-3 0 0 0 1 2

Chicago 61-3 7 2 2 2 3
 Assenmacher 2-3 0 0 0 0 1
 McCoskili 1 0 0 0 1 0
 Rhenandez VP-3 1 0 0 0 1 0
 Affelt—por McDowell (McRoe), FI—Gubica 2, Arbitres—marbre, Tschida; 1er, Hickox; 2e, Kaiser; 3e, Shulock, D—2-31, A—28,124.

BOSTON 5 NEW YORK 6

Tinsley cc 3 1 0 0 Polonia cg 3 3 1 0
 Nhring 2b 4 1 1 1 Boggs 3b 4 0 3 1
 Gmwl cg 2 1 0 0 GWilliams cc 0 1 0 0
 Nilxon cc 0 0 0 0 Mtnngly 1b 4 0 1 1
 MVghn 1b 4 1 2 2 Trtbull fd 5 1 1 0
 Dawson fd 4 0 0 0 O'Neill cd 3 1 2 1
 Cooper 3b 4 0 1 0 Veiorde ac 4 0 0 1
 Bryhl r 4 0 0 0 Stanley r 4 0 1 2
 Rdrgz ac 4 1 2 1 Gallego 2b 3 0 0 0
 Boston fs 1 0 0 0
 Kelly 2b 3 4 6 9 5
Totaux 33 5 6 4 **Totaux** 34 6 9 5

Boston 200 010 020-5
New York 100 200 102-4

SEATTLE 4 DETROIT 10

Turong cg 1 0 0 0 Phillips cg 4 2 1 0
 Amaral 2b 3 1 1 0 Whiker 2b 3 1 1 0
 Grry Jr cc 2 1 1 2 Frymn 3b 4 0 2 3
 Buhner fd 3 0 0 0 Fielder 1b 4 0 0 1
 EMrtz 3b 3 0

INSCRITS

BLUE BONNETS

PREMIERE COURSE (13H30)
Trot-Bourse: \$4.200

1 Will You Please K. Murphy 9 4 3 12-1
2 P J Squire S. Bouchard 6 5 6 8-1
3 Two Alarm D. Jones 9 3 4 10-1
4 Mr Sexy M. Fontaine 2 1 5 5-1
5 Emily Angus P. Lacharrie 5 6 3 6-1
6 Jelly Belly M. Barbeau 8 7 9 3-1
7 Tara Reebo E. Jansen 9 3 4 9-2
8 Sas Lucky Star R. Simard 3 5 1 5-2
9 Grades Serene S. Charlton 6 7 5 4-1
AE1 Road Husker R. Zeron 3 7 4 9-2
AE2 Keystone Armour Mac Donald 3 2

DEUXIEME COURSE
Ambie-Bourse: \$4.700

1 Tempeste Bro M. Lachance 7 9 9 10-1
2 Canaco Elsa J. Charon 7 1 3 9-2
3 Magique G. Gendron 5 3 2 8-1
4 Romance Design R. Zeron 6 4 7 6-1
5 Cadou R. Turcotte 4 5 4 4-1
6 Dantesque Prestige Bouchard 1 4 5-2
7 Canaco Illustre Y. Poirier 7 4 3 5-1
8 Best G L. Lachance 2 3 5 3-1

TROISIEME COURSE
Ambie-Bourse: \$4.700

1 Natchez Hanover Lachance 5 2 8 5-1
2 Casimir Mystic J. Charon 3 6 2 6-1
3 Resale Value M. Baillargeon 3 3 6 4-1
4 Royal Goyal R. Zeron 4 7 3 9-2
5 Pegasus Racing J. Marchand 7 2 2 5-2
6 Yankee Nukes R. Simard 5 1 2 3-1

QUATRIEME COURSE
Ambie-Bourse: \$5.200

1 Heaven Intentions M. Audet 3 5 2 9-2
2 Exotic Angus S. Filion 2 1 3 6-1
3 Samsara Shany S. Bouchard 3 1 2 5-2
4 Fire On Fire R. Simard 6 6 1 3-1
5 Break Every Rule G. Gendron 2 5 4 8-1
6 Strike Colonel M. Baillargeon 6 5 5-1
7 Hoyos Heart S. Charlton 1 6 8 4-1

CINQUIEME COURSE
Ambie-Bourse: \$4.700

1 Envol Angus S. Turcotte 5 7 4 9-2
2 Danger Of Fire R. Zeron 2 4 6 5-1
3 Canaco Trouble F. Maguire 6 4 5 6-1
4 Canaco Bg G. Gendron 2 1 3 3-1
5 No Weapons R. Simard 6 5 7 10-1
6 Daily Vision M. Charon 5 6 3 8-1
7 Boomers Bomers Bouchard 7 2 2 5-2
8 Extreme Limite S. Filion 2 2 1 4-1

SIXIEME COURSE
Trot-Bourse: \$5.600

1 Dan Dan Cole Mon A. Corbin 2 5 5 6-1

2 Pretty Dusty R. Simard 9 5 1 3-1
3 Jobie Tempest St. Jacques 1 1 5-2
4 Bonnie Cas E. D. Jones 9 8 3 10-1
5 Crown Time Demian R. Zeron 4 6 4-1
6 Brilliant Brother S. Bouchard 6 7 3 5-1
7 Sassy Speed M. Barbeau 3 7 4 9-2
8 Count Willie S. Mendonson 1 9 1 8-1

SEPTIEME COURSE
Ambie-Bourse: \$7.400

1 Elite Cam M. Barbeau 3 1 2 9-2
2 Three Cherries R. Zeron 5 1 6 5-1
3 Meadowbranch Homer Hebert 2 3 4 3-1
4 J B Steno S. Bouchard 1 1 2 8-5
5 Ambro Miracle M. Baril 1 1 8 4-1
6 Shiny Rascal R. Filion 7 7 3 6-1
7 Toms Arrival P. Girard 5 4 1 8-1

HUITIEME COURSE
Ambie-Bourse: \$2.100

1 Sublime Sookie A. Morin 7 8 5-1
2 Miss Corleen G. Lamy 1 3 5 4-1
3 Mandrel Almahurst Y. Filion 4 2 4 9-2
4 Jr Lyn Bert P. Trotter 1 3 3 5-2
5 Sogno M. Dupuis 5 9 6-1
6 Roland Labell S. Turcotte 8 3 12-1
7 Zee Man S. Filion 2 1 1 3-1
8 Meaghan Muffin K. Murphy 2 5 5 8-1
9 Jens M G. Gendron 6 2 3 10-1
AE1 Dutches Boy A. Corbin 7 8
AE2 Potogon Des Acres Gendron 7 4 6

NEUVIEME COURSE
Ambie-Bourse: \$10.400

1 Hind Site D. St-Pierre 1 4 5 3-1
2 Big Talent M. Barbeau 7 3 9 6-1
3 Anthony P. R. Zeron 3 2 1 9-2
4 Yama Bayama S. Bouchard 3 1 5 4-1
5 Reddy Almahurst Lachance 6 6 1 5-1
6 Ambro Litte M. Baillargeon 5 3 3 5-2

DIXIEME COURSE
Ambie-Bourse: \$8.700

1 Data Excel G. Gendron 1 7 5-1
2 April Day J. Hebert 1 6 1 8-1
3 Nights Flash D. St-Pierre 5 4 1 9-2
4 Lukes Jiggle R. Zeron 1 2 3 5-2
5 Dixie Angus M. Baillargeon 7 2 7 1-1
6 Fred Du Faubourg S. Turcotte 4 5 1 6-1
7 Air America M. Mac Donald 3 1 3 4-1

ONZIEME COURSE
Ambie-Bourse: \$2.300

1 Parafine J. Marchand 5 8 6-1
2 Deia Vu Prestige Bouchard 1 9 3-1
3 Earth Maiden S. Filion 7 7 8 5-1
4 Ambro Lira J. Lancaster 4 6 7 10-1
5 Sales Convention Mac Donald 8 2 9-2
6 Bazooka Power D. St-Pierre 6 4 6 8-1
7 Laudes Gentilouch Murphy 7 2 1 5-2
8 George Will J. Hebert 3 5 2 4-1
9 Stroke Of Midnight R. Simard 9 3 2 12-1
AE1 Seeker Almahurst R. Simard 2 3 1
AE2 Seahawk Robin S. Bouchard 6 1 3

RÉSULTATS

BLUE BONNETS

PREMIERE COURSE
Trot - Bourse: \$2.800

1-SENIO 8.30 5.00 2.90
2-BLACKIE AIBEAR 3.20 2.60
3-FAMOUS HILL 3.90
Duree: 28.4 1:00.1 1:31.3 2:01.4
EXACTA: (1-2), \$2.50

DEUXIEME COURSE
Ambie - Bourse: \$2.300

4-BUXUS 3.20 2.60 2.30
1-DEEP JADE 3.70 3.40
3-KING MATA 3.30
Duree: 28.2 1:00.3 1:30 1:59.3
TRIFECTA: (4-1-3), \$53.90-EXACTA: (4-1), \$14.30

TROISIEME COURSE
Ambie - Bourse: \$2.300

4-TEMPETE SEMALU 5.70 3.70 2.80
1-R DS MARIANNE 8.50 5.20
3-LETGOMYGO 4.10
Duree: 29.1 1:01.1 1:30.2 1:59.3
EXACTA: (4-1), \$37.10

QUATRIEME COURSE
Ambie - Bourse: \$2.300

4-TAMIR BAMBOCHEUR 8.70 4.30 4.70
7-SAMBRO LIGHT 4.90 4.60
6-BIMINI HANOVER 9.40
Duree: 28.1 0:59.2 1:29.1 2:00.3
EXACTA: (4-7), \$48.40

CINQUIEME COURSE
Ambie - Bourse: \$2.700

1-ROCK HARBOUR 5.50 3.80 3.20

COURSE NO 1-13H30 (Bourse 21000 \$)
Trot à réclamer 4000 \$ à 8000 \$

1-BUSTER T COLLINS (D. Dubé) ne peut monter
2-COUNTRY ACTION (D. Julien) le laisse pas d'un pouce
3-NUANCE LEGRAND (F. Picard) le défie est de taille
4-FARLOUCHE (A. Perreault) a bien qualifié
5-BEL CEPHAL (L. Larochelle) pas à conseiller
4-WHEN AND WHERE (L. Duquette) va en orocher
6-S R MUGWAMPS (M. Fontaine) premiere fois ici

COURSE NO 2 (Bourse 1500 \$)
Trot à réclamer 3000 \$

5-SUPER FORME (D. Dubé) sera le favori
3-TOWNSHIP BUSTER (R. Vachon) aspirant sérieux
7-GLENCORE GREAT ONE (A. Perreault) mérite qu'on s'y arrête
6-ALBIE HANOVER (C. Chabot) la fatigue se fait sentir
2-MATERS SUNLIGHT (M. Lachance) laisse à désirer
4-UNION SCOOTER (J. Gauthier) rien ne va plus
1-BELIZE VISION (G. Baily) a son déclin
8-NANSEMONDS ORE (A. Quinn) aucune chance

COURSE NO 3 (Bourse 1950 \$)
Ambie à réclamer 5500 \$

5-G M FAUCON (G. Tremblay) va relever le défi
2-SCAMPI BOOM (A. Perreault) l'ailouR's dangereux
1-BIG CITY HEAT (C. Chabot) fera sentir sa présence
6-GUNNER GOODALL (D. Dubé) peut les étourdir
3-NO SMALL FRAISE (F. Picard) n'aura pas la tâche facile
8-DEBUSSY LEGARDEUR (J. Potvin) attendra une autre occasion
7-NIROL SPRINT (G. Baily) le trafic sera trop lourd
4-KUTZU (R. Perron) va passer inaperçu

COURSE NO 4 (Bourse 1950 \$)
Ambie à réclamer 5500 \$

3-SOUTHWIND MAGIC (J. Potvin) un nom à retenir
1-BABY FLIGHT (A. Perreault) a la position rêvée
2-REPOSED (G. Baily) sa saison débute
6-ANKA BAYAMA (D. Mangin) vedette de demain
7-KEYSTONE ALLENDALE (S. Gendron) prendra son temps
4-W H DRY ICE (M. Morin) fera acte de présence
5-FRENCH BELLA (J. Fortin) n'a plus de lus

COURSE NO 5 (Bourse 1350 \$)
Ambie n.s. 3000 \$ à vie

3-EL KOZAN (A. Perreault) a fait ses preuves
4-FELIX BOIS JOLY (L. Duquette) sera plus visible ici
1-CASTEL EXPLOSION (R. Vachon) mérite attention
6-ELVOISE SON (J. Gendron) ce sera pas facile
2-VANESSA MOTORING (A. Rouleau) nouveau visage
5-HEAVENS REIGN (D. Dubé) jeune débutant
7-KESKA FELLA (C. Roux) débute sa carrière
8-CHALEURS NATIONALES (A. Drouin) est déjà saturé

COURSE NO 6 (Bourse 1550 \$)
Trot à réclamer 3000 \$

6-WALLY CHOW (D. Dubé) avec réserve
3-CALINA MORGAN (J. Potvin) pas encore battu
5-MUSTARD BO (A. Perreault) à respecter ici
8-LEGANCE LUS (A. Corbin) la route sera cahoteuse
7-JUSTARD PLEASE (L. Larochelle) n'a pas encore démarré
2-FINAL FACT (J. Guenette) ne fera pas de bruit
1-SISTER TEMPEST (D. Langlois) portira de reculs
4-GIFT GALE (R. Bélanger) fait rien qui vaille

COURSE NO 7 (Bourse 1900 \$)
Ambie n.s. 100 \$ par départ

1-MOHICAN CHIEF (A. Perreault) a tout pour réussir
2-DEFIANT GABE (G. Baily) sera dans la photo
3-TRANS ECARLATE (L. Larochelle) peut tout prendre
9-RAVEVILLE (J. Gendron) est placé pour déraner
4-MAGGIES GIRL (J. Quessy) a ne pas négliger
6-ERIKKA ATANAK (J. Potvin) part trop loin
7-CANACO FOREVER (M. Morin) dans le même bateau
8-MATERS CANARI (G. Guay) ferait sauter la banque
5-LIKA (D. Potvin) aura le temps de tout voir

COURSE NO 8 (Bourse 2900 \$)
Trot n.s. 225 \$ par départ

2-JAZZ VICTORY (A. Perreault) aime le tracé
3-CAS EL SCOT (G. Baily) sera plus compétitif
4-NALAS ELECTRON (D. Julien) fait de bonnes courses
5-JUSTABLURR (R. Quessy) va trouver ça épuisant
7-PERFECT SAMPLE (L. Larochelle) va collecter les restes
8-ARMIBRO INTEREST (J. Gendron) peut faire mieux
1-BYES PHOENIX (D. Dubé) a besoin de cette course
6-MEADOWBRANCH FELLA (L. Fugère) devra se résigner

COURSE NO 9 (Bourse 1500 \$)
Ambie à réclamer 3000 \$

7-SHIRA LOBELL (D. Dubé) un seul désavantage
1-WL SURPRISE LADY (Pas nommé) la chance lui sourit
2-NIPIGON MIKE (J. Potvin) aura son mot à dire
6-SENSASS VICTORY (S. Gendron) a la veille de se rendre
4-POPPY JO (Y. Beaudoin) va manquer de souffle
2-RUM DIRECT (A. Perreault) le meilleur est derrière lui
5-LANARK (S. Nadeau) coulerait surprise
8-KIWI GENE (G. Baily) mission impossible

COURSE NO 10 (Bourse 2100 \$)
Ambie à réclamer 4500 \$

3-THETIS (D. Potvin) revient dans sa classe
1-MAKING OF A STAR (D. Dubé) la classe est moins forte
7-PETITE DEMONNE (J. Potvin) va se rapprocher
9-TOWNSHIP DREAMER (G. Baily) pourrait méter les cortés
5-SHADYS F M (F. Picard) bon négige
2-CRASHLAND (S. Gendron) ne pourra tenir le coup
4-DEVIL HIMSELF (G. Tremblay) a l'air dépressif
6-TOWNSHIP BLITZ (V. Chaver) ne sera pas dans le décor
8-HEMUJIN (L. Coffin) n'a pas le choix

2-BILLIE BISHOP 4.00 2.90
6-CAMELOT CHARMER 2.60
Duree: 29.3 1:01 1:29.2 1:58
TRIFECTA: (1-2-4), \$41.10-EXACTA: (1-2), \$11.50

SIXIEME COURSE
Ambie - Bourse: \$18.000

3-DOCTOR GERSON 4.10 3.20 2.80
1-LOUS GIFT 3.60 2.80
10-VILLAGE VOICE 3.00
Duree: 28.4 0:57 1:26.1 1:55.1
EXACTA: (3-1), \$10.80

SEPTIEME COURSE
Ambie - Bourse: \$161.500

2-ARRIVE AT FIVE 2.60 2.30 2.30
3-SILENT SPRING 3.80 3.80
8-SHADY DAISY 7.50
Duree: 27.3 0:56.1 1:24.1 1:52.4
EXACTA: (2-3), \$6.80-PARI: 4: (4-1-3-2), \$114.70

HUITIEME COURSE
Ambie - Bourse: \$3.700

3-WITCH FLIGHT 2.80 2.50 2.20
2-J F MONTCALM 12.80 4.60
1-CANACO PROMESSE 3.60
Duree: 30.1 1:01 1:30.2 2:00.2
TRIFECTA: (3-2-1), \$95.00-EXACTA: (3-2), \$15.30

NEUVIEME COURSE
Ambie - Bourse: \$6.000

2-AILE DE SEMALU 7.30 4.40 3.60
5-MONA LISA 5.00 3.90
1-MAGIC NOTES 6.20
Duree: 28.4 0:58.3 1:27.3 1:57
EXACTA: (2-5), \$34.60

DIXIEME COURSE
Ambie - Bourse: \$4.200

3-SOCK UCM 33.70 10.70 7.10
5-CRACKHOLM BLUE 3.60 2.60

INSCRITS À QUÉBEC

COURSE NO 1-13H30 (Bourse 21000 \$)
Trot à réclamer 4000 \$ à 8000 \$

1-BUSTER T COLLINS (D. Dubé) ne peut monter
2-COUNTRY ACTION (D. Julien) le laisse pas d'un pouce
3-NUANCE LEGRAND (F. Picard) le défie est de taille
4-FARLOUCHE (A. Perreault) a bien qualifié
5-BEL CEPHAL (L. Larochelle) pas à conseiller
4-WHEN AND WHERE (L. Duquette) va en orocher
6-S R MUGWAMPS (M. Fontaine) premiere fois ici

COURSE NO 2 (Bourse 1500 \$)
Trot à réclamer 3000 \$

5-SUPER FORME (D. Dubé) sera le favori
3-TOWNSHIP BUSTER (R. Vachon) aspirant sérieux
7-GLENCORE GREAT ONE (A. Perreault) mérite qu'on s'y arrête
6-ALBIE HANOVER (C. Chabot) la fatigue se fait sentir
2-MATERS SUNLIGHT (M. Lachance) laisse à désirer
4-UNION SCOOTER (J. Gauthier) rien ne va plus
1-BELIZE VISION (G. Baily) a son déclin
8-NANSEMONDS ORE (A. Quinn) aucune chance

COURSE NO 3 (Bourse 1950 \$)
Ambie à réclamer 5500 \$

5-G M FAUCON (G. Tremblay) va relever le défi
2-SCAMPI BOOM (A. Perreault) l'ailouR's dangereux
1-BIG CITY HEAT (C. Chabot) fera sentir sa présence
6-GUNNER GOODALL (D. Dubé) peut les étourdir
3-NO SMALL FRAISE (F. Picard) n'aura pas la tâche facile
8-DEBUSSY LEGARDEUR (J. Potvin) attendra une autre occasion
7-NIROL SPRINT (G. Baily) le trafic sera trop lourd
4-KUTZU (R. Perron) va passer inaperçu

COURSE NO 4 (Bourse 1950 \$)
Ambie à réclamer 5500 \$

3-SOUTHWIND MAGIC (J. Potvin) un nom à retenir
1-BABY FLIGHT (A. Perreault) a la position rêvée
2-REPOSED (G. Baily) sa saison débute
6-ANKA BAYAMA (D. Mangin) vedette de demain
7-KEYSTONE ALLENDALE (S. Gendron) prendra son temps
4-W H DRY ICE (M. Morin) fera acte de présence
5-FRENCH BELLA (J. Fortin) n'a plus de lus

COURSE NO 5 (Bourse 1350 \$)
Ambie n.s. 3000 \$ à vie

3-EL KOZAN (A. Perreault) a fait ses preuves
4-FELIX BOIS JOLY (L. Duquette) sera plus visible ici
1-CASTEL EXPLOSION (R. Vachon) mérite attention
6-ELVOISE SON (J. Gendron) ce sera pas facile
2-VANESSA MOTORING (A. Rouleau) nouveau visage
5-HEAVENS REIGN (D. Dubé) jeune débutant
7-KESKA FELLA (C. Roux) débute sa carrière
8-CHALEURS NATIONALES (A. Drouin) est déjà saturé

COURSE NO 6 (Bourse 1550 \$)
Trot à réclamer 3000 \$

6-WALLY CHOW (D. Dubé) avec réserve
3-CALINA MORGAN (J. Potvin) pas encore battu
5-MUSTARD BO (A. Perreault) à respecter ici
8-LEGANCE LUS (A. Corbin) la route sera cahoteuse
7-JUSTARD PLEASE (L. Larochelle) n'a pas encore démarré
2-FINAL FACT (J. Guenette) ne fera pas de bruit
1-SISTER TEMPEST (D. Langlois) portira de reculs
4-GIFT GALE (R. Bélanger) fait rien qui vaille

COURSE NO 7 (Bourse 1900 \$)
Ambie n.s. 100 \$ par départ

1-MOHICAN CHIEF (A. Perreault) a tout pour réussir
2-DEFIANT GABE (G. Baily) sera dans la photo
3-TRANS ECARLATE (L. Larochelle) peut tout prendre
9-RAVEVILLE (J. Gendron) est placé pour déraner
4-MAGGIES GIRL (J. Quessy) a ne pas négliger
6-ERIKKA ATANAK (J. Potvin) part trop loin
7-CANACO FOREVER (M. Morin) dans le même bateau
8-MATERS CANARI (G. Guay) ferait sauter la banque
5-LIKA (D. Potvin) aura le temps de tout voir

COURSE NO 8 (Bourse 2900 \$)
Trot n.s. 225 \$ par départ

2-JAZZ VICTORY (A. Perreault) aime le tracé
3-CAS EL SCOT (G. Baily) sera plus compétitif
4-NALAS ELECTRON (D. Julien) fait de bonnes courses
5-JUSTABLURR (R. Quessy) va trouver ça épuisant
7-PERFECT SAMPLE (L. Larochelle) va collecter les restes
8-ARMIBRO INTEREST (J. Gendron) peut faire mieux
1-BYES PHOENIX (D. Dubé) a besoin de cette course
6-MEADOWBRANCH FELLA (L. Fugère) devra se résigner

COURSE NO 9 (Bourse 1500 \$)
Ambie à réclamer 3000 \$

7-SHIRA LOBELL (D. Dubé) un seul désavantage
1-WL SURPRISE LADY (Pas nommé) la chance lui sourit
2-NIPIGON MIKE (J. Potvin) aura son mot à dire
6-SENSASS VICTORY (S. Gendron) a la veille de se rendre
4-POPPY JO (Y. Beaudoin) va manquer de souffle
2-RUM DIRECT (A. Perreault) le meilleur est derrière lui
5-LANARK (S. Nadeau) coulerait surprise
8-KIWI GENE (G. Baily) mission impossible

COURSE NO 10 (Bourse 2100 \$)
Ambie à réclamer 4500 \$

3-THETIS (D. Potvin) revient dans sa classe
1-MAKING OF A STAR (D. Dubé) la classe est moins forte
7-PETITE DEMONNE (J. Potvin) va se rapprocher
9-TOWNSHIP DREAMER (G. Baily) pourrait méter les cortés
5-SHADYS F M (F. Picard) bon négige
2-CRASHLAND (S. Gendron) ne pourra tenir le coup
4-DEVIL HIMSELF (G. Tremblay) a l'air dépressif
6-TOWNSHIP BLITZ (V. Chaver) ne sera pas dans le décor
8-HEMUJIN (L. Coffin) n'a pas le choix

2-HAWAIIAN KALA 3.00
Duree: 27.3 0:58 1:27.4 1:56.3
EXACTA: (3-5), \$145.10

ONZIEME COURSE
Ambie - Bourse: \$3.300

1-YESERNIE 20.40 7.70 5.70
6-BILLISHMAL 5.50 4.10
4-IRONSTONE ART 4.10
Duree: 28.1 0:59.2 1:28.2 1:57.4
TRIFECTA: (1-4-4), \$281.50-EXACTA: (1-6), \$64.30-ASSISTANCE: 3:11-MUTU-EL: \$425.201

RÉSULTATS

QUÉBEC

PREMIERE COURSE
Ambie-1500 \$

4-ROCKY MOTORING 2.70 2.60 2.20
6-MISS BANANA 2.80 3.20
5-CLEOME 3.30
Ont aussi couru: Bo Liza, Keystone Hayden, Jackie Stardust, Aucun Risque, Classical Style
Temps: 29.1 1:01.3 1:33 2:03.1
Pari-double: 4 x 7 6.30 \$ Exacta: 4 x 8 8.40 \$

DEUXIEME COURSE
Trot-1500 \$

7-VIKY NAD 3.00 3.80 2.10
6-LUKES DICKIE 9.30 5.70
1-DOCTOR DARIUS 2.20
Ont aussi couru: Bon Espoir, Rod G Du, William Fabian, R C Predator, Oria Drummond
Temps: 31 1:02.2 1:34 2:06.4
Exacta: 7 x 6 35.50 \$

TROISIEME COURSE
Ambie-1200 \$

4-PHIL MI GAS 2.40 2.50 2.10
6-SILENT DAYTONA 5.30 2.90
5-BEST DOL 2.80
Ont aussi couru: Trans Energie, Miss Weapon, Canaco Saphir, Bonsecours, Mathers Dynastie
Temps: 30.1 1:02.4 1:34 2:05.3
Trifecta: 4 x 6 x 5 203.30 \$ Exacta: 4 x 6 16.50 \$

QUATRIEME COURSE
Ambie-1650 \$

5-BLACK CASINO 7.90 3.00 2.40
2-AVENTURE POINT 2.60 2.20
3-UNCLE NODGE 2.60
Ont aussi couru: Armchair Angler, Mystic Sun, Ribaldy, General D'amour, Super Grand
Temps: 31.3 1:04 1:34.4 2:05.2
Exacta: 5 x 2 15 \$

CINQUIEME COURSE
Ambie-1450 \$

5-AUREVOIR 3.30 3.60 2.90
SUPERMAN 4.10 2.60
6-CONTACT DIRECT 4.10 2.60
4-GRAFFITIS SELECT 7.30
Ont aussi couru: In Addition, Fly Lady Di, Baltimore Bracer, Elaine Senter, Vic Gireni
Temps: 31 1:02.4 1:33.3 2:05
Trifecta: 5 x 6 x 4 185.50 \$ Exacta: 5 x 6 18.70 \$

SIXIEME COURSE
Ambie-2900 \$

3-RACING ACTION 5.50 3.20 2.50
1-ALISHA HANOVER 4.30 3.50
7-BOY O BEE 4.90
Ont aussi couru: Taboo, Best of Mark, Pub Crawler, My Tree, Mr Mojo Rising
Temps: 28.4 1:00.1 1:30.2 2:00.1
Exacta: 3 x 1 13.90 \$

SEPTIEME COURSE
Trot-2250 \$

9-GAMBAHOLIC 6.70 4.60 3.40
5-BEETLE SOUP 3.70 2.60
4-SHARK FIGHTER 4.30
Ont aussi couru: Love One, JK Crown, Mike Hammer, John Nitram, Sues Revolver, Ocala Long Shot
Temps: 31 1:03.1 1:34.1 2:05
Trifecta: 9 x 5 x 4 439.50 \$ Exacta: 9 x 5 32.20 \$

HUITIEME COURSE
Ambie-1950 \$

4-DALLAS CZAR 12.10 5.40 2.80
2-KLAXON HANOVER 3.40 2.30
1-M C NUKLEAR 2.50
Ont aussi couru: Little MS Emerson, Del Angus, Homeo Select, Ambition Bayama, Cabaret Angus
Temps: 29.3 1:00.4 1:30.1 2:01.1
Exacta: 4 x 2 36.70 \$

NEUVIEME COURSE
Ambie-1450 \$

3-DESTINEE DIVINE 3.60 2.10 2.10
4-HANDOE HANOVER 2.10 2.10
1-Z Z ZINGER 3.90
Ont aussi couru: Its A Boy, Township Vixen, Ask John, Sonate de Mai, Canaco Apollo
Temps: 29.4 59.4 1:29.2 2:02.1
Exacta: 3 x 4 5.90 \$

DIXIEME COURSE
Ambie-1750 \$

4-M L DEON 9.00 4.30 3.50
2-KOWABUNGA KYLE 3.90 3.00
3-FINAL DART 11.10
Ont aussi couru: Regien, Mystery Bay, Pegasus Rebecca, Jogube Grade, Pegasus Pinehill, Ad Video
Temps: 29.2 1:00 1:30.2 2:01.3
Trifecta: 4 x 2 x 3 122.80 \$ Exacta: 4 x 2 17.30 \$
Assistance: 969 Mutuel: 96 533 \$

RÉSULTATS AU DERBY DU KENTUCKY

1. Go For Gin
2. Strodes Creek
3. Blumin Affair
4. Brocco
5. Soul of the Matter
6. Tobacco Cat
7. Southern Rhythm
8. Powis Castle
9. Mahogany Hall
10. Smilin Singin Sam
11. Meadow Flight
12. Holy Bull
13. Volant Nature
14. Ulises

CYCLISME

TOUR D'ESPAGNE
Classement de la 13e étape course samedi sur 201,6 km entre Saragosse et Pamplune

1. Laurent Jalabert (Fra) 5h24:29
2. Endrio Leoni (Ita) M.T.
3. Angel Edo (Esp) M.T.
4. Juan Carlos Gonzalez (Esp) M.T.
5. Javier Palacin (Esp) M.T.
6. Antonio Fanelli (Ita) M.T.
7. Oleg Chudov (Ukr) M.T.
8. Giuseppe Pelitto (Ita) M.T.
9. Roberto Pagnin (Ita) M.T.
10. Roberto Pelliconi (Ita) M.T.
11. Pedro Delgado (Esp) M.T.
12. Alex Zulle (Sui) M.T.
13. Tony Rominger (Sui) M.T.

Classement général

1. Tony Rominger (Sui) 59h02:06
2. Mikel Zababertia (Esp) 6:41:3
3. Alex Zulle (Sui) 6:45:7
4. Pedro Delgado (Esp) 6:45:3
5. Luc Leblanc (Fra) 6:46:1
6. Oliverio Rincon (Col) 6:46:3
7. Vicente Aparicio (Esp) 6:46:5
8. Luis Perez (Esp) 6:47:6
9. Fernando Escartin (Esp) 6:47:8
10. Jon Unzuaga (Esp) 6:47:10

TOUR DE L'AIDE
Classement de la 3e étape, un contre-la-montre disputé à Gruissan sur un parcours de 28 km

1. Russie 37:50
(moyenne: 44,392 km/h)
2. Lituanie 38:35
3. Etats-Unis 38:43
Classement du Canada et classement général non disponible à la source.

TOUR DUPONT
Classement de la 3e étape course sur 150 km entre Fredericksburgh et Richmond.

1. Steve Bauer (Can) 3h58:44
2. Giovanni Martinelli (Ita) 4:08
3. Frans Massen (P-B) m.t.

GOLF



CLASSIQUE BELLSOUTH — PGA Marietta, Georgie

John Daly	69-64-69-202
Brian Henninger	68-67-69-204
Tom Kite	66-72-68-206
David Peoples	73-65-68-206
Nolan Henke	70-67-69-206
Blaine McCallister	69-68-69-206
Russ Cochran	69-69-207
Dave Rummells	69-67-71-207
Wayne Levi	68-68-71-207
Bob Estes	71-69-68-208
Dave Barr	74-70-70-214

CLASSIQUE SARA LEE — LPGA Nashville, Tennessee

Gail Graham	73-64-137
Donna Andrews	73-68-141
Judy Dickinson	74-68-142
Val Skinner	73-69-142
Kelly Robbins	73-69-142
Lori West	73-70-143
Lenore Rittenhouse	72-71-143
Janice Gibson	72-71-143
Michelle Redman	74-70-144
Mitzi Edge	73-71-144
Lisa Walters	74-73-147
Barb Bunkowsky	73-75-148

LÉGENDES GOLF — SENIOR Austin, Texas

Dale Douglass-Charles Coody	63-61-124
Bob Murphy-Jim Colbert	65-61-126
Chi Chi Rodriguez-Jim Dent	63-63-126
Lee Trevino-Mike Hill	65-62-127
George Archer-Simon Hobday	64-65-129
Harold Henning-Graham Marsh	64-65-129
Larry Mowry-Bert Yancey	65-65-130
J.C. Snead-Gibby Gilbert	65-65-130
Tom Wargo-Arnold Palmer	67-64-131
Tom Shaw-Homero Blancas	67-64-131

BASEBALL



LIGUE NATIONALE

(Matchs d'hier non compris)

	M	Ab	Pc	Cs	Moy.
Gwynn SD	22	91	20	38	.418
Burks Col	24	91	27	37	.407
Alou Mon	26	96	13	37	.385
Berry Mon	26	78	12	29	.372
Bagwell Hou	28	104	22	37	.356
Lankford STL	27	104	24	36	.346
Kent NY	27	105	17	36	.343
Jeffries STL	25	97	8	33	.340
Boone Cin	25	80	14	27	.337
Biggio Hou	28	108	25	36	.333
Bichette Col	26	108	21	36	.333
Butler LA	29	102	24	34	.333

POINTS — Dykstra, Philadelphie, 29; Sheffield, Floride, 28; Burks, Colorado, 27.

POINTS PRODUITS — Sheffield, Floride, 31; Bagwell, Houston, 30; Galarraga, Colorado, 30.

COUPS SÛRS — Gwynn, San Diego, 38; Piazza, Los Angeles, 37; Bagwell, Houston, 37; Alou, Montréal, 37; Burks, Colorado, 37.

DOUBLES — Biggio, Houston, 14; Dykstra, Philadelphie, 13; Walker, Montréal, 12.

TRIPLES — R. Sanders, Cincinnati, 4; Mondesi, Los Angeles, 3; Offerman, Los Angeles, 3; Burks, Colorado, 3; Sandberg, Chicago, 3; Butler, Los Angeles, 3.

CIRCUITS — McWilliams, San Francisco, 13; Sheffield, Floride, 12; Bichette, Colorado, 11.

BUTS VOLÉS — Carr, Floride, 11; D. Sanders, Atlanta, 10; DeShields, Los Angeles, 9; Grissom, Montréal, 9; Butler, Los Angeles, 9.

LANCEURS (4 décisions) — Tewksbury, St. Louis, 6-0, 1.000, 3.54; Weathers, Floride, 5-1, .833, 2.68; K. Hill, Montréal, 5-1, .833, 2.91.

RETRAITS AU BÂTON — Benes, San Diego, 52; P. J. Martinez, Montréal, 45; G. Maddux, Atlanta, 42.

VICTOIRES PROTÉGÉES — Rojas, Montréal, 8; Franco, New York, 7; McMichael, Atlanta, 6; M. Perez, St. Louis, 6; Harvey, Floride, 6.

LIGUE AMÉRICAINE

(Matchs d'hier non compris)

	M	Ab	Pc	Cs	Moy.
O'Neill NY	23	77	16	35	.455
W. Clark Tex	26	95	23	37	.389
C. Davis Cal	30	110	24	40	.364
Lofton Cle	25	102	27	37	.363
Berra Oak	27	89	18	32	.360
M. Vaughn Bos	28	103	20	37	.359
McRae KC	26	101	24	36	.356
Palmeiro Bal	27	103	24	36	.350
A. Cole Min	27	96	26	33	.344
Puckett Min	29	129	18	44	.341

POINTS — White, Toronto, 29; Lofton, Cleveland, 27; Griffey Jr, Seattle, 27; Molitor, Toronto, 27.

POINTS PRODUITS — Carter, Toronto, 39; Puckett, Minnesota, 30; Franco, Chicago, 30.

COUPS SÛRS — Puckett, Minnesota, 44; Molitor, Toronto, 41; C. Davis, Californie, 40.

DOUBLES — Olerud, Toronto, 11; W. Clark, Texas, 11; Puckett, Minnesota, 11.

TRIPLES — A. Diaz, Milwaukee, 6; Lofton, Cleveland, 3; A. Cole, Minnesota, 3; Griffey Jr, Seattle, 3.

CIRCUITS — Griffey Jr, Seattle, 10; Palmeiro, Baltimore, 10; Carter, Toronto, 10.

BUTS VOLÉS — Coleman, Kansas City, 15; Lofton, Cleveland, 13; Hulse, Texas, 10; A. Cole, Minnesota, 10.

LANCEURS (4 décisions) — McDonald, Baltimore, 6-0, 1.000, 2.33; Alvarez, Chicago, 6-0, 1.000, 2.59; Mussina, Baltimore, 5-1, .833, 2.73.

RETRAITS AU BÂTON — R. Johnson, Seattle, 44; Hentgen, Toronto, 40; Appler, Kansas City, 40.

VICTOIRES PROTÉGÉES — LeSmith, Baltimore, 12; Russell, Boston, 8; Aguilera, Minnesota, 7.

Senna a inspecté la courbe en mars

BOLOGNE (AFP et Reuter) — Un film amateur montrant Ayrton Senna pointant du doigt, le 9 mars, la courbe de Tamburello où il a trouvé la mort dimanche dernier à Imola, a été remis à la magistrature de Bologne, en Italie.

La magistrature bolognaise a également fait saisir les enregistrements des conversations de Senna avec les mécaniciens et les techniciens de son écurie (Williams-Renault) qui ont eu lieu pendant le Grand Prix.

Le film amateur, diffusé vendredi soir à la télévision italienne, montre Senna marchant sur le circuit, accompagné de trois personnes.

Le cinéaste amateur, Alberto Castioni, a raconté qu'il se trouvait au bord du circuit pour suivre les essais privés quand il a vu arriver une Mercedes conduite par Senna accompagné de trois personnes. Elles sont toutes descendues et ont commencé à discuter de façon animée et j'ai tout filmé. « Je n'ai pas pu entendre précisément ce qu'elles disaient mais d'après leurs gestes j'ai compris que Senna se plaignait de l'irrégularité de l'asphalte. Ensuite, Senna a repris les essais mais quand il arrivait à Tamburello, on pouvait comprendre au bruit de son moteur qu'il ralentissait alors que les autres y allaient franchement », a encore rapporté M. Castioni.

La Williams-Renault

D'autre part, une défaillance de la Williams-Renault est peut-être à l'origine de l'accident selon Frank Williams, cité hier par la presse brésilienne.

Ces journaux font état d'une confiance du patron de l'écurie qui porte son nom à Leonardo Senna, frère de la victime, lors des obsèques. « Frank Williams m'a dit que sur le film, il avait pu voir la voiture taper sur le circuit de façon anormale. Il m'a dit que le virage, bien que raide, était relativement doux et que seul un problème mécanique aurait pu entraîner un tel accident », affirme Leonardo.



Sylvain Bouchard (au centre) a eu beaucoup de travail à faire lors de la soirée Méritas du collège Jésus-Marie. Président d'honneur de l'événement, il a dû remettre plusieurs dizaines de plaques à des athlètes méritants. Il pose ici en compagnie de Marie-Eve Lemay (cross-country), Mélissa Cauchon (basketball), Chantal Nolin-Richard (gymnastique), Sarah Binet (volleyball) et Marie-Renée Coulombe (soccer), choisies athlète par excellence de leur spécialité.



Annick Boucher, Vincent Lahaye et Mélanie Hains, trois porte-couleurs de l'équipe de badminton des Titans choisie l'équipe sport-études de la dernière campagne au cégep de Limoilou, étaient tout sourire à l'issue de la soirée du mérite sportif. Ces trois raquettes sont aussi finalistes pour les titres d'athlètes sport-études féminin et masculin, honneurs qui seront décernés lors du gala de l'excellence du cégep de Limoilou tenu le 18 mai.

Collège Jésus-Marie

Athlète la plus utile

Brigitte Momeau Basketball benjamin B
C. Larochelle Basketball benjamin AA
Karine Lavoie Basketball cadet A
Annie Bernard Basketball cadet AA
Valérie Samson Basketball juvénile AAA
Marie-Hélène Girard Soccer cadet
Marie-Renée Coulombe Soccer juvénile
Emilie Dumas Soccer juvénile (92-93)
Marie-Noël Desrochers Soccer intérieur
Marie-Amélie Bélanger Volleyball benjamin
Geneviève Babin Volleyball cadet AA
Sophie Gauthier Volleyball juvénile AA

Meilleure performance

Mélanie Lapointe Athlétisme benjamin
Marie-Eve Laflamme Athlétisme cadet
Christine Gingras Athlétisme juvénile
Chantal Richard-Nolin Gymnastique novice

Performance extérieure

Christine Gingras Athlétisme
Mylaine Barré Canoe-kayak
Marie-Eve Laflamme Ringuette
Véronique Grenon Judo

Athlète la plus améliorée

Esther Martineau Athlétisme benjamin
Isabelle Julien Athlétisme cadet
Natassia Gerrits Athlétisme juvénile
Cindy Roberge Basketball benjamin B
L.-A. Morceau Basketball benjamin AA
Andréanne Gamache Basketball cadet A
Véronique Paradis Basketball cadet AA
M.-H. Cazals Basketball juvénile AAA
Véronique Paradis Soccer cadet
Christine Gingras Soccer juvénile
Lydie Guay Soccer intérieur
Elodie Mantha Volleyball benjamin
Caroline Girard Volleyball cadet AA
Geneviève Rousseau Volleyball juvénile AA

Meilleur esprit sportif

Audrée Anderson Athlétisme benjamin
Shauna Fava Athlétisme cadet
Geneviève Paré Athlétisme juvénile
Karine Michel Basketball benjamin B
Annie Bélanger Basketball benjamin AA
Maude Paquet Basketball cadet A
Sandra Lé Basketball cadet AA
Anne-Isabelle Gingras Soccer cadet
Isabelle Garon Soccer juvénile
Isabelle Garon Soccer intérieur
Marie-Christine Fortin Volleyball benjamin
Mélissa Gaudreault Volleyball cadet AA
Jennifer Hamel Volleyball juvénile AA

Lewis veut réunifier la boxe

ATLANTIC CITY (AP) — En dominant Phil Jackson vendredi à Atlantic City, le boxeur britannique Lennox Lewis, titulaire de la couronne mondiale WBC des poids lourds, s'est dit d'attaque pour enfin réunifier le titre.

« C'est mon désir le plus profond, a déclaré Lewis. Je veux devenir le champion incontesté de la catégorie. » Le Britannique a ainsi lancé un défi à Michael Moorer, détenteur des couronnes WBA et IBF. Lewis estime que Moorer n'a toujours pas combattu un vrai champion : « Je pense — et j'espère — qu'il aperçoit mon visage à chaque fois qu'il se regarde dans un miroir. »

TOUR CYCLISTE DE NEW YORK

"THE GREAT FIVE" "BORO BIKE TOUR"
13 AU 16 MAI 94

Randonnée cycliste de 65 km qui réunira plus de 15 000 pers. Traversez Manhattan, le Bronx, Queens, Brooklyn, enjambez le pont Verrazano. Transport par autocar de luxe, hébergement pour 2 nuits, 4 pers. par chambre. Taxes incluses.

220\$



Voyages

Paradis

627-0911

Couture cloue le bec des Alouettes

Même s'ils ont frappé moins de coups sûrs que leurs adversaires, les Patriotes de Sainte-Foy se sont assurés la victoire lors du match inaugural de la Ligue de baseball Montréal junior. Le double de Martin Couture, qui a produit les trois seuls points de la rencontre en quatrième, a cloué le bec des Alouettes de Charlesbourg.

textes de LOUISE LEDUC
LE SOLEIL

Avant que les Patriotes n'aient leur tour au bâton en quatrième, les Alouettes ont eu leur chance. Avec un seul retrait et les buts remplis, le lanceur des Patriotes Mark Berthiaume a gardé son calme et retiré les

deux frappeurs qui suivaient. Trois coureurs ont été laissés sur les sentiers.

La performance de Berthiaume a semblé inspirer ses coéquipiers qui ont fait flèche de tout bois sitôt après. Le frappeur de choix Francis Pelletier a entamé la manche par un double. Le lanceur perdant des Alouettes Luc Martel a ensuite

Louise
LEDUC

accordé un but sur balles à Patrick Huot et un autre, intentionnel, à Stéphane Angers. Le double de Martin Couture lui a valu d'être le héros du match, avec trois points produits.

Appelés en relève, l'Alouette Dany Careau et le Patriote Michel Louchard ont été expéditifs. En tout et partout, les Patriotes ont frappé cinq coups sûrs contre sept pour Charlesbourg.

Martin Couture, un voltigeur et lanceur de 21 ans — il sera le partant aujourd'hui lors du match revanche à Charlesbourg — était fier de sa performance. « J'ai eu des difficultés à mes deux premières années », avoue-t-il. Était-il nerveux avant ce premier match de la saison ? « La seule fois où j'ai été craintif, c'est à mon retour au monticule l'an passé après qu'une balle frappée m'eût fracturé le nez en trois endroits », raconte Couture.

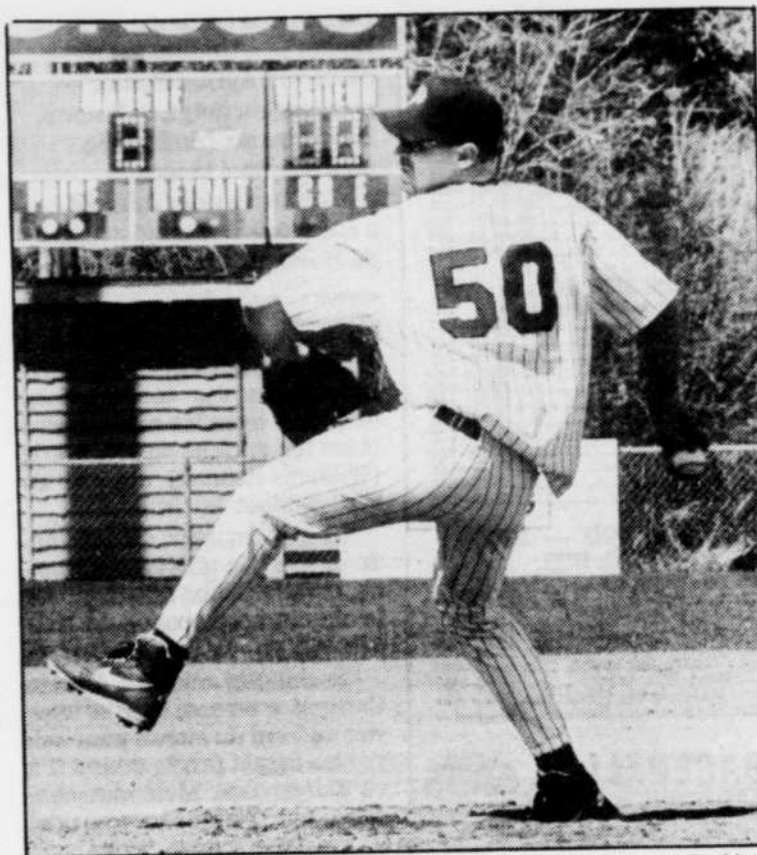
Outre Couture, le joueur de troisième but Stéphane Angers s'est aussi illustré : deux en deux, un point marqué et deux buts volés l'un après l'autre en troisième manche.

Mais l'entraîneur des Patriotes Stéphane Bédard s'est surtout attardé à vanter son lanceur Mark Berthiaume. « Il a bien su se tirer d'affaire quand il s'est mis dans le pétrin. Cette saison, il n'avait joué que l'équivalent de deux manches » souligne Bédard.

Une rencontre typique à celles qu'offrira Sainte-Foy cette année ? Bédard rappelle que, pour gagner, ses lanceurs devront bien paraître parce que l'équipe n'aligne pas cette année de gros cogneurs.

Pour Clayton Smith, lanceur et joueur d'inter fraîchement arrivé d'Australie, le match d'hier avait une signification toute particulière. Il a surtout eu l'occasion de prouver son talent en défensive alors qu'il a participé à un double retrait. Sur ses trois présences au bâton, il a bénéficié de deux buts sur balles. Son objectif cette année ? « Frapper pour plus de .350 et obtenir une bourse d'un collège américain.

De son côté, l'entraîneur de Charlesbourg Martin Pouliot ne paraissait pas trop déçu après



Le Soleil, Jacques Deschênes

Le lanceur des Patriotes Mark Berthiaume a su se tirer d'impasse en quatrième, menant les siens vers la victoire.

la défaite, avouant qu'il serait satisfait de partager les honneurs avec les Patriotes en fin de semaine. « Chose certaine, les Patriotes ne sont pas aussi bons que l'année passée », estime-t-il.

Voilà de quoi alimenter la rivalité entre les deux formations qui s'affrontent au parc Henri-Casault à Charlesbourg aujourd'hui. Le lanceur des Alouettes Joce Blais affrontera Martin Couture.

Épuisé, Godin flanche à son 2e match

Le lanceur de balle-rapide du garage Pont-Rouge Michel Godin a dû lancer les deux rencontres du programme double disputé hier à Napanee à cause du désistement de Randy O'Neil, de Cornwall, qui a annoncé à la dernière minute qu'il ne se joindrait pas à la formation québécoise. Si Godin a mené les siens vers la victoire de 5-4 dans la première rencontre, il a flanché dès la première manche du second.

C'est une poussée de trois points en septième et dernière manche qui a permis au Garage Pont-Rouge de s'envoler avec la victoire. Le double de René Alain, qui a produit deux points, a réglé le cas de ses adversaires.

Napanee a cependant bombardé le lanceur Godin dès le début de la deuxième rencontre, l'équipe ontarienne marquant les cinq seuls points du match sur cinq coups sûrs. Garage Pont-Rouge a donc été blanchi 5-0. Un S.O.S. a été lancé à Terry Flannery, qui s'entraîne depuis un mois et demi, pour le programme double qui oppose Pont-Rouge à Kemptville aujourd'hui.

CHOI-98,1 a par ailleurs subi deux défaites contre Kemptville par des marges de 3-2 et 3-0. CHOI affronte Napanee en après-midi aujourd'hui.

Mauvais départ des Capitales

Les Capitales de Charlesbourg, du réseau de développement AAA du Québec, ont mal commencé leur campagne 1994 en subissant deux revers face aux Éléments de Trois-Rivières. Les Charlesbourgeois se sont inclinés 5 à 1 et 9 à 5. Presque inerte en attaque avec seulement cinq coups sûrs au cours du programme double, les joueurs des Capitales ont aussi commis de nombreuses erreurs en défensive. Éric Bédard et Patrick Deschênes ont été les lanceurs perdants. Les Capitales ouvriront leur saison locale samedi après-midi en accueillant Sherbrooke au parc Henri-Casault.

Championnat de nage synchronisée Le Synchro-Élite mène le bal

Le championnat canadien de nage synchronisée a bien commencé pour les représentantes de Québec. Lors des préliminaires de solo chez les 12-14 présentés hier à Winnipeg, trois représentantes du club Synchro-Élite mènent le bal.

Voilà qui augure particulièrement bien pour Valérie Hould-Marchand qui occupe la première position avec 76,5215 points, devant sa plus proche rivale Katya Savignac par plus de trois points. Sandy Gin-gras-Lapointe, également de Synchro Élite, complète le trio de tête. Si Hould-Marchand continue sur sa lancée et décroche un troisième titre canadien, elle réaliserait une première.

Quelque 148 nageuses ont pris part aux compétitions

d'hier. Un total de 22 représentantes de Synchro-Élite participent au championnat canadien qui se déroule jusqu'au 15 mai.

Les athlètes de 12-14 ans retournent dans la piscine aujourd'hui pour poursuivre les préliminaires en solo et entreprendre leurs duos. Leurs aînés de 15-17 ans y iront quant à elles de leurs figures. La performance de Lyne Beaumont, de Québec, est très attendue, elle qui tente de se tailler une place au sein de l'équipe nationale « jeunesse ».

LE TENNIS EN BREF

■ Une première pour Kafelnikov

Le Russe Yevgueni Kafelnikov et l'Ukrainien Andreï Medvedev se sont qualifiés pour la finale du tournoi de tennis de Hambourg en battant respectivement l'Allemand Michael Stich et l'Espagnol Javier Sanchez. C'est la première fois que Kafelnikov, qui est âgé de 20 ans, atteint la finale d'un grand tournoi. En éliminant Stich, numéro 2 mondial, en sets consécutifs de 6-3 et 6-4, Kafelnikov a confirmé sa position de 29e joueur mondial, lui qui était classé au 103e rang en début d'année.

■ Martinez et Navratilova en finale

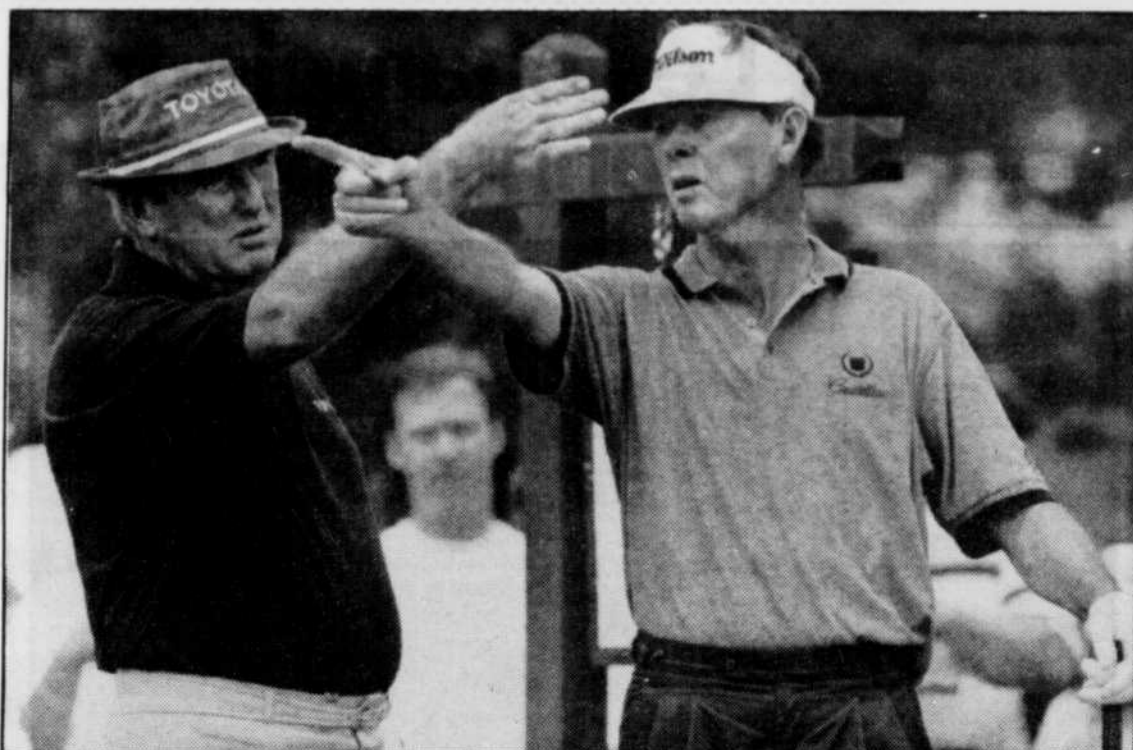
Martina Navratilova, tête de série numéro deux, a battu 6-2, 6-3, hier, la Roumaine Irina Spirlea lors de la seconde demi-finale du tournoi de tennis d'Italie doté d'un enjeu de 750 000 \$. Lors de la première demi-finale, l'Espagnole Conchita Martinez, tête de série numéro un, avait battu 6-1, 6-2 la Slovaque Karina Habsudova. Martinez, troisième joueuse mondiale, a confirmé sa forme sur terre battue en s'imposant facilement à la jeune Slovaque de 20 ans, 108e mondiale. Aujourd'hui, la joueuse de 22 ans devra affronter l'inlassable Navratilova, 38 ans, qui n'a laissé aucune chance à Spirlea, 20 ans, révélation du tournoi, battue en deux sets secs 6-2, 6-3.

■ Martin rejoint Palmer

Todd Martin, tête de série no 1, s'est qualifié pour la finale du tournoi de Pinehurst (Caroline du Nord), comptant pour l'ATP Tour et doté de 313 750 dollars, en battant en demi-finales Mats Wilander en trois sets 6-3, 2-6, 6-4. En finale, Martin sera opposé à son compatriote Jared Palmer, vainqueur de l'Australien Mark Woodforde.

■ Bruguera déclare forfait

L'Espagnol Sergi Bruguera a décidé de déclarer forfait pour les Internationaux de tennis d'Italie, qui débutent la semaine prochaine, en raison d'une douleur à l'épaule, ont déclaré les organisateurs. Bruguera, numéro six mondial, est le deuxième joueur de renom à se retirer de cette compétition, dotée d'un enjeu de deux millions de dollars, en moins de 24 heures. Le Tchèque Petr Korda, 12e mondial, avait été contraint au forfait vendredi à la suite d'une blessure au talon d'Achille. Le numéro un Pete Sampras sera présent à Rome, de même que 15 des 20 meilleurs joueurs mondiaux.



Par ici, non par là. Charles Coody (à gauche) et Dale Douglass, qui font équipe au tournoi des Légendes, semblaient avoir des difficultés à ajuster leurs violons, hier, au départ du 8e vert, mais cela ne les a pas empêchés de présenter une carte combinée de 20 sous la normale.

Daly rachète ses erreurs

MARIETTA, Georgie (AP) — John Daly a mis un peu de temps à retrouver son niveau de jeu, mais il s'est finalement ressaisi, hier, pour garder la tête au tournoi de golf de Georgie.

Daly a en effet terminé sa journée avec une carte de 69, une belle réussite si l'on considère qu'il a commis un bogey au troisième trou et un double bogey au quatrième parcours. Daly a ainsi conservé sa priorité de deux coups devant Brian

Henninger à l'issue de cette troisième ronde de la compétition.

Daly totalise 202 coups après 54 trous de compétition sur le boisé et montagneux parcours de 7018 verges de club de golf d'Atlanta. « Je souhaite terminer ma ronde de demain comme celle d'aujourd'hui », a ajouté le puissant cogneur. Quatre autres golfeurs, dont Tom Kite et le champion en titre Nolan Henke, sont à quatre coups du meneur.

Carte de 62

À Austin, Dale Douglass et Charles Coody ont remis une carte combinée record de 61 pour prendre une priorité de deux coups après deux rondes au tournoi de golf senior par équipe de Austin, au Texas. Leur total de 124, soit 20 coups sous la normale, leur permet de devancer les duos de Bob Murphy-Jim Colbert ainsi que Chi

Chi Rodriguez-Jim Dent, comeurs de la veille lors de ce tournoi formule meilleure balle doté d'une bourse de 1,1 million \$. Lee Trevino et Mike Hill, qui l'ont emporté en 1991 et 1992, sont à trois coups de la tête à 127.

Remontée de Graham

À Nashville, Gail Graham a effectué toute une remontée au classement provisoire avec une ronde de 64, avant que la pluie ne vienne interrompre la deuxième ronde de la compétition de golf de Nashville. La meneuse après la première ronde, Jane Crafter, ainsi que la championne en titre, Meg Mallon, et Laura Davies, venaient tout juste d'entamer leur ronde quand un orage a mis un terme à la journée de compétition.

Pas moins de 72 joueuses n'ont pu terminer cette deuxième ronde qui sera reprise, ce matin, avant la présentation du 18 trous décisif. Nancy Lopez, ex-gagnante de ce tournoi, pourrait rater sa qualification en raison de son total cumulé de 149.

Tour DuPont cycliste

Bauer enlève la 3e étape

RICHMOND (AFP) - Le Canadien Steve Bauer (Motorola) a profité d'une échappée à 1,5 km de l'arrivée pour décrocher hier la 3e étape du Tour DuPont cycliste longue de 150 km entre Fredericksburg et Richmond (Virginie) en parcourant la distance en 3 heures 58 minutes 44 secondes.

Bauer s'est élancé sur la ligne d'arrivée pour battre de huit secondes l'Italien Gianvito Martinelli et le Néerlandais Frans Massen.

Le Britannique Malcolm Elliott a terminé 16e et conserve le maillot jaune du leader avec un temps total de 12 heures 54 minutes 58 secondes. Elliott compte une petite seconde d'avance sur le Mexicain Raul Alcala au classement général provisoire et 4 secondes sur l'Américain Bobby Julich. Greg LeMond, 18e de l'étape, se retrouve au 7e rang.

La journée d'aujourd'hui proposera une étape longue de 210 km entre Richmond et Lynchburg (Virginie).

Jalabert ne s'arrête plus

Par ailleurs, le Français Laurent Jalabert a une nouvelle fois mis le peloton au pas pour

remporter au sprint la 13e étape du Tour d'Espagne, longue de 201 km.

Le Mazamétain, vainqueur de la 12e étape la veille à Saragosse, a devancé l'Italien Endrio Leoni et l'Espagnol Angel Edo, pour décrocher son cinquième succès d'étape dans cette Vuelta. Au classement général, le Suisse Tony Rominger conserve le maillot jaune. Aujourd'hui, les coureurs s'attaquent à la montagne dans une étape de 174 km.

Magnien tient bon

D'autre part, le Français Emmanuel Magnien (Castorama) a survolé la dernière ascension du Mont Cassel pour remporter légèrement détaché la sixième étape des Quatre Jours de Dunkerque.

Au terme de 184 km de course spectaculaire marquée de nombreuses échappées entre Lille et Cassel, le protégé de Cyrille Guimard devance de 11 secondes le Russe Andreï Tchmil (Lotto), récent vainqueur de Paris-Roubaix, et de 14 secondes l'Allemand Olaf Ludwig (Telekom).

À une journée de l'arrivée de ces Quatre Jours, le Picard Eddy Seigneur (GAN) porte toujours le maillot rose de leader avec 24 secondes d'avance sur Ludwig. La dernière étape d'aujourd'hui (170 km) conduira les coureurs dans les environs de Dunkerque.

GOLF

18 TROUS

Abonnement
495\$

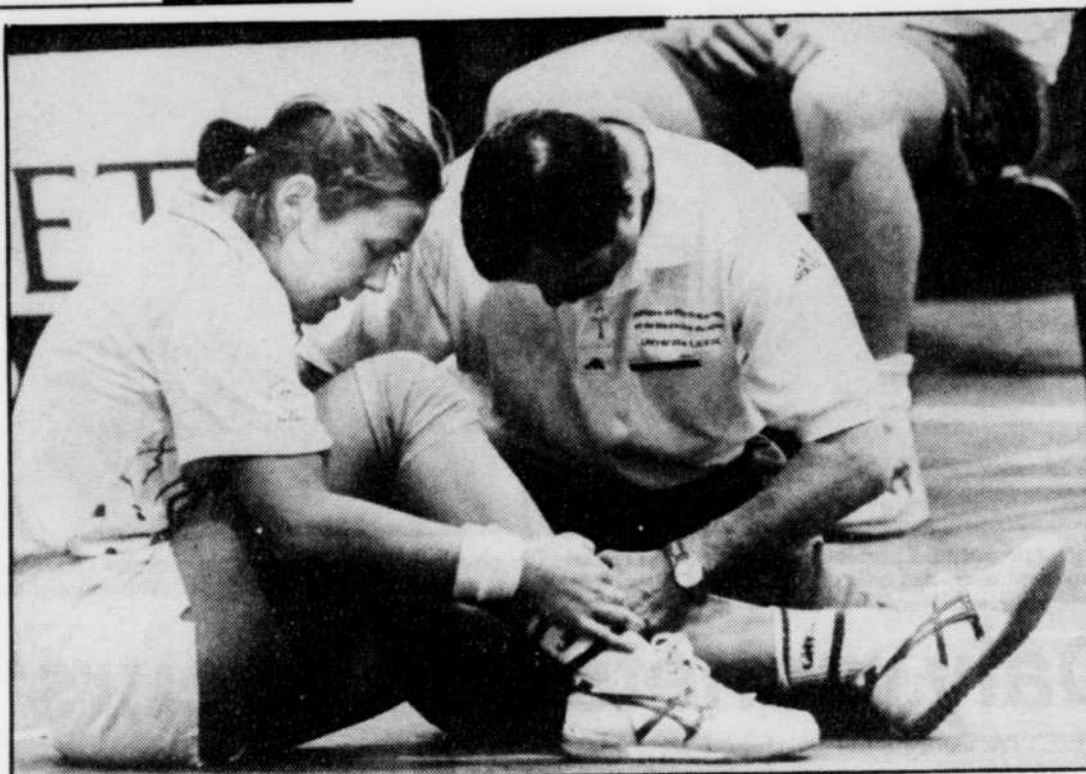
(Aucun droit d'entrée)

LE ROYAL SHERBOURG
inc.
664-1336

Jean-François
TARDIF



Les championnats de badminton prennent fin dans la douleur



Doris Piché a été forcée à l'abandon, après avoir crié sa douleur. Le physiothérapeute Jean-Claude Savard s'est porté à son aide.

« Cette victoire n'en est pas vraiment une » (Denyse Julien)

C'est dans des circonstances bien spéciales que Denyse Julien a mis la main sur un sixième titre national en simple en carrière. « C'est la première fois que je suis témoin d'une chose pareille. Ce n'est pas un bon feeling. Pour moi, cette victoire n'en est pas vraiment une. »

Denyse Julien avait du mal à se remettre de ses émotions. Durant sa rencontre qui l'opposait à Doris Piché, elle avait dû faire un choix déchirant. Devait-elle ou non profiter de la blessure de sa rivale ?

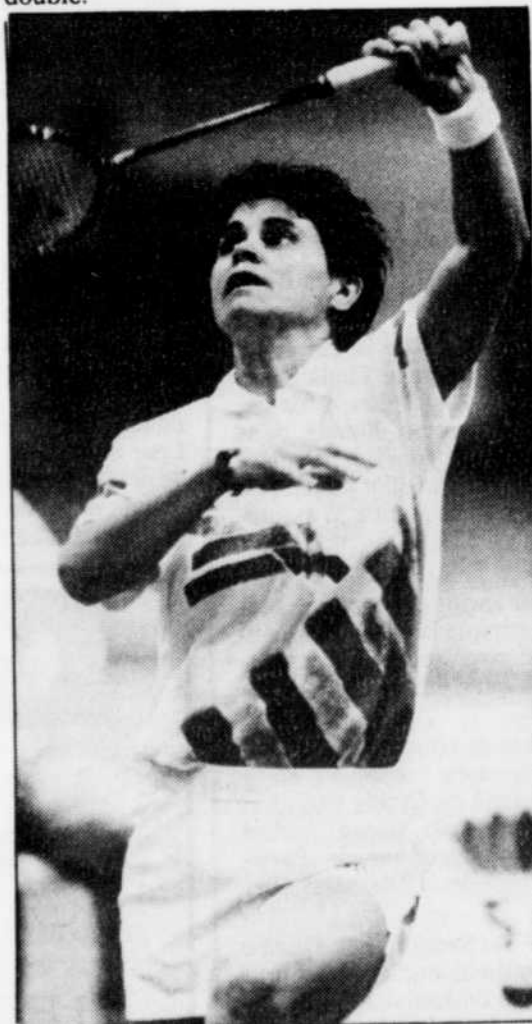
« Je ne savais pas quoi faire. Mais finalement, je n'avais pas le choix. Quand tu sautes sur le terrain, c'est pour gagner. Je ne pouvais donc pas laisser de chances à Doris. J'étais d'ailleurs surprise qu'elle continue de jouer après qu'elle eut forcé l'arbitre à arrêter le match une première fois. Je pense qu'elle voulait terminer le premier match et ensuite profiter de la pause pour tenter de se remettre complètement. »

« Immédiatement après que Doris eut été forcée de quitter le terrain, j'ai pensé aller la voir afin de lui parler. Mais ce n'était pas le temps. »

Julien ne le cache pas, n'eût été de cette blessure à sa rivale, elle aurait sûrement eu de la difficulté à mettre la main sur un autre titre national. De toute façon, à 1-8, elle avait déjà presque renoncé à remporter la première manche.

Les championnats canadiens étant chose du passé, Denyse Julien, qui a aussi remporté le mixte 15-9 et 15-12 en compagnie de son partenaire Bryan Blanschard face à la paire Yung-Ong, prendra des vacances avant de se préparer pour les Jeux du Commonwealth. Denyse

Julien revendique maintenant 15 titres canadiens, soit 6 en simple, 4 en mixte et 5 en double.



Denyse Julien a forcément hérité du titre en simple, ce qui n'est pas un bon feeling, selon elle.

C'est sur une triste note que se sont terminés les championnats canadiens de badminton. Menant 8 à 3 dans la première manche de la finale féminine, Doris Piché a dû abandonner le match dans des circonstances tragiques, victime d'une blessure au genou gauche. Et c'est par défaut que Denyse Julien a mis la main sur le titre national.

La blessure de la joueuse abitibienne a eu l'effet d'une douche froide sur la foule pourtant démonstrative au début de la finale et sur les organisateurs des championnats qui ont dû annuler la finale du double féminin à laquelle elle devait participer.

« C'est vraiment dommage, a indiqué Doris Piché. J'avais super bien commencé mon match. J'étais confiante et ma tactique était excellente. J'étais rapide sur le terrain et j'avais les jambes solides. De plus, j'étais fière et heureuse d'être sur le court. Car j'avais travaillé fort après mon opération afin de reprendre ma place. »

C'est alors qu'elle menait 8 à 1 que l'ex-championne canadienne s'est blessée une première fois. Elle s'est effondrée sur le terrain, terrassée par la douleur après avoir tenté de retourner un coup de sa rivale.

Immédiatement dépêché sur le terrain, le physiothérapeute Jean-Claude Savard a fait une première évaluation de la blessure (ligament latéral extérieur touché et non le ligament croisé ou rotule du genou sortie). Quelques instants plus tard, Mme Piché reprenait le match. Un faux mouvement devait cependant faire réapparaître la douleur. Puis, lors de l'échange suivant, elle abdiquait. Son cri de douleur et ses pleurs déchirant le soudain silence de la foule qui ne pouvait pas croire la scène qui se déroulait sous ses yeux.

« Mon genou a fait le même bruit que lorsque je me suis déchiré le ligament croisé. Mais je ne voulais pas croire ce qui m'arrivait. C'est pour cette raison que j'ai tenté de poursuivre la rencontre et non pas parce que je menais par 8 à 1. Je ne voulais pas accepter d'être à nouveau blessée. Je me suis dit : je vais continuer à jouer, peut-être que je n'ai rien de sérieux. »

Plusieurs minutes après avoir quitté le stade couvert du PEPS, Doris Piché l'a réintégré afin de recevoir sa médaille d'argent. Elle marchait alors avec des béquilles et sa jambe gauche était immobilisée par un support. « Je devais bien cela aux gens qui s'étaient déplacés afin de me voir jouer et de m'encourager. J'avais des supporters de l'Abitibi, d'Ottawa et de Gatineau. »

Wang frappe encore

Wen Wang a de nouveau frappé. Nullement classé à l'ouverture des Championnats canadiens, il a constamment attaqué pour remporter la finale du simple masculin en défaisant en deux manches de 15-11 et 15-10 Iain Sydie. Il s'agissait d'un deuxième titre national pour la raquette d'Edmonton.

« J'étais confiant de l'emporter, a expliqué Wang. J'avais souvent affronté Sydie par le passé et je n'avais subi la défaite qu'à une seule reprise. Je n'avais pas de classement aux nationaux mais la raison est bien simple, c'est parce que je ne joue presque plus, mon travail d'entraîneur me demandant trop de temps. »

Wang ignore s'il défendra les couleurs du Canada lors des prochains Jeux du Commonwealth, étant donné qu'il n'a pris part qu'à une seule compétition nationale cette année. Mais son titre canadien pourrait inciter les grands manitous de l'Association canadienne à accepter le champion au sein de leur équipe.

C'est le duo Chris Blanschard-Mike Bitten qui a remporté la finale du double au pointage de 15-6 et 15-11. Mylaine Cloutier et Robyn Hermitage ont mis la main sur le double féminin par défaut.

BONNE SAINTE-ANNE! CARBON-NEAU, QU'EST-CE QU'Y T'A PRIS DE MONTRER LE DOIGT A UN PHOTOGRAPHE? ES-TU MALADE?



OUAIS! C'EST ÇA! J'SUIS MALADE! COMME TON PETIT CHOUCHOU PATRICK!



LUI, C'EST L'APPENDICITE, MOI C'EST CE DOIGT-LA, ICITTE!!!



Derby du Kentucky

«Go for Gin» a enterré ses principaux rivaux

LOUISVILLE, Kentucky (AP) — Go for Gin, un cheval reconnu pour ses performances sur surfaces douteuses, a dominé le parcours de Churchill Downs dans la boue, hier, pour enlever les honneurs du Derby du Kentucky, première étape de la triple couronne de turf.

Holy Bull, qui était favori à 2 contre 1, a été victime du *Derby jinx* et il s'est contenté du 13e rang sur un peloton de 14 chevaux.

Il est ainsi devenu le 15e favori en 15 années à s'incliner dans la compétition de Louisville. Le dernier vainqueur de premier choix a été Spectacular Bid en 1979. Strodes Creek a terminé au 2e rang suivi de Blu-

min Affair et Brocco, le 2e choix des preneurs aux livres.

« Je ne sais pas s'il est dans la même classe que Holy Bull et Brocco, mais il n'est pas loin », avait déclaré Nick Zito, l'entraîneur de Go for Gin, avant le départ du 120e Derby.

Go for Gin, chevauché par Chris McCarron, a totalement enterré ses principaux rivaux dans la boue de Churchill Downs. Il a gagné par deux lon-

gueurs en un temps de 2:03; Strodes Creek a terminé deux longueurs et demie devant Blumin Affair qui a traversé la ligne d'arrivée avec une avance d'une longueur sur Brocco.

Soul of the Matter, Tabasco Cat, Southern Rhythm, Powis Castle, Mahogany Hall, Smilin Singin Sam, Meadow Light, Holy Bull, Valiant Nature et Ulises ont suivi dans l'ordre.

Spécialiste

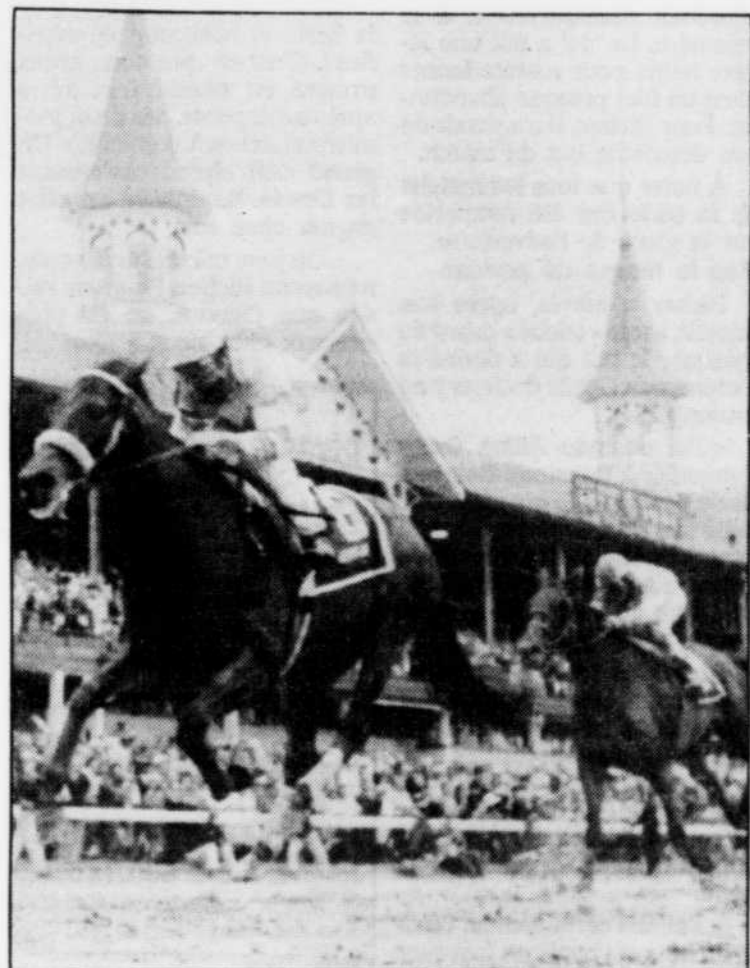
Go for Gin a couru cinq fois sur des pistes mouillées, cette année, et il revendique trois victoires et deux deuxième places. Il a rapporté 20,20 \$, 8,40 \$ et 5,80 \$.

Zito, un jockey de 46 ans, avait déjà enlevé les honneurs d'un Derby en 1991 sur Strike the Gold.

Il s'agit de la deuxième fois également que les propriétaires William J. Condren et Joseph Cornacchia enlèvent un Derby. Ils étaient justement copropriétaires de Strike the Gold avec Giles Brophy.

La cuisante défaite de Holy Bull a surpris plus d'un parieur. Il était tellement détendu avant la course qu'on n'a pas fait appel à un cheval de soutien pour le calmer durant les cérémonies qui ont précédé la course. Il ne semblait pas davantage alerte au départ.

Il a d'ailleurs terminé la course à 18 longueurs de Go for Gin. « Ce n'était pas notre journée, a commenté le jockey Mike Smith. Il (Holy Bull) a connu un mauvais départ et il ne s'est jamais repris par la suite. »



Go for Gin (no 6) a couru cinq fois sur des pistes mouillées cette année et il revendique trois victoires et deux deuxième places.

Les gagnants

1994 — Go For Gin	1964 — Northern Lancer	1934 — Cavalcade	1904 — Elwood
1993 — Sea Hero	1963 — Chateaugay	1933 — Brokers Tip	1903 — Judge Himes
1992 — Lil E. Tee	1962 — Decidedly	1932 — Burgoon King	1902 — Alan-a-Dale
1991 — Strike the Gold	1961 — Carry Back	1931 — Twenty Grand	1901 — His Eminence
1990 — Unbridled	1960 — Venetian Way	1930 — Gallant Fox	1900 — Lieut. Gibson
1989 — Sunday Silence	1959 — Tomy Lee	1929 — Clyde Van Dusen	1899 — Manuel
1988 — Winning Colors	1958 — Tim Tam	1928 — Reigh Count	1898 — Plaudit
1987 — Alysheba	1957 — Iron Liege	1927 — Whiskery	1897 — Typhoon II
1986 — Ferdinand	1956 — Needles	1926 — Bubbling Over	1896 — Ben Brush
1985 — Spend A Buck	1955 — Swaps	1925 — Flying Ebony	1895 — Halma
1984 — Swale	1954 — Determine	1924 — Black Gold	1894 — Chant
1983 — Sunny's Halo	1953 — Dark Star	1923 — Zev	1893 — Lookout
1982 — Gato del Sol	1952 — Hill Gail	1922 — Marvich	1892 — Azra
1981 — Pleasant Colony	1951 — Count Turf	1921 — Behave Yourself	1891 — Kingman
1980 — Genuine Risk	1950 — Middleground	1920 — Paul Jones	1890 — Riley
1979 — Spectacular Bid	1949 — Ponder	1919 — Sir Barton	1889 — Spokane
1978 — Affirmed	1948 — Citation	1918 — Exterminator	1888 — MacBeth II
1977 — Seattle Slew	1947 — Jet Pilot	1917 — Omar Khayyam	1887 — Montrose
1976 — Bold Forbes	1946 — Assault	1916 — George Smith	1886 — Ben Ali
1975 — Foolish Pleasure	1945 — Hoop, Jr.	1915 — Regret	1885 — Joe Cotton
1974 — Cannonade	1944 — Pensive	1914 — Old Rosebud	1884 — Buchanan
1973 — Secretariat	1943 — Count Fleet	1913 — Danerail	1883 — Leonatus
1972 — Riva Ridge	1942 — Shut Out	1912 — Worth	1882 — Apollo
1971 — Canonero II	1941 — Whirlaway	1911 — Meridan	1881 — Hindoo
1970 — Dust Commander	1940 — Gallahedian	1910 — Donau	1880 — Fonso
1969 — Majestic Prince	1939 — Johnstown	1909 — Wintergreen	1879 — Lord Murphy
1968 — Forward Pass	1938 — Lowrin	1908 — Stone Street	1878 — Day Star
1967 — Proud Clarion	1937 — War Admiral	1907 — Pink Star	1877 — Baden Baden
1966 — Kauai King	1936 — Bold Venture	1906 — Sir Huan	1876 — Vagrant
1965 — Lucky Debonair	1935 — Omaha	1905 — Agile	1875 — Aristides



Nick Zito, l'entraîneur de Go for Gin, félicite le jockey Chris McCarron à la suite de sa victoire au 120e Derby du Kentucky.

Stéphane Richer joue les héros

BOSTON — Stéphane Richer ne pouvait rater pareille occasion. En s'échappant de la ligne bleue, Richer a marqué à 14:19 de la première prolongation pour assurer aux Devils du New Jersey une importante victoire de 5-4 face aux Bruins de Boston, hier soir, au Garden, dans le quatrième match de cette demi-finale de l'Association Est, de loin le meilleur de la série.

textes de FRANÇOIS LEMENU
de la Presse canadienne

Ce gain permet aux Devils de niveler la série 2-2 alors que le cinquième match aura lieu demain soir, au New Jersey.

Richer a foncé au filet de Jon Casey au moment où un Bruin cherchait désespérément à le rejoindre. Le '44' a fait une légère feinte pour ensuite lancer dans un filet presque abandonné. Pour Richer, il s'agissait de son deuxième but du match.

À noter que tous les matchs de la série ont été remportés sur la glace de l'adversaire.

Pas le temps de penser

Richer a admis, après son exploit, avoir « triché » avant de marquer le but qui a donné la victoire aux Devils du Jersey en prolongation.

« J'ai entendu Adam Oates demander à Raymond Bourque de se déplacer. Je me suis donc collé sur Don Sweeney et mon centre Bobby Holik m'a dit de foncer au cas où la rondelle serait libre au centre de la patinoire », a expliqué Richer.

Richer dit n'avoir jamais eu le temps de penser. Ce qui est sans doute une bonne chose dans les circonstances. Le « 44 » a eu sa part de difficultés cette année lors des échappées et ce but devrait lui redonner confiance pour la suite de la série.

« J'aurais certainement réussi 50 buts si j'avais pu marquer sur seulement la moitié de mes échappées », Richer a expliqué que Jon Casey l'a défié très rapidement, ce qui lui a permis de le déjouer. « Il était presque rendu à la hauteur des mises en jeu », a-t-il indiqué.

Richer n'a pas volé ce but, lui qui a été employé très souvent à partir de la troisième période. « Ce soir, Richer avait le goût de jouer. C'est pourquoi je l'ai envoyé sur deux trios », a déclaré Jacques Lemaire, qui n'était pas tellement satisfait de son rendement depuis le début de la série.

Les Bruins ont pourtant eu les meilleures occasions de marquer en prolongation. Mais encore une fois, Chris Terreri a été solide.

« En prolongation, il suffit d'une seule chance pour gagner. Chris a fait les gros arrêts et j'ai eu ensuite la chance de

m'échapper. Les séries, c'est ça », a dit le héros du jour.

Richer soutient que son expérience contre les Bruins l'a bien servi. Il sait ce qu'il faut pour gagner au Garden après toutes ces années passées à Montréal.

« J'ai l'expérience pour jouer à Boston, dit-il. Ici, ça prend de la fierté et beaucoup de sacrifices. C'est ce que nous avons prouvé en nivelant la série après avoir perdu nos deux premiers matches à domicile. » Un grand défi attend maintenant les Devils. Ils doivent en effet gagner chez eux.

« On joue mieux sur la route, a convenu Richer. Pour une raison que j'ignore, on est plus nerveux chez nous. »

SOMMAIRE

DEVILS 5 BRUINS 4

Première période	
1. New Jersey, Zelenjuk 2	8:47
2. Boston, Murray 3	15:06
Pénalités - Knipscheer Bos 5:05, Lemieux NJ 10:35.	
Deuxième période	
3. New Jersey, Richer 4	6:15 (an)
4. Boston, Hughes 2	10:07
5. Boston, Bourque 2	15:25 (an)
Pénalités - Shaw Bos 4:45, MacLean NJ 14:16, Smith NJ, Heinze Bos (majeures) 16:01.	
Troisième période	
6. New Jersey, Hankinson 1	1:44
7. Boston, Murray 4	10:31
8. New Jersey, Nicholls 2	12:12
Pénalités - Roberts Bos 2:57, Albelin NJ 5:39, Carpenter NJ 15:23.	
Prolongation	
9. New Jersey, Richer 5	14:19
Pénalités - Aucune.	
Tirs au but par	
New Jersey	13 5 11 5-34
Boston	14 12 11 7-44
Gardiens - New Jersey: Terreri (G.2-0); Boston: Casey (P.5-4). Power play (buts-chances) - New Jersey: 1-3; Boston: 1-4. Arbitre - Don Kohorski. Juges de lignes - Gord Broseker, Brian Murphy. Assistance - 14.448.	

Ftorek ne dirait pas non

BOSTON — Pierre Pagé n'aura pas à chercher longtemps pour se trouver un successeur comme entraîneur le jour où il annoncera sa décision de ne plus diriger les Nordiques. Selon Robbie Ftorek, Jacques Martin est l'homme tout désigné.

S'il estime Martin être l'homme de la situation à



Le héros du jour est entouré par ses coéquipiers, après avoir permis aux Devils de remporter une deuxième victoire à Boston.

Les Caps évitent le balayage

LANDOVER, Maryland (AP) — Les Capitals de Washington ont évité le balayage, l'emportant 4-2 contre les Rangers de New York grâce à deux buts de Todd Krygier, hier soir dans le quatrième match de la série demi-finale de la conférence de l'Est.

Les Rangers subissaient ainsi une première défaite en huit matchs depuis le début des séries éliminatoires. Ils mènent 3-1 dans la série contre les Capitals et pourraient les éliminer demain soir au Madison Square Garden.

« Les Rangers sont difficiles à vaincre à domicile, a dit l'entraîneur des Capitals, Jim Schoenfeld. Nous n'avons gagné qu'un match et les Rangers mènent 3-1; nous sommes toujours une équipe désespérée.

Nous sommes encore loin d'être sortis de l'auberge. »

Les Capitals n'ont pourtant pas réussi un seul tir au but en troisième période. Jamais encore dans toute l'histoire de l'équipe n'avait-elle disputé une période sans tirer au but.

Il s'agissait par contre pour les Capitals d'une première victoire au mois de mai après huit défaites. Sylvain Côté a récolté trois passes pour les Capitals, qui menaient 4-1 après deux périodes et ont résisté à un désavantage numérique de cinq minutes au cours des dernières 5:53 du match.

Les Rangers tentaient de devenir la première équipe depuis les Oilers d'Edmonton en 1985 à balayer leurs deux premières séries. Ils avaient dominé 36-8 au chapitre des buts lors des sept premiers matchs, contre les Islanders de New York et les Capitals.

« Nos sept victoires consécutives ne veulent plus rien dire, a dit le capitaine des Rangers, Mark Messier. Il faudra jouer un peu plus intelligemment et un peu mieux. »

Les Rangers semblaient pourtant en bonne voie de concrétiser un autre balayage

quand Adam Graves a donné les devants aux siens après seulement 33 secondes de jeu. Mais le gardien des Capitals Don Beaupre a ensuite fermé la porte, ne concédant plus qu'un but en avantage numérique à Brian Noonan, à 2:44 de la fin du match.

Pour leur part les Capitals ont chassé du match le gardien Mike Richter en marquant trois buts en deuxième période. Richter a entrepris le match avec une moyenne de buts accordés de 1,14 et trois jeux blancs en sept matchs éliminatoires.

SOMMAIRE

RANGERS 2 CAPITALS 4

Première période	
1. NY Rangers, Graves 5	0:33
(M. Messier)	
2. Washington, Krygier 1	7:26
(Côté)	
Pénalités - Kovalev NYR 4:51, Karpovtsev NYR 9:47, Kownalchuk Was. Reekie Wash 15:03.	
Deuxième période	
3. Washington, Juneau 4	8:26 (an)
(Hunter, Côté)	
4. Washington, Woolley 1	10:22
(Hatcher, Juneau)	
5. Washington, Krygier 2	15:26
(Côté)	
Pénalités - Graves NYR 0:17, Noonan NYR, Reekie Wash (majeures) 4:45, Kovalev NYR 6:40, Graves NYR 7:58, Larmer NYR 11:02, Côté Wash 13:19.	
Troisième période	
6. NY Rangers, Noonan 4	17:16 (an)
(Karpovtsev, Leetch)	
Pénalités - Poulin Was 7:58, Poulin Wash (mineure, in-conduite de match) 14:07.	
Tirs au but par	
NY Rangers	9 8 10-27
Washington	7 16 0-23
Gardiens (tirs-arrêts) - NY Rangers: Richter (P.7-1) (20-16), Healy (15:26 2e, 3-3); Washington: Beaupre (G.5-2).	
Avantages numériques (buts-chances) - NY Rangers: 1-6; Washington: 1-6. Arbitre - Paul Stewart. Juges de lignes - Pat Dapuzzo, Randy Milton. Assistance - 18.130.	



Les valeureux Sharks sautent sur leurs chances

Les Leafs en eaux troubles



SAN JOSE, Californie (AP) — Le tour du chapeau d'Ulf Dahlen a largement contribué à la victoire de 5-2 des Sharks de San Jose, vendredi soir, mais le fait saillant du match a sans doute été cet avantage numérique de cinq minutes dont les Maple Leafs de Toronto n'ont pas su profiter en première période.

« Il n'y a aucun doute que cette séquence nous a motivés, a reconnu Dahlen. Si les Leafs avaient marqué à ce moment-là, ne serait-ce qu'un seul but, le match n'aurait sûrement pas été le même. Il y a souvent une fine ligne entre la victoire et la défaite... Shawn Cronin (un défenseur) a réussi un jeu spectaculaire et Arturs Irbe était là pour effectuer les arrêts importants. »

Le match était égal 1-1 lorsque le défenseur Vlastimil Kroupa a été chassé pour cinq minutes et expulsé de la ren-



L'entraîneur Pat Burns et ses Leafs n'en menaient pas large vers la fin du dernier match.

contre pour avoir porté son bâte au visage de Ken McRae.

Dimitri Mironov a presque procuré les devants aux Leafs lorsqu'il s'est retrouvé en face d'un filet abandonné après un arrêt d'Irbe, mais Cronin s'est précipité à la rescousse en re-

poussant le disque à la porte du but.

Ce gain a permis aux valeureux Sharks de s'emparer d'une avance de 2-1 dans cette série demi-finale de la conférence de l'Ouest. Le quatrième match sera présenté aujourd'hui au San Jose Arena.

Le verbe modeste, Dahlen a déclaré qu'il avait joué de chance en complétant son premier tour du chapeau en carrière dans les séries: « Je cherchais simplement à diriger la rondelle vers le filet. Je voulais créer des chances de marquer sans nécessairement marquer

moi-même. Il y a certains soirs, on peut lancer une dizaine de fois au filet sans résultat. Vendredi, mes tirs étaient bénis. »

SOMMAIRE

VENDREDI

MAPLE LEAFS 2 SHARKS 5

Première période

- San Jose, Errey 2 (Baker) 3:21
- Toronto, Borschevsky 1 (Gilmour, Beng) 7:50

Pénalités - Kroupa SJ (maître, conduite de match) 10:53, Gartner Tor, Baker SJ 15:46, Osborne Tor 16:34.

Deuxième période

- San Jose, Baker 3 (Errey, Whitney) 0:29
- San Jose, Dahlen 4 (Duchene, Pederson) 1:58
- San Jose, Dahlen 5 (Elik, Pederson) 14:25 (an)
- Toronto, Borschevsky 2 (Gilmour, Clark) 16:59 (an)

Pénalités - Gill Tor, Eastwood Tor, Baker SJ 11:42, Pearson Tor 14:12, San Jose banc (servie par Garpenlov), Osborne Tor (inconduite) 15:20, McRae Tor 17:31.

Troisième période

- San Jose, Dahlen 6 (Pederson) 17:38

Pénalités - Baumgartner Tor 13:37, Ozolinsh SJ 14:53, Gilmour Tor, Gill Tor (mineures, inconduite), Clark Tor, Gartner Tor, Ozolinsh SJ (mineures), Odgers SJ (double mineure), Eliett Tor, More SJ, Baker SJ (double mineures, inconduite) 19:22, Osborne Tor 19:56.

Tirs au but par Toronto 4 8 9-21 San Jose 9 11 7-27

Gardiens (tirs-arrêts) - Toronto: Polvin (P.S-4) (13-10), Rhodes (1-58 2e, 0-0), Polvin (2-08 2e, 14-12); San Jose: Irbe (6-6-4). Avantages numériques (buts-chances) - Toronto: 1-3; San Jose: 1-6. Arbitre - Andy vanHelemond. Juges de lignes - Kevin Collins, Dan Schachte. Assistance - 15,190.



Vive les plombiers!



Les Canucks pris au piège

VANCOUVER (PC) — Le plombier de circonstance s'est déguisé en architecte, vendredi soir, tout juste à temps pour stopper la chute libre des Stars de Dallas.

Neal Broten a enfilé deux buts, dont celui de la victoire, pour permettre aux Stars de l'emporter 4-3 et ainsi réduire à 2-1 l'avantage des Canucks dans cette série demi-finale de la conférence de l'Ouest à l'aube du quatrième affrontement aujourd'hui.

« Je n'ai pas été bien chanceux depuis le début des séries », a confié Broten qui disputait vendredi son 111e match éliminatoire. Je me suis enfin retrouvé à la bonne place au bon moment et j'ai profité de quelques bonds chanceux. » En première période, il a profité d'un retour de lancer et en deuxième son tir a échappé à Kirk McLean.

Kerry Fraser fait jaser

Les Stars ont cependant profité de quelques décisions controversées de l'arbitre Kerry Fraser qui a imposé six pé-

nalités aux Canucks en première période seulement au grand dam des 16 150 spectateurs entassés dans le Pacific Coliseum.

« La rondelle a semblé rouler pour nous, a poursuivi Broten. Quelques bonds chanceux par ci, quelques ricochets par là... Et l'arbitre a appelé un bon match, ce qui nous a aidés. »

Dave Gagner a réveillé les Stars en profitant du sixième avantage numérique des Stars en première pour marquer son quatrième but des séries. Broten a enchaîné avec son premier 51 secondes plus tard.

« Un lancer, un but, a commenté l'entraîneur des Stars Bob Gainey, c'est tout ce qu'il nous fallait pour reprendre confiance. Pour une équipe comme la nôtre qui met l'accent sur le jeu de position et qui cherche à minimiser les erreurs, c'est beaucoup plus facile d'opérer quand le pointage est serré. »

SOMMAIRE VENDREDI

STARS 4 CANUCKS 3

Première période

- Vancouver, Linden 6 (Brown, Lumme) 1:05 (an)
- Vancouver, Bure 7 (Brown, Ranning) 9:26 (an)
- Dallas, Gagner 4 (Hatcher, Ledyard) 17:09 (an)
- Dallas, N. Broten 1 (Ludwig, R. Courtnall) 18:00

Pénalités - Ludwig Dal 0:41, Craven Vcr 2:06, Diduck Vcr 6:01, Glynn Vcr 6:39, Matvichuk Dal 9:14, Momesso Vcr 10:33, Antoski Vcr 14:24, Brown Vcr 17:01, Lalor Dal 18:42.

Deuxième période

- Dallas, Modano 6 (Evason) 3:10
- Dallas, N. Broten 2 (McPhee) 8:17
- Vancouver, Linden 7 (Glynn) 9:52

Pénalité - Evason Dal 0:48.

Troisième période

Aucun but. Pénalités - Hatcher Dal 6:53, Brown Vcr 7:12, Klatt Dal, Glynn Vcr 9:15.

Tirs au but par Dallas 16 9 11-36 Vancouver 9 13 2-24

Gardiens - Dallas: Moog (G, 1-1); Vancouver: McLean (P, 6-4). Avantages numériques - Dallas: 1-7; Vancouver: 2-5.

Arbitre - Kerry Fraser. Juges de lignes - Swede Knox, Gerard Gauthier. Assistance - 16,150.



Les Stars se sont regroupés autour d'Andy Moog et ce dernier a permis à Dallas de remonter la pente.



Luc Robitaille a fourni un effort remarquable pour permettre aux siens de se rendre jusqu'au bout.

Le Canada atteint la grande finale en Italie

Chapeau Robitaille!

☐ **Trois buts dans la victoire de 6-0 contre la Suède**

MILAN, Italie (PC) - Luc Robitaille a pleinement savouré l'expérience de disputer un match demi-finale au championnat du monde de hockey.

Il a marqué trois buts et récolté une passe dans une victoire de 6-0 aux dépens de la Suède, qui permet au Canada d'accéder à la finale contre la Finlande, aujourd'hui. « Pour tous les gars de notre équipe, l'atmosphère de ce match était aussi près d'un match éliminatoire de la LNH qu'on puisse l'espérer », a dit Robitaille.

Geoff Sanderson, Paul Kariya et Rob Brind'Amour ont aussi marqué pour le Canada, qui a dominé 29-25 au chapitre des tirs au but. Steve Thomas a récolté quatre passes. Bill Ranford a réussi un blanchissage devant le filet du Canada.

Dans l'autre demi-finale, la Finlande a facilement disposé des États-Unis par le compte de 8-0. Les Américains affronteront les Suédois pour la médaille de bronze, aujourd'hui. Le Canada n'a pas remporté le championnat du monde depuis 1961, quand une équipe d'amateurs de Trail en Colombie-Britannique était rentrée à la maison avec la médaille d'or. La Finlande n'a jamais été championne du monde.

« Nous avons plusieurs joueurs déterminés dans ce vestiaire, a dit le défenseur Bobby Dollas. Le Canada a envoyé plusieurs bonnes équipes au championnat du monde sans pour autant gagner la médaille d'or. Je veux que mon nom soit sur la liste des vainqueurs. Je serai prêt à passer au travers d'un mur pour cette équipe, demain (aujourd'hui). » La victoire du Canada aux dépens de la Suède lui a permis de venger l'échec en finale des Jeux olympiques de Lillehammer, neuf semaines plus tôt.

Les Suédois mis en boîte

Les Suédois, adeptes du jeu ouvert et rapide, ont été mis en boîte par le style serré et robuste des joueurs canadiens. Une

solide mise en échec du défenseur Rob Blake, à la troisième minute, a d'ailleurs donné le ton au match. Le joueur suédois a regagné péniblement son banc. « Ce fut le point tournant, a dit Robitaille. Ce jeu nous a motivés. »

« Nous n'avons été dans le match que pour les cinq premières minutes », a pour sa part reconnu le Suédois Mats Sundin, qui affrontait son coéquipier des Nordiques Joe Sakic. Le Canada a ouvert la marque à 5:51 de la première période, quand Robitaille a soulevé le disque sous la barre transversale pour battre le gardien Roger Nordstrom. Robitaille a ensuite permis aux siens de doubler leur avance, à 3:08 du deuxième vingt.

Sanderson a porté le score à 3-0 en redirigeant dans le filet une passe de Kariya, à 10:27 de la deuxième. Kariya est le seul joueur du Canada qui était de la finale olympique contre la Suède. En troisième, Kariya a battu Nordstrom à un contre un, dans une situation semblable à la fusillade qui allait décider de la médaille d'or à Lillehammer. Kariya a feinté pour attirer Nordstrom hors de son filet et ensuite le contourner à sa droite et porter le score à 4-0. À Lillehammer, Kariya avait été stoppé en fusillade.

SOMMAIRE

SUÈDE 0

CANADA 6

Première période	
1. Canada, Robitaille (Thomas, Brind'Amour)	5:51
Pénalités - Blake Can, J.Jansson Sue 2:29, Ricci Cda 12:55, Blake Cda 13:48	
Deuxième période	
2. Canada, Robitaille (Thomas, Emerson)	3:08 (an)
3. Canada, Sanderson (Amott, Kariya)	10:27
Pénalité - Sundin Sue 1:22	
Troisième période	
4. Canada, Kariya	

(Shanahan)	5:47
5. Canada, Robitaille (Thomas)	7:30
6. Canada, Brind'Amour (Thomas, Robitaille)	10:33
Pénalités - Racine Cda 16:37, Sundin Sue, Amott Cda 19:59	
Tirs au but par	
Canada	8 14 7-29
Suède	7 11 7-25
Gardiens - Canada: Ranford; Suède: Nordstrom. Avantages numériques (buts-chances) - Canada: 1-2; Suède: 0-4. Arbitre - Petr Danka (Slovaquie). Juges de lignes - Saki Rautavaara (Finlande), John Burt (États-Unis) Assistance - 7.500.	

Saku Koivu l'émule du 93

MILAN, Italie (PC) — Le plus petit joueur de la Finlande qui sera sur la patinoire, aujourd'hui, espère mener son pays au championnat mondial de hockey sur glace.

« Il s'agit d'un match très important pour moi », précise Saku Koivu, le vélocé attaquant finlandais de cinq pieds 10 pouces et 160 livres. Après l'avoir rencontré en personne, certains observateurs estiment que les mesures ont été prises quand le Finlandais chaussait ses patins et portait tout son équipement sur le dos.

Si la Finlande bat le Canada pour le titre mondial, aujourd'hui, Koivu aura joué à la hauteur des attentes. Si le Canada l'emporte, ce sera parce que les Canadiens auront trouvé le moyen de le stopper.

Le rapide joueur finlandais domine les marqueurs de son pays avec 11 points, un de moins que le Canadien Paul Kariya, lui aussi un petit joueur.

Malgré sa petite stature, le souriant Koivu évolue sur son trio en plus de participer aux avantages et désavantages numériques des siens.

La façon dont l'athlète âgé de 19 ans s'implique, rappelle aux Nord-Américains le style de Doug Gilmour (93) des Maple Leafs de Toronto ou de Bobby Clark des Flyers de Philadelphie.

« Il est l'un des meilleurs joueurs en Europe présentement, souligne André Boudrias, le dépisteur en chef du Canadien de Montréal, qui a évidemment un parti pris pour Koivu, puisqu'il fut le premier choix du Canadien, le 21e au total, du dernier repêchage de la LNH. Il fait les bons choix de jeux, il va dans les coins et il n'a peur de rien », ajoute Boudrias.

Koivu se dirige vers une rondelle comme si elle était magnétisée à son bâton. Il est constamment sur le disque.

« Il est très rapide, note Jari Kurri des Kings de Los Angeles, qui fait tout un compliment à son compatriote. Il est un peu comme Wayne (Gretzky), il veut toujours la rondelle. »

Atlanta gagne un duel de gauchers

Mark Lemke gâche la fête

ATLANTA - Un vrai match... de championnat.

par RICHARD MILO
de la Presse canadienne

D'un seul élan, Mark Lemke a donné la victoire aux Braves, hier. Il a mis fin à un formidable duel de lanceurs en claquant un circuit de deux points.

Les Braves, qui n'étaient qu'à un retrait d'une amère défaite, l'ont finalement emporté 2-1 contre les Expos devant 49 157 personnes.

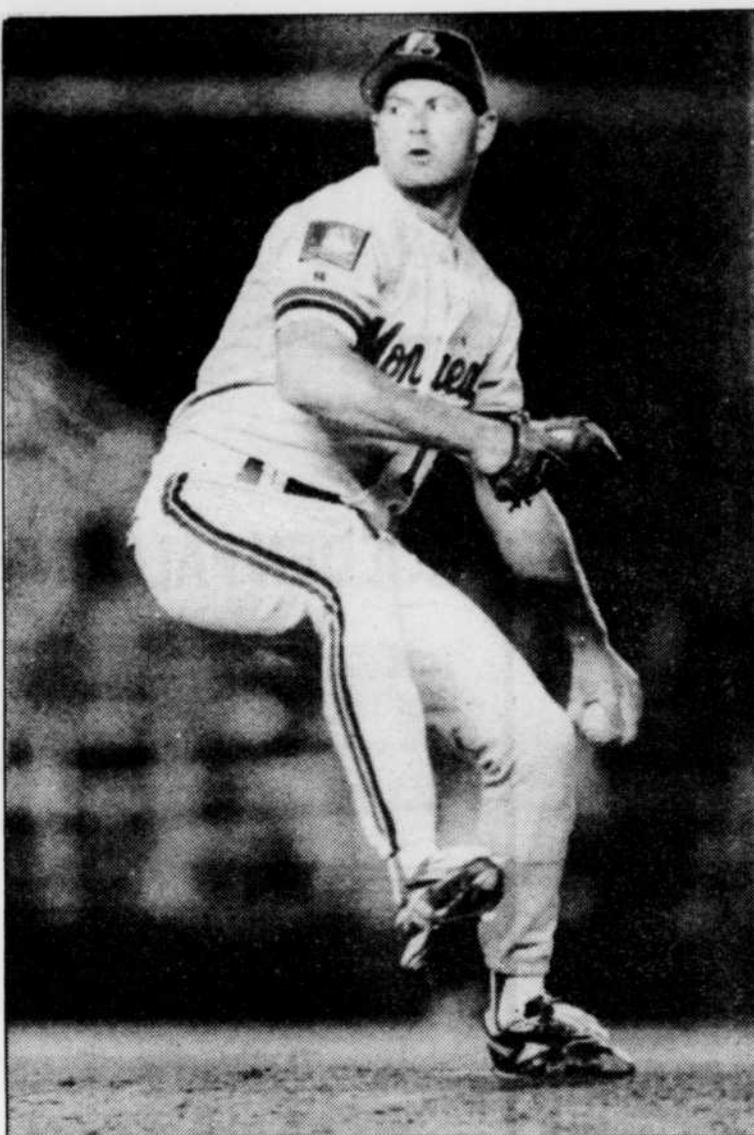
Lemke a propulsé l'offrande de Jeff Fassero par-dessus la clôture du champ gauche après un but sur balles à Dave Justice.

Fassero (2-2), qui avait plié mais jamais cédé jusque-là, a quitté le monticule la tête basse. La défaite risque de laisser des traces. Fassero a égalé un sommet personnel en enregistrant 11 retraits au bâton.

Le jeu était serré, la foule n'était pas d'accord tout comme le gérant Bobby Cox qui est sorti de l'abri pour contester la décision de l'arbitre Gerry Davis.

En huit manches et deux tiers, Fassero a donné huit coups sûrs et un but sur balles. Il a retroussé ses manches quand il le fallait. Dans les cinq premières manches, les Braves ont placé quatre coureurs en position de marquer. Il a eu besoin d'un beau jeu de Sean Berry pour mettre fin à la troisième. Mark Lemke s'est ensuite commis dans un double-jeu à manche suivante.

Les Expos ont glissé à deux parties et demie des Braves. La veille, Greg Maddux n'avait donné que quatre coups sûrs et aucun but sur balles. En marquant à la neuvième, ils ont mis fin à une séquence de 29 manches sans point par les Braves. Les Expos pourront-ils éviter le balayage aujourd'hui?



Jeff Fassero a retiré 11 frappeurs sur des prises.

«Je lui lève mon chapeau» - Fassero

ATLANTA (PC) - « On a une équipe imprévisible. Je ne sais pas quelles seront les conséquences. Je vous le dirai dans 10 jours. »

Felipe Alou a réagi avec philosophie après la défaite creve-cœur de son équipe aux mains des Braves. Après deux retraits, Mark Lemke a soulevé la foule en claquant un circuit de deux points à la neuvième. Jeff Fassero, jusque-là formidable, se dirigeait vers la victoire.

« Je lui lève mon chapeau. C'est ce qu'il voulait faire et il a réussi, a lancé Fassero. Il ne frappera pas 10 circuits cette année. »

Fassero n'avait plus besoin que d'un retrait quand il a donné un but sur balles à Dave Justice. Lemke, un frappeur ambidextre qui n'a jamais frappé plus de sept circuits en une saison dans les ligues majeures, avait un compte d'une balle et aucune prise. « C'est ma deuxième plus grande sensation après mon coup sûr qui avait donné une victoire en Série mondiale », a révélé Lemke, auteur d'une moyenne au bâton de ,309 comme droitier la sai-

son dernière. Il n'avait frappé que pour ,229 comme gaucher. Plus tôt dans le match, il s'était commis dans un double-jeu avec un coureur en position de marquer.

Son circuit a jeté la frénésie dans la foule. Plusieurs se demandaient pourquoi le gérant Bobby Cox ne lui préférait pas Ryan Klesko, un frappeur de puissance. « J'ai effectué deux mauvais lancers, a dit Fassero. Je n'ai pas fait un bon tir à Lemke mais je pensais bien avoir obtenu une prise contre Justice avec un compte de trois balles et une prise. Il n'y a rien que je puisse faire maintenant. De la façon dont Glavine lançait, je m'attendais à ce qu'un seul point fasse la différence. »

Fassero a enregistré 11 retraits au bâton pour la deuxième fois de sa carrière. Il avait réussi le même exploit contre les Braves le 22 septembre l'an passé. Les Expos présentent maintenant un dossier de 10-5 dans les matchs qui se sont soldés par un écart de deux points et moins. Six de leurs 13 défaites sont survenues à la dernière présence au bâton. Ils n'avaient pas subi deux défaites de suite depuis la mi-avril.

«Il m'a mêlé»

— Floyd

ATLANTA - « Je n'arrivais pas à le frapper... »

par RICHARD MILO
de la Presse canadienne

Le grand Cliff Floyd n'était pas taille contre Greg Maddux, vendredi. Il n'a obtenu aucun coup sûr en quatre présences contre le gagnant du trophée Cy Young au cours des deux dernières saisons.

Floyd avait pourtant frappé en lieu sûr lors des six derniers matchs. Durant cette séquence, il présentait une moyenne de ,360 (9-en-25). « De loin, c'est le meilleur lanceur qu'il m'ait été donné d'affronter. L'autre jour, Hershisier (Orel) avait de l'étoffe mais il était possible de le frapper. Maddux est un lanceur contre lequel on est content d'avoir un coup sûr! »

Floyd, qui occupait le deuxième rang du rôle, n'a pas sorti la balle du champ intérieur. Il a frappé trois roulants en plus d'être retiré au bâton. « J'ai eu des avances de 2-0 et 3-1 dans le compte mais les deux fois, il m'a eu avec de bons tirs au coin intérieur. »

Floyd dit avoir appris une leçon. Il a compris qu'il doit être plus agressif au bâton. « Il m'a complètement mêlé. Je ne savais plus à quoi m'attendre. Après le match, j'ai pensé à mes présences au bâton. Je pense que je n'étais pas assez agressif. J'étais trop sur la défensive. »

« L'an passé, je n'avais pas peur de rien. Je n'étais là que pour 18 jours et la crainte n'existait pas. C'est différent cette année. »

Maddux a travaillé comme un chirurgien en découpant la zone des prises. Il n'a fait face qu'à 31 frappeurs, obtenant une prise sur le premier lancer à 23 reprises. Il n'a donné aucun but sur balles.

À la première, Floyd a frappé un petit roulant au deuxième but et à la quatrième, il a n'a pu faire mieux qu'un faible roulant au premier but.

« Ma mécanique est à point. C'est dans la tête que je dois maintenant faire des ajustements. Le mental, c'est important dans l'art de frapper. »

Le grand frappeur gaucher savait pourtant à quoi s'attendre de Maddux. « Quand il était avec les Cubs, j'étais aller le voir lancer à quelques reprises. Il lance de la même manière sauf qu'il n'évoluait pas avec une aussi bonne équipe. »

EN BREF

■ Lansing

La musique y est-elle pour quelque chose? Depuis qu'il a demandé à ce qu'une pièce différente soit présentée au Stade olympique quand on le présente au bâton, Mike Lansing s'est remis à frapper. En début de saison, il voulait entendre *Dead or Alive* du groupe Bon Jovi. Il préfère maintenant *Right Now* par Van Halen. Depuis qu'on a changé la musique, il a frappé 12 coups sûrs en 33 présences au Stade olympique.

■ Scott

Tim Scott n'était pas disponible, hier. Il soigne une tendinite à l'épaule droite. Le releveur des Expos est incommodé depuis la série des Expos contre les Dodgers sur la Côte Ouest.

■ Hill

Ken Hill (5-1) sera opposé au droitier John Smoltz (2-3) cet après-midi. La rencontre débutera à 13h10. Hill affiche un dossier de 2-6 en 12 présences contre les Braves depuis le début de sa carrière. Sa moyenne de points mérités s'élève à 5,04. Smoltz, lui, présente une fiche de 4-5 en carrière contre les Expos.



Tom Glavine (3-3), qui n'avait donné qu'un coup sûr dans les sept premières manches, a remporté la victoire. En neuf manches, il n'a donné que quatre coups sûrs. Le gagnant d'au moins 20 victoires au cours des trois dernières saisons avait finalement cédé à la neuvième.

Lenny Webster a produit le point à l'aide d'un simple au champ intérieur après deux retraits. Avec les buts remplis, il a frappé un faible roulant en direction de Terry Pendleton et il a devancé le relais du joueur de troisième but.

SOMMAIRE

EXPOS 1	ab	p	cs	pp	BRVES 2	ab	p	cs	pp
Lansing 2b	4	0	0	0	D'Sndrs cc	4	0	1	0
Berry 3b	4	0	0	0	Gilgier cg	4	0	2	0
Grossom cc	4	0	0	0	Pndtton 3b	4	0	0	0
LWalker cd	3	1	1	0	McGriff 1b	4	0	1	0
Alou cg	2	0	0	0	JLopez r	4	0	1	0
Miligan 1b	3	0	1	0	Justice cd	3	0	1	0
Webster r	4	0	1	1	Brown cs	0	1	0	0
Ortero ac	4	0	1	0	Lemke 2b	4	1	1	2
Fassero l	2	0	0	0	Billard ac	3	0	1	0
					Glavine l	3	0	0	0
Totaux	30	1	4	1	Totaux	32	2	8	2
Montreal					000 000 001-1				
Atlanta					000 000 002-2				

Deux retraits quand le point gagnant a été compté.
DJ—Montreal 1, LSB—Montreal 7, Atlanta 6, 2B—
LWalker (13), C—Lemke (2), BV—D'Sanders (11), S—
Fassero.

ML	CS	PPM	BB	RB
Montreal	8	2	3	1
Fassero 2-2	8	2	3	1
Atlanta	9	4	1	4

Glavine G-3-3
ML—Fassero. Arbitres—morris, Hohs; 1er, Davis;
2e, Quiky; 3e, Davidson. D—2:31. A—49,157.

GRANDE VENTE

DU 9 AU 14 MAI
Profitez du choix à son meilleur.
RÉSERVEZ LE VÔTRE DES MAINTENANT
Financement jusqu'à 15 ans*



Produit haut de
gamme à prix
compétitifs

SOUTHWIND

29 à 37 pieds 1994

Air climatisé, télé couleur,
micro-ondes, miroir électrique,
génératrice



SUN VOYAGER 1993

(motorisé du patron)

Diesel, moteur arrière 6.5 L
turbo, 29 pieds, (2) air
climatisé, télé couleur,
génératrice, 5000 km.
Unité: # 4473

Prix courant: 89 000\$
SPÉCIAL

78 900\$



SUNSPORT 1993

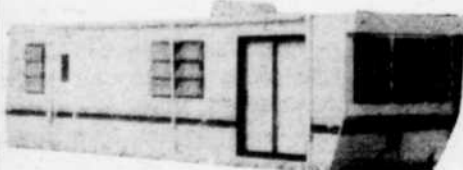
31 pieds, avec
soubassement (basement),
(2) air climatisé, télé couleur,
micro-ondes, miroir
électrique, génératrice 5000
watts. Unité: # 453

Prix courant: 68 900\$
SPÉCIAL

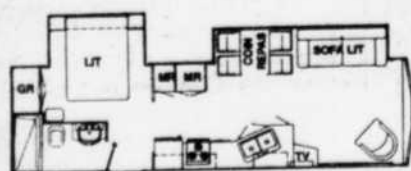
59 900\$



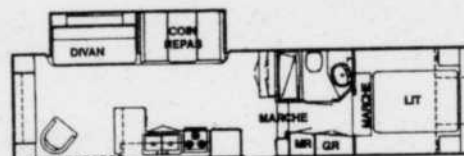
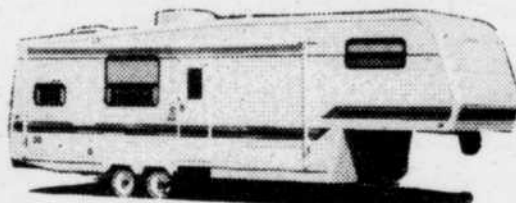
ROULOTTE DE PARC 1994



Golden
Falcon,
32 à 38 pieds,
porte-patio,
section
coulissante
13 pi.



GOLDEN FALCON 1994

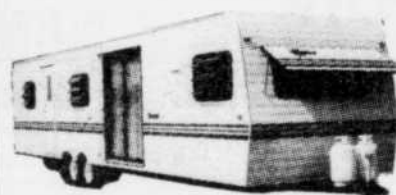


Fifthwheel-5e roue, 27 à 33 pieds, entièrement fibre de verre,
structure et cadrage en aluminium, section coulissante hydraulique
de 13 pi.

BON AIR 1994

MODÈLES
DE PARC

29 à 37 pieds,
porte-patio et
rallonge.



TENTE-ROULOTTE BON AIR

6 places

À PARTIR DE

4 900\$



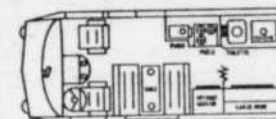
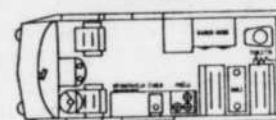
LAYTON de SKYLINE 1994

roulotte de voyage
de 18 à 35 pieds

PRODUIT QUÉBÉCOIS



RIDE CARAVANE



Petit motorisé, très
économique, peut
accommoder 4
personnes. Équi-
pement: cuisini-
ère, réfrigéra-
teur, micro-ondes,
toilette, douche,
auvent.

Roulottes Rive-Sud inc. seul représentant de la
région de Québec. Production limitée.



FIFTHWHEEL LAYTON de SKYLINE 1994

19 à 31 pi

* Aucun comptant requis sur acceptation du Service de crédit

VASTE SALLE
D'EXPOSITION
INTÉRIEURE

ROULOTTES

Rive-Sud INC.
Sortie Pintendre (325 sud)
Autoroute 20, Lévis
833-8814
OUVERT: tous les soirs jusqu'à
20 h et le samedi jusqu'à 15 h